

ARCHIVES DOCUMENTAIRES D'ART, D'ETHNOGRAPHIE ET DE SOCIOLOGIE
DE LA CHINE ET DE L'INDO-CHINE

I

INTRODUCTION GÉNÉRALE A L'ÉTUDE
DE LA
TECHNIQUE
DU
PEUPLE ANNAMITE

ESSAI SUR LA VIE MATÉRIELLE
LES ARTS ET INDUSTRIES DU PEUPLE D'ANNAM

PAR

HENRI OGER

ADMINISTRATEUR DES SERVICES CIVILS DE L'INDO-CHINE

DEUX VOLUMES

I. Texte in-4°, 32 planches.

II. Album de 4000 dessins, plans et gravures in-folio (65 x 40), 700 pages.

PARIS

GEUTHNER
LIBRAIRE-ÉDITEUR
68, rue Mazarine (VI)

JOUVÉ & Co
IMPRIMEURS-ÉDITEURS
15, rue Racine (VI)

A

JEAN AJALBERT

*En souvenir de nos longues causeries de la Malmaison
Au confident des heures de doute.*

A

M. AYMONIER, Professeur de Cambodgien, d'Histoire et de Coutumes
Indo-Chinoises à l'Ecole Coloniale,
M. LORIN, Inspecteur des Services Civils de l'Indo-Chine, Professeur
d'Annamite et de Chinois à l'Ecole Coloniale,
M. LORGEON, Professeur de Siamois à l'Ecole des Langues Orientales
Vivantes,
M. PRÊTRE, Administrateur des Services civils de l'Indo-Chine, Pro-
fesseur de Droit et d'Organisation Administrative de l'Indo-
Chine
M. NORÈS, Inspecteur des Colonies, Professeur de Droit Adminis-
tratif Colonial,
M. LE CAPITAINE ROUX, de l'Artillerie Coloniale,

leur ancien élève reconnaissant.

REMERCIEMENTS

La publication des 16 volumes de la *Technique du Peuple Annamite*
a été assurée grâce aux souscriptions de
M. EBERHARDT, Précepteur du Roi d'Annam, Docteur ès sciences
(Hué),
M^r SCHNEIDER, Libraire à Hanoï,
MM. LE GALLEN, TISSOT, PERRET, BATAULT, HUCKEL, MONROUX, GIRAN,
MASPERO, Administrateurs des Services Civils de l'Indo-Chine,
M. BARBOTIN, Directeur de l'Ecole Professionnelle de Hanoï,
M. PÉRALLE, Directeur de l'Enseignement au Tonkin,
M. POULIN, Secrétaire de la Direction de l'Enseignement,
M. CHANÉ, Directeur de la Cotonnière,
M. HOANG-TRONG-PHU, Tông-Dòc de la Province de Ha-Dông,
M. MANDRON, Professeur,
M. RICQUEBOURG, Directeur des Douanes et Régies au Cambodge.

L'auteur se doit ici de les remercier de la grande sympathie et de
la longue confiance qu'ils lui ont constamment témoignées.
*Elles le consolent plus qu'amplement des vilenies et des bas-
sesses suscitées — infailliblement — dans ce pays par tout
travailleur probe et indépendant.*

OUVRAGES DE L'AUTEUR

- I *Technique du Peuple Annamite*.– Encyclopédie de tous les instruments, ustensiles, machines, gestes des métiers et de la vie intime et publique du peuple annamite-tonkinois. Matériaux et observations rassemblés durant le service militaire de l'auteur à Hanoï en 1908-1909. Hanoï, 1909, 15 fascicules, 1 volume in-folio, 700 pages, 4.000 dessins. Le volume de texte paraîtra fin 1910.
- II *Les Industries indigènes au pays d'Annam*, 12 pages, in-folio, 32 dessins. La Dépêche Coloniale Illustrée. Paris, rue Saint-Georges, octobre 1909 et mars 1910.
- III *Profils Indo-Chinois*. Enquête pour la constitution d'un Dictionnaire Biographique de l'Indo-Chine. L'Avenir du Tonkin, journal quotidien. Hanoï, série d'articles durant les années 1908, 1909, 1910. Deuxième édition.
- IV *M. Macey, administrateur des Services Civils de l'Indo-Chine*. Biographie et Bibliographie. Imprimerie de l'Avenir du Tonkin, 114, rue Jules-Ferry. Hanoï, 1909, in-4°, 40 pages. (N'a pas été mis dans le commerce ; tiré à 100 exemplaires.)
- V *Bibliographie de l'Indo-Chine*. Série d'articles parus dans l'Avenir du Tonkin, Hanoï, 1908, 1909, 1910. Deuxième édition

EN PRÉPARATION

- I *Dictionnaire pratique Sanscrit-Français*. D'après les travaux lexicographiques de Bœhtlingk et Roth, Macdonell, Capeller, Monier-Williams, Apte, etc.
- II *Les Parlers d'Indo-Chine. Manuel d'enseignement visuel* (Chinois, Annamite, Cambodgien, Siamois, Laotien, Tibétain, Sanscrit, Pâli, Malais), d'après une méthode entièrement nouvelle.
- III *Méthodes et Disciplines pour servir à l'avancement des Études Indo-Chinoises*. Manuel du travailleur, en Indo-Chine, d'après les travaux de l'École Sociologique Anglaise et de l'École de la Science Sociale de Paris. Ce travail a déjà paru par fragments dans l'Avenir du Tonkin, 1908, 1909, 1910. Deuxième édition.

IV *La Fabrication des bâtonnets d'encens à Hanoï*. Monographie, avec de nombreuses gravures. Paraîtra en 1910 dans la Revue Indo-Chinoise. Hanoï, Tonkin.

V *La Technique du style*, d'après la correspondance de Gustave Flaubert et des frères Goncourt, les livres de M. Albalat et de M. Remy de Gourmont.

VI *La Littérature Indo-Chinoise. Études critiques* (J. Ajabert, de Pouvoirville, Ricquebourg, Jules Boissière, Henri Laumonier, Yung, Droin, Nolly, Bonnetain, Bourde, Farrère, Babut, Chevrillon, Bonnafont, Yann, Pierre Mille, etc.)

VII *Masques scientifiques* (Huber, Chassigneux, Dumoutier, Luro, Garros, Schreiner, Bonifacy, Cadière, capitaine Roux, Maspero, Finot, Maitre, Cabaton, Aymonier, Prêtre, Nordemann, Bonnet, Silvain Lévi, etc.)

Ce volume sera suivi de quelques études :

L'organisation scientifique en Indo-Chine ; la Question de l'enseignement des langues indigènes ; l'École Française d'Extrême-Orient ; le Programme d'enseignement de M. Crevost ; La Mission Scientifique Permanente ; les "Scientific Surveys" dans l'Inde anglaise, etc.

VIII Jean Ajabert. Vie et Travaux avec une Bibliographie complète.

IX ROMANS

Un "Associé".

Hors de la Rizière.

Une Vie coloniale.

Histoire de Petrus-My-Tô, Annamite occidentalisé.

X Monographies de familles annamites, observées à Hanoï en 1908-1909. (Cordonnier ; Interprète ; Épicier ; Marchand de papier; etc.) D'après la méthode d'observation de Le Play et de Tourville.

PUBLICATION ANNUELLE NON PÉRIODIQUE

Archives documentaires d'Art, d'Ethnographie et de Sociologie de la Chine et de l'Indo-Chine, publiées par Henri Oger, Administrateur des Services civils en Indo-Chine. Geuthner, libraire-éditeur, 68, rue Mazarine, Paris.

NOTE

Les Archives Documentaires sont une publication de luxe tirée à 60 exemplaires, tous numérotés et signés par l'auteur. Chaque fascicule se composera d'au moins 300 planches du format 31 x 20 centimètres. Les reproductions seront dues soit à la Phototypie (*clichés* 13 x 18), soit à la gravure sur bois par des artistes indigènes. M. Henri Oger part de ce principe que *l'état présent des Études Indo-Chinoises et Sinologiques exige surtout la construction de vastes répertoires, des inventaires*. Aussi les explications et discussions seront-elles réduites au strict minimum. Les frais d'une pareille entreprise sont considérables : M. Oger se voit dans l'obligation inéluctable de doubler le prix de chaque fascicule dès que la souscription sera close, c'est-à-dire six mois après l'annonce de son apparition. Les exemplaires mis en vente en Europe ne dépasseront pas le chiffre de 40. Les 20 autres resteront dans les Bibliothèques et Archives des gouvernements de l'Indo-Chine. Voici un aperçu de quelques-uns des sujets qui seront abordés.

I

- La Technique agricole.
- La Soie.
- Les Grandes Industries (Thé ; Charbon de terre ; Papier ; Ramie ; Encre ; Opium ; Textiles ; Mûrier ; Porcelaine ; etc.).
- L'Horticulture.
- Documents d'architecture.
- Professions diverses.
- Costumes.
- La Vie intime.
- Reproduction du Tshi king thou. Figures pour les 7 kings. (B. N. Nouv. Fonds 569.)

- Instruments, Meubles, Armes.
- Les Jeux.
- Iconographie taoïste.
- Musique et Danse (d'après le Liu Li Yong Thong. B. N. Nouv. Fonds. 1036.)
- Scènes de la vie de Confucius. (Cheng tsi thou. B. N. Nouv. Fonds 4381.)
- Iconographie des Sages et des Héros.
- Bronzes antiques.
- Jades antiques.
- Objets rituels.
- Numismatique.
- Scènes historiques.
- La Technique sous la dynastie des Tshing. Reproduction du Khin ting ta tshing hoei tien thou (B. N. Nouv. Fonds 26, A.)
- Scènes rituelles.

II

- Le Tchhong Khan Tong Lou Oang Chi Nong Chou (10gr.).
- Le Nong Tchong Tshiuen Chou (nombreuses figures).
- Le Yu Tchi Keng Tchi Thou (42 gr.).
- Nong Kia Keng Thien Thou (23 gr.).
- Khin-Ting Cheou Chi Thong Khao (nombr. gr.).
- Tshan Sang Ho Pien (*id.*).
- Mien Hoa Thou (*id.*).
- Tchha King (de Lou Yu Hong Tsien) (*id.*).
- Pi tchhoan hoa King (de Tchhen Hao Tseu) (*id.*).
- Thang Tai Chen Yuen ho hoa. Yuen Ming Yuen Seu chi King (40 gr.).
- Sin khie tshiuen pou thien hia seu min li yong pien koan oou tchhe pa kin.
- King te tchen thao lou.
- Yin King fa pi.
- Oou choang phou et Koan tseu phou.
- Thien Kong Khai oou (de Song Ying Sing).

INTRODUCTION GÉNÉRALE À L'ÉTUDE DE LA TECHNIQUE DU PEUPLE ANNAMITE

I

INDUSTRIES QUI TIRENT DE LA NATURE

LES MATIÈRES PREMIÈRES

(ARTS AGRICOLES, PÊCHE, CHASSE, TRANSPORTS, CUEILLETTE.)

II

INDUSTRIES QUI PRÉPARENT LES MATIÈRES TIRÉES DE LA NATURE

(PAPIER, MÉTAUX PRÉCIEUX, POTERIE, FER-BLANC ET ÉTAIN, BOIS, ARMES, BAMBOU, ROTIN, PRÉPARATION DES PLANTES ET DES FRUITS, TEXTILES, SOIE, PLUMES, CUIR, FER, CUIVRE.)

III

INDUSTRIES QUI METTENT EN ŒUVRE LES MATIÈRES DÉJÀ PRÉPARÉES

(COMMERCE, TRAVAIL DE LA PIERRE, MOTIFS ET OBJETS DÉCORATIFS, PEINTURE ET LAQUAGE, SCULPTURE ET STATUAIRE, OBJETS RITUELS, ART CULINAIRE, HABILLEMENT, INDUSTRIE DU BÂTIMENT, AMEUBLEMENT, OUTILS, INSTRUMENTS, MACHINES, CONFISERIE ET PÂTISSERIE.)

IV

LA VIE PRIVÉE ET PUBLIQUE AU PAYS D'ANNAM

(VIE PUBLIQUE, VIE INTIME, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, MAGIE ET DIVINATION, PRATIQUES MÉDICALES POPULAIRES, FÊTES ET CÉRÉMONIES, JEUX ET JOUETS, GESTES, LA VIE DE LA RUE, MÉTIERS AMBULANTS, IMAGERIE POPULAIRE.)

*

* *

Documents recueillis à Hanoï en 1908-1909

Par

HENRI OGER

Ancien élève de l'École Coloniale et de l'École Pratique des Hautes-Études (Sorbonne)

Administrateur des Services Civils en Indo-Chine

LIMINAIRE

DÈS le début, au seuil de cette collection d'Archives documentaires d'Art, d'Ethnographie et de Sociologie de la Chine et de l'Indo-Chine qui ne comprendra pas moins d'une trentaine de volumes – textes et planches – l'auteur juge bon de s'excuser de sa grande jeunesse. Bien des gens, en France et en Indo-Chine, ne la lui ont pas pardonnée. Quelques bons amis ont fait remarquer que l'entreprise était aisée. Sans doute, il ne fallait qu'y songer... et en outre la mener à bien. Les esprits curieux verront par la suite de ce Liminaire que Répandre des sueurs n'est pas une métaphore usée sur les chemins de la fournaise tropicale, appelée Hanoï, la ville au milieu du Fleuve.

Élève de MM. Silvain Lévi et Finot, professeurs au Collège de France et à l'École Pratique des Hautes-Études, à la Sorbonne, il avait sollicité en 1907 du Ministre des Colonies la faveur de venir accomplir ses deux années de service militaire au Tonkin.

L'un de ses projets de travail visait l'étude de familles annamites, selon la méthode monographique. On sait que l'une des caractéristiques de cette méthode consiste dans l'établissement scrupuleux de budgets du vêtement, de la nourriture, du loyer, des salaires, de l'ameublement, etc. Lorsque l'auteur s'avisait de rédiger ses notes il s'aperçut qu'il serait compris de deux à trois vieux missionnaires vivant la vie de l'Annamite, mais que son travail serait inintelligible pour tout autre, surtout pour les lecteurs de la Métropole.¹

Un travail préliminaire s'imposait : Définir les termes techniques. Ce qui ne devait être qu'un vocabulaire est devenu par la force des choses un énorme bouquin. La langue annamite est riche en mots matériels. La faculté d'abstraction semble médiocrement développée chez ce peuple. Aussi la moisson a-t-elle été riche ; elle le sera encore plus à l'avenir.²

¹ De là l'étude de la vie intime du peuple annamite, au point de vue matériel, comprendra cinq classes : 1° Classe à part, qui renferme l'étude des matières fournies par les trois règnes et qui servent à l'élaboration de tous les produits et objets nécessaires à la vie domestique et sociale ; 2° L'habitation, l'ameublement, le vêtement ; 3° Les aliments, les boissons, les soins d'hygiène et de santé ; 4° L'éclairage et le chauffage ; 5° Les instruments et outils.

² Le peuple annamite rentre dans la classe des Peuples Semi-Civilisés, à progrès appréciable, mais lent, dans lequel prédomine l'élément conservation de l'acquis ; sociétés

MÉTHODE DE TRAVAIL

Pendant un an l'auteur parcourut les chantiers, les boutiques, accompagné d'un dessinateur. Les questions portèrent sur les dimensions, le nom spécial, le mode de construction de l'instrument ou de l'ustensile. L'ouvrier décomposa lentement le geste qui met en fonction l'instrument. Un croquis le fixa immédiatement, et dans toutes ses phases. L'exposition comprendra donc deux parties nettement distinctes : L'étude de l'objet ou de l'instrument en soi. L'étude du geste, c'est-à-dire de l'objet ou de l'instrument en fonction. Cette méthode permet d'organiser des séries d'ensemble. Ainsi les instruments en bois, en fer, en étain, en bambou s'expliquent et se complètent par ce rapprochement. Mais une étude de la Technique d'un peuple est l'étude de sa civilisation matérielle. Aussi le lecteur ne s'étonnera pas de trouver ici la reproduction et l'étude d'une série de gestes où tout instrument fait défaut. Citons un exemple : les jeux. C'est qu'ici le corps humain sert d'instrument ainsi que les milieux où vit l'individu, tels que la terre, les arbres et les eaux.

MÉTHODE D'EXPOSITION

Rien n'est plus pénible que de lire des descriptions d'instruments ou de gestes sans avoir un schéma sous les yeux. Les écrivains évocateurs ne sont pas légion. D'ailleurs la mémoire des yeux est la plus vivace chez la plupart des individus. Voilà pourquoi la plus grande partie de ce travail consiste en une collection de dessins et de croquis.

Mais le caractère fondamental de cette collection c'est d'être raisonnée et cohérente. Elle n'est pas un produit du hasard. Les documents figures dépassent le chiffre de 4000. Cette traduction visuelle des documents ramassés présentait un avantage sérieux et un inconvénient grave.

de plusieurs milliers ou millions d'individus ; écriture idéographique ou phonétique ; littérature rudimentaire. Ils se divisent en deux catégories : Agriculteurs (ex. Chinois, Annamites, Siamois, Abyssins, Malais, Anciens Égyptiens et Péruviens) ; Nomades (ex. Mongols et Arabes). (Deniker, *Races et Peuples de la Terre*, 1900 emprunté au classement de M. Vierkandt, *Naturvölker und Kulturvölker*, Leipzig, 1896).

C'était un excellent moyen de vérification des notes prises en dehors de la présence du dessinateur. Mais il était à craindre qu'il ne déformât par ignorance ou par fantaisie. Aussi voici le procédé que dût adopter l'auteur. Il dictait au dessinateur un canevas, canevas qui avait été déjà soumis à d'autres Annamites. Le dessin achevé était ensuite présenté à des indigènes dont le sens critique était assez éveillé. On avait là un excellent moyen de contrôle ; et cette série d'entretiens permettait de trouver sans cesse du nouveau : on montait du connu à l'inconnu.

Des gestes et des traits de mœurs du passé, aujourd'hui abolis, purent ainsi être sauvés.

Le texte de l'auteur fut construit selon la même méthode d'étude strictement objective ; chaque dessin était d'abord décrit trait pour trait, puis les considérations générales suivaient. Aucun des mots techniques ne fut laissé de côté. L'auteur n'écrivit pas un ouvrage de vulgarisation ; il n'en a pas le courage. Il dut ensuite classer ses documents et ses observations dans de larges compartiments qui se subdiviseront plus tard en une longue série de monographies. C'est en parcourant le volume de texte que se révéla l'opportunité de la division en deux parties : volume de Planches ; volume de Textes. Les redites peuvent ainsi être évitées. De plus ce procédé permet de classer à la suite des autres les observations nouvelles sans être obligé de refondre tous les cinq ans le volume. Le volume de texte est d'ailleurs suivi d'un index détaillé et d'une table analytique qui en rendent le maniement facile.

MÉTHODE DE PUBLICATION

Les imprimeries et librairies du Tonkin ne font pas d'édition, c'est entendu. Aussi l'auteur ne dut compter que sur lui. Il avait la foi. Il commença par faire une tournée de souscription. Il racontera plus tard quels intéressants aveux de niaiseries et de muflerie il dut subir. Vingt braves gens mirent à sa disposition 200 piastres. Ce fut là le capital de début de l'entreprise.

Dans un cái đình (édifice religieux) de la rue du Chanvre, puis à la pagode de Vũ Thạch, il installa deux ateliers de 30 graveurs. C'étaient de lourds paysans qu'il fallut dégrossir. L'auteur y constata rapidement ce que l'Annamite possède de probité commerciale et de conscience d'ouvrier sérieux. Pour lui l'Européen est l'ennemi qu'il faut gruger. Pendant deux mois ce furent des luttes sans fin. Les 4.000 planches achevées, l'été était arrivé ; il fut impossible de faire passer les clichés sous les rouleaux des machines. Ils gondolaient.

Il fallut recourir aux procédés d'impression employés par les Chinois et les Annamites. Ces procédés consistent dans le tamponnage de la feuille de papier sur la planche ; en outre ils nécessitent l'emploi du papier annamite confectionné à la forme. Ils sont fort lents, mais la netteté de l'impression est extraordinaire. Ce travail consiste encore à donner au livre son cachet de couleur locale. Tout y est annamite. Le format du papier lui-même, soigneusement préparé avec des écorces de Daphne, ce qui lui assure une longue existence, est tout spécial. Les fabricants du village du Papier (Làng-Bưởi), près de Hanoï, ont une peine inouïe à faire du papier d'aussi grandes dimensions. Le caractère rudimentaire de leurs instruments l'explique assez.

Les difficultés d'ordre matériel n'étaient rien. L'auteur était fort jeune, il venait à peine de dépasser la vingtième année, et on ne l'épargna pas. Certains affirmèrent simplement que toutes les notules, jetées au jour le jour dans le journal L'Avenir du Tonkin étaient prises dans Dumoutier. Leur excuse était que jamais ils n'avaient ouvert les volumes de cet estimable auteur. C'est un des mérites de ce travail de ne procéder de personne en Indo-Chine.

Depuis la conquête, on a multiplié dictionnaires sur dictionnaires. Quant aux enquêtes de caractère vraiment sociologique et ethnographique, on les compte. L'auteur a dû encore, par la force des choses, travailler sans le concours d'un seul des Établissements Scientifiques organisés ici pour une plus grande connaissance du pays d'Annam. Aussi le principal mérite qu'il voit en son travail est celui d'un acte de volonté.

HENRI OGER.

QUELQUES VUES D'ENSEMBLE

SUR LES INDUSTRIES INDIGÈNES

DU PAYS D'ANNAM

UN NOUVEAU PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT POUR LES ANNAMITES

BEAUCOUP d'observateurs qui ont vécu au pays d'Annam écrivent dans leurs relations de voyage que l'industrie en pays annamite est presque absente ou insignifiante. Sans doute, on ne peut attendre d'un peuple agricole, comme le peuple annamite, une industrie compliquée et perfectionnée. Cependant, après une observation de deux années, après une vie côte à côte avec les artisans annamites, l'auteur de ces quelques lignes croit pouvoir affirmer que la part de l'artisan indigène n'est pas à dédaigner dans le mouvement économique que nous voulons imprimer au pays. En effet, les observateurs précédents n'avaient considéré que l'ouvrier des villes, mais il ne faut pas oublier que très souvent une petite industrie vient fournir au paysan le complément de ressources que la culture du riz, celle surtout du riz indo-chinois, est impuissante à lui procurer. Durant les longs loisirs que lui laisse cette culture, le paysan devient un ouvrier de fabrique collective. On se rappellera la définition de la fabrique collective ; elle est caractérisée par deux faits principaux : existence d'un patron qui concentre les produits, existence d'ouvriers travaillant chez eux pour ce patron. En ce moment, on semble se préoccuper, enfin, du paysan annamite, la classe la plus intéressante. On prépare de vastes projets d'irrigation. Il serait aussi fort utile de songer au paysan-ouvrier. Il est profondément digne de sympathie.

LE LAQUEUR

Le pays d'Annam est un grand producteur de laque. Chaque année, les gros négociants de Canton font une importation considérable de ce produit. La raison en est que la laque tonkinoise est d'un bon marché extraordinaire. Malgré la consommation énorme que les Annamites en font, la production laisse un excédent appréciable pour l'exportation. La plupart des objets d'usage courant dont se sert l'Annamite sont laqués. En ce pays où les variations de température sont si brusques d'un moment à l'autre de la journée, où les bois sont soumis à des causes de destruction très rapides, on ne s'étonnera pas de voir que la plus grande partie de l'ameublement d'une maison indigène est laqué. Ce qui frappe en entrant dans ces maisons, c'est la lumière douce qui semble tomber de partout. Les demeures des mandarins, où rayonnent les meubles laqués et les meubles en bois précieux poli, produisent une impression profonde sur l'œil européen.



FIG. 1. — ATELIER DU LAQUEUR

PROCÉDÉS DU LAQUEUR

Le travail du laqueur annamite est médiocre. Il n'a pas ce fini méticuleux qui assure la prépondérance aux productions du laqueur japonais. Pour l'Annamite, disons-le franchement, le laquage ne semble guère qu'un passage de l'objet à un vernis de qualité spéciale. Les opérations préliminaires sont d'ailleurs exécutées d'une façon qui laisse à désirer. Avant d'étaler la première couche de laque sur l'objet, généralement un objet en bambou ou en bois, on doit faire subir à celui-ci un ponçage soigné. Il a pour but d'enlever toutes les aspérités. Ensuite, on bouche toutes les cavités avec de l'argile très finement broyée. L'ouvrier indigène qui travaille pour une clientèle pauvre et, par là même, peu exigeante, "sabote" cette opération. On a ainsi des objets où la couche de laque est boursouflée, gondolée, disons le mot, elle est "poisseuse". Elle n'a pas ce velouté admirable des laques japonaises. Le laqueur annamite ne se met pas en peine, d'ailleurs, pour la recherche des motifs décoratifs. Ceux-ci sont dorés ou argentés. Ils sont empruntés à la symbolique sino-annamite, symbolique qui est inintelligible pour le profane, tel que l'Européen. L'ouvrier décorateur, qui vit chez le laqueur, ne sait d'ailleurs pas dessiner. Depuis l'enfance, il a appris à reproduire un objet, un ornement. Il le fait sans le moindre souci de recherche du nouveau. On a là un exemple de la division du travail telle qu'elle existe dans l'industrie annamite. Cette division du travail est d'ailleurs néfaste, car il ne se trouve pas au-dessus un "capitaine d'industrie" capable de la modifier, de la diriger vers des buts nouveaux.

On peut voir sur la figure 1 les ouvriers au travail. L'atelier, qui, presque toujours, est en même temps boutique, est rempli par des lits de camp. Ces meubles sont destinés à préserver de l'humidité du sol. Ils servent en même temps d'armoires, car au-dessous, on y trouve un amas inextricable d'outils, de débris, etc. Les poses de l'ouvrier indigène sont celles que l'ouvrier européen est incapable de supporter. Il est assis, les genoux remontés jusqu'à la poitrine. Un homme est en train de brasser la laque dans un bassin semi-sphérique. Il est armé d'un instrument qui rappelle assez bien la palette dont se servent nos conducteurs de péroissoire. Derrière lui, un autre ouvrier, muni d'un pinceau à pointe très fine, est occupé à décorer une boîte qui doit servir à contenir les chiques de bétel. En face de lui, une femme procède à la dernière des opérations : l'étalage de la laque. Elle emploie un pinceau tout différent : la partie en bois est rectangulaire, de sorte que les poils forment une ligne qui permet d'étaler la laque par couches uniformes. Au fond de l'atelier, on aperçoit les différents spécimens d'objets que prépare le laqueur : ce sont des malles à habits, des garde-manger, des boîtes à bijoux, des coffrets à bétel, etc.

LA BRODERIE

Tout Européen qui habite le Tonkin, lorsqu'il tient à faire un cadeau ou à rapporter des souvenirs de son séjour, ne manque pas de ramener en France quelques pièces de broderies indigènes. D'autre part, la richesse des classes moyennes s'est considérablement accrue, quoi qu'on en dise. On sait que la soie brodée joue un rôle de premier ordre dans l'ameublement de la maison riche annamite. Aussi, le nombre de brodeurs depuis vingt-cinq ans s'est considérablement augmenté. Malheureusement, la qualité de la production s'en est ressentie. Ces ouvriers, alléchés par les prix élevés que leur offrait une clientèle assez riche et constamment renouvelée, travaillèrent vite et souvent fort mal. Sans doute les soies assez médiocres d'origine annamite, dont ils faisaient usage avant l'occupation française, furent abandonnées et firent place aux solides soies fabriquées par les Chinois de Canton. Mais au point de vue technique proprement dit, il semble qu'aucun progrès véritable n'ait été réalisé. Le dessin, on le verra plus loin, est resté aussi primitif qu'il était alors. Les motifs de décoration sont aussi figés et aussi conventionnels.



FIG. 2. — OUVRIER BRODEUR

FIG. 2. — OUVRIER BRODEUR

Il semble que, au lieu de laisser l'éducation de ces artisans de luxe aux acheteurs dont souvent le goût est aussi peu raffiné, le protectorat du Tonkin aurait dû intervenir en faveur d'une industrie capable d'enrichir ce pays. Il aurait fallu choisir les meilleurs ouvriers et les fils des chefs d'industrie, leur donner un enseignement "professionnel" qui n'aurait pas été gaspillé. Car en ce pays, la transmission des méthodes acquises se fait, avec soin, de génération en génération. Ainsi les ouvriers, que l'Union Commerciale Indo-chinoise à Hanoï avait dressés à la fabrication des jouets mécaniques en fer-blanc, l'ont quittée dès qu'ils ont su leur métier. En revanche, ils ont complètement transformé l'industrie du fer-blanc chez eux. Tous les objets en étain, encore si nombreux dans l'ameublement annamite avant notre arrivée, ont fait place à des objets en fer-blanc, plus légers et bien meilleur marché naturellement.

TECHNIQUE DU BRODEUR

Le métier du brodeur est des plus simples. Il se compose de deux chevalets qui supportent un rectangle en bambou. (Voyez la figure 2). Ce rectangle ne tient sur les deux chevalets que par son poids. La pièce de soie est placée à l'intérieur du rectangle. On la tend fortement au moyen de cordelettes qui viennent s'enrouler autour de l'armature en bambou. Le modèle à exécuter est dessiné sur du papier annamite. On sait que ce papier est très léger et très soyeux. On l'étale sur la pièce de soie. Le travail de l'ouvrier exige plus de patience et d'habileté manuelle que d'intelligence. Aussi, le plus souvent, on n'emploie que des hommes ou des femmes très jeunes. Très fréquemment, ce ne sont encore que des enfants. Ce travail consiste à reproduire le tracé du dessin au moyen de fils de diverses couleurs. On peut voir dans la figure 2 l'ouvrier au travail. Il est assis devant son métier, les jambes étalées au-dessous. Il a piqué verticalement son aiguille dans la pièce de soie. Il est en train de tirer le fil fortement pour qu'aucune partie ne soit lâche. C'est une condition de durée pour la broderie. À côté de lui on aperçoit le luminaire dont il se sert. La demande est telle, que les ateliers de broderie travaillent jour et nuit. Ce luminaire se compose d'une bouteille d'encre de deux sous pleine d'huile, où plonge une mèche. C'est à la lueur d'une pareille clarté, vacillante, fumeuse, puante, que l'ouvrier annamite travaille. On conçoit que, dans un pareil métier l'utilisation des vieillards, si fréquente dans les autres industries annamites, ne se présente que très rarement.

La broderie nous offre un bel exemple de la médiocrité des procédés de l'industrie indigène en général. Il faut, ou plutôt autrefois il fallait, travailler pour une clientèle pauvre ; aussi le fabricant devait restreindre le plus

possible ses frais de production. Le métier de brodeur exige, selon la saine logique, des qualités de dessinateur, selon nous, c'est plus qu'un artisan, c'est très souvent en nos pays, un artiste. Au Tonkin, il n'en est pas de même. Le brodeur n'a aucun goût. Il ne sait pas dessiner. Il a chez lui un stock de sujets qu'il combine très maladroitement le plus souvent. Les motifs décoratifs sont ceux que la civilisation chinoise a répandus en ce pays. Il ne fait aucun effort vers l'observation, vers la recherche. De père en fils on se transmet le stock de sujets. Ceux-ci ont été commandés jadis à un dessinateur. On peut voir sur la figure 3 le truc ingénieux qui permet de les reproduire à l'infini. Le modèle est placé sur un support transversal en bambou. De la sorte il est très éclairé ; au-dessus on pose une autre feuille de papier chinois, quelquefois même la pièce de soie. On sait que le papier chinois est transparent. L'ouvrier, à l'aide d'un pinceau, décalque fidèlement le sujet. On retrouvera dans la monographie du fabricant d'images populaires annamites l'existence d'un procédé aussi ingénieux.



FIG. 3.— BRODEUR COPIANT UN MODÈLE

LES INCRUSTEURS

Nous sommes là en présence d'une industrie qui a amené rapidement à la fortune de nombreux Annamites, comme celle de la broderie, d'ailleurs. L'industrie de l'incrustation a l'avantage de jouir presque d'un monopole en Extrême-Orient. En effet, ses produits sont bien supérieurs à ceux des ouvriers établis à Canton. Ici, comme dans la broderie, on peut se demander si notre contact lui a été véritablement bienfaisant. Certes, nous avons été pour elle une clientèle riche qui lui a permis de développer rapidement sa production. Malheureusement, la plupart des Européens qui ont traversé le Tonkin n'avaient que de rudimentaires idées sur l'art et la beauté. Le moindre troupier du corps d'occupation a voulu rapporter en France quelques-uns de ces objets qu'on lui offrait pour quelques piastres. Aussi le fabricant a-t-il travaillé vite : il s'est surtout préoccupé de la bonne apparence du travail au moment de la vente. À leur retour en France, beaucoup d'Européens se sont aperçus avec terreur que l'éclat de la nacre s'était envolé. Les productions de l'incrusteur annamite témoignent, elles aussi, comme celles du brodeur, de son insuffisante éducation professionnelle. Rien n'est "fini", comme nous l'aimons en France. Les meubles annamites qui portent des incrustations sont inutilisables. Les jointures sont mal faites. Au bout de peu de temps, tout gondole et se détraque. Aussi quelques collectionneurs rentrés en France ont pris un parti héroïque. Ils font refaire le meuble par un menuisier et remettre en place les parties couvertes d'incrustations. Le reste ne donne que du bois de chauffage.



FIG. 4.— OUVRIÈRE LIMANT LES COQUILLAGES À NACRE

TECHNIQUE DE L'OUVRIER INCRUSTEUR

L'industrie de l'incrustation annamite est l'une de celles où la division du travail est poussée au plus haut point. Les Annamites, comme tous les peuples primitifs et pauvres, ne l'appliquent que par occasion et presque uniquement dans les métiers à clientèle riche. Le premier stade de la fabrication commence pour ainsi dire dans la recherche des coquillages. Certains pêcheurs du golfe du Tonkin sont spécialisés dans cette recherche

assez difficile. Ils viennent vendre à Hanoï ou à Nam Định les produits de leur cueillette. Le premier travail que l'on fait subir à ces coquillages est leur réduction en lamelles très plates, très minces et sans aucun défaut. Ce travail, qui exige une patience et une habileté manuelle considérables, est l'œuvre des femmes. Comme le représente la figure 4, il consiste à limer à petits coups le coquillage. La moindre maladresse risque de le briser. Ces déchets et ces ratés expliquent le prix considérable des belles incrustations.

À partir de ce stade, les opérations exigent le concours de deux ateliers ; l'un d'eux est celui des sculpteurs, l'autre celui des incrusteurs proprement dits. Il faut dire que dans la concentration de capitaux qu'exige cette industrie, où les matériaux atteignent un si haut prix, le même patron a sous sa surveillance les deux ateliers. Le travail des sculpteurs consiste à découper le bois où sera placée la nacre. Comme le montre la figure 5, ce travail s'effectue selon la même technique que celle du sculpteur sur bois ordinaire. Nous renvoyons donc le lecteur à la monographie de cet ouvrier. La figure 5 représente ces ouvriers en train de confectionner des "*câu đố*". Les "*câu đố*" sont des planches en bois précieux. Elles portent en caractères chinois des louanges, des souhaits de prospérité ou de longue vie. On les offre aux anniversaires, lors des jours de fête. L'ouvrier le plus âgé est occupé à découper les creux où seront placés les morceaux de nacre. Il se sert de l'instrument du sculpteur de forme si spéciale, appelé *cái chàng*.

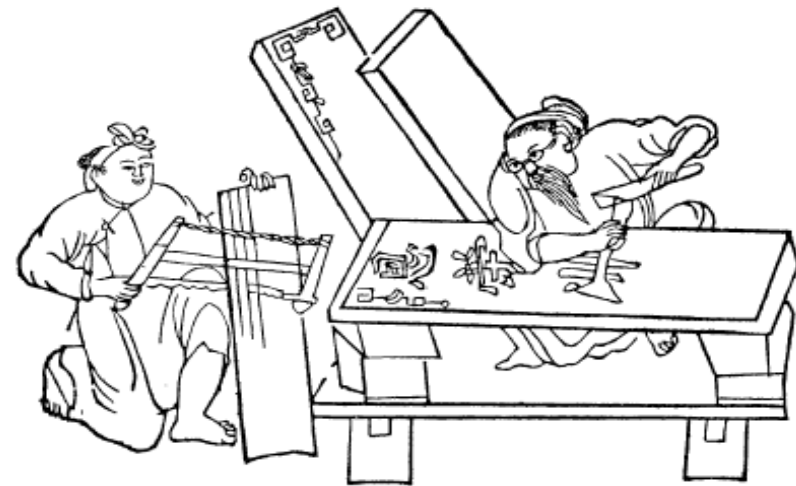


FIG. 5.— PRÉPARATION DES BOIS À INCRUSTER

La figure 6 nous montre le dernier stade de l'opération. L'ouvrier incrusteur proprement dit entre alors véritablement en action. Il est représenté accroupi sur ses genoux, selon la pose ordinaire de l'indigène. D'une main, il comprime une lamelle de nacre. De l'autre, il manie un couteau à lame plate qui rappelle assez bien le tranchet de nos ouvriers cordonniers. Il est chargé de faire entrer la nacre dans les découpures pratiquées par le sculpteur dans le bois. Le morceau de nacre ne doit plus bouger. On le fixe à l'aide d'un mastic spécial qui ne doit pas déborder la lamelle dans un travail bien fait. On ne peut se figurer la patience et la légèreté de main qu'exige cette opération. Le moindre faux mouvement peut faire casser la lamelle et tout est à recommencer. Cet ouvrier est un véritable artiste : c'est lui qui doit combiner les carnations des nacres, de façon à les associer harmonieusement et ne pas choquer les tons. Les beaux travaux de nacre valent surtout par cette symphonie qui illumine véritablement toute une pièce. Dans le fond de la figure, on aperçoit un spécimen des objets que l'incrusteur annamite décore. C'est d'abord une armoire à livres. À côté, se trouve une boîte ronde qui sert à contenir le bétel et au-dessous un coffret rectangulaire pour les vêtements et les objets précieux. Les deux principaux centres de l'industrie des incrusteurs se trouvent à Hanoï et à Nam Định. Les patrons de cette industrie ont tous réalisé des fortunes considérables. L'un des plus avisés et des plus probes est Hoa-Kỳ, rue Jules-Ferry, à Hanoï. Son intelligence lui a permis d'apporter de notables améliorations à cette industrie vraiment nationale du peuple annamite.



FIG. 6.— L'INCRUSTEUR TRAVAILLE LA LAMELLE DE NACRE

LES SCULPTEURS SUR BOIS

L'importance de cette industrie est considérable au pays d'Annam. L'Européen qui visite Hanoï peut le constater au cours de ses promenades. Toute une rue de la ville, une des plus animées et des plus curieuses, est occupée par ces ouvriers, c'est la rue des Éventails (*phố Hàng Quạt*). La sculpture sur bois a de nombreux débouchés en ce pays. L'ameublement des pagodes et des maisons des riches particuliers, les objets consacrés au culte des ancêtres relèvent de cette industrie. L'ouvrier annamite s'y montre réellement supérieur au point de vue professionnel. Sans doute, là comme ailleurs, on ne constate aucune recherche de nouveau, aucune "vivification". Là encore la symbolique apportée par les conquérants chinois déploie ses motifs décoratifs irréels et par trop conventionnels.



FIG. 7.— SCULPTURE D'UNE TÊTE DE BOUDDHA

On ne trouve pas chez le sculpteur annamite cette plénitude de qualités qui font du sculpteur européen un artiste. L'indigène n'est qu'un "praticien". Il ignore tout du dessin. Chaque patron d'atelier possède chez lui une collection de modèles de sujets sur des lames de bois très plates. On les reporte au pinceau sur la pièce à sculpter et l'ouvrier se met au travail, en ne cherchant jamais à s'écarter du canon transmis de génération en génération.

Dans ce rôle de praticien, le sculpteur annamite témoigne de qualités de vigueur et de souplesse étonnantes. Les creux et les méplats sont accentués avec une vigueur savoureuse, et cela malgré la médiocrité des procédés et des instruments. La figure 7 le montre au travail. Il est accroupi sur un lit de camp. Il est en train de sculpter la tête d'une statue. Selon l'habitude des indigènes, il se sert de ses pieds comme d'un étau pour comprimer le bloc de bois. L'instrument qu'il tient verticalement est le *cái chàng*. Il se compose de deux parties.

La première est un manche en bois cylindrique. La seconde est une lame dont la partie inférieure rappelle assez bien la forme d'un "pied-de-biche". Il met en mouvement cet instrument, toujours un peu penché, au moyen de petits coups assénés avec un morceau de bois rectangulaire appelé *cái dùi đục*. Avec ce misérable matériel lourd, grossier, il arrive à obtenir des détails qui confondent l'Européen. Là encore, comme pour les brodeurs, on se prend à songer s'il ne serait pas bon de décentraliser l'enseignement professionnel. Quatre ou cinq fils de patrons envoyés en France seraient capables de régénérer cette industrie. À l'inverse de tous les produits que nous expédions en France pour revenir comme "bureaucrates", on pourrait leur faire largement rembourser leurs frais d'éducation. Bien des patrons m'ont entretenu de ce désir. Il est trop conforme au bon sens pour ne pas se réaliser un jour.



FIG. 8.— LE PILON À PAPIER

LA FABRICATION DU PAPIER

Chacun sait que les Annamites comme les Chinois se servant du pinceau pour écrire les caractères idéographiques dont ils font usage. Leur papier lui aussi est tout spécial. Il se présente, d'ordinaire, jaune, légèrement rugueux. Il peut servir de buvard. Il est très léger et se ploie sans se casser à l'inverse des papiers européens. Le papier que fabriquent les Annamites est composé de fibres de l'écorce de l'arbre appelé *Cây gió*. C'est une variété de Daphne. La valeur intrinsèque de ce papier est telle qu'il peut résister cent ans dans un pays où la violence du climat et les insectes n'épargnent rien. La fabrication de ce papier est très intéressante à étudier. Comme dans beaucoup d'autres industries annamites, on y retrouve l'atelier familial, où la femme joue un rôle de premier ordre, rôle que les voyageurs affirment unique en Extrême-Orient.

Alors que l'homme se charge de tous les travaux qui exigent une grande dépense de force, la femme est spécialisée dans les opérations qui veulent de la souplesse, de la patience et beaucoup d'habileté de main. La fabrication du papier, comme il est naturel dans un pays où les corporations sont encore très vivaces malgré notre influence destructive, est localisée dans un gros village, divisé en plusieurs hameaux (*áp*), qui se trouve aux portes d'Hanoï. C'est le Village du Papier. Notre arrivée dans le pays, l'organisation de l'enseignement officiel franco-annamite ont porté un gros coup à cette industrie. On peut dire qu'elle est en décadence. On doit regretter qu'un industriel français ne surgisse pas pour renouveler à peu de frais l'outillage de ce groupe. Il trouverait là une cité ouvrière déjà constituée, où tout en continuant la fabrication du papier indigène, il pourrait entreprendre, avec une main-d'œuvre déjà exercée, la fabrication des cartons et papiers-cartons dont le débouché est assuré en Europe et même en Extrême-Orient.

TECHNIQUE DE LA FABRICATION

La fabrication se divise en deux périodes distinctes. Dans l'une, l'homme intervient seul. Dans l'autre, la femme joue un rôle prépondérant. La première opération peut se nommer la préparation de la pâte ; la seconde est le façonnage de la pâte.

L'écorce de Daphne est achetée dans la haute région. Elle subit toute une série de préparations, dont la principale consiste à être immergée dans un bain d'eau de chaux et à être mise à pourrir dans un trou où de la chaleur est constamment entretenue. Lorsque l'écorce a subi cette série de manipulations, elle est jetée dans un mortier où elle est triturée à coups de pilon. La figure 8 représente l'ouvrier au travail. La fatigue considérable de ce

travail exige toujours la présence d'un homme. Le pilon est constitué par un bloc de bois cylindrique. La partie supérieure est d'un diamètre moindre que la partie inférieure. C'est elle que l'ouvrier empoigne à deux mains. Elle est fixée à un bambou élastique qui supporte souvent un contrepoids, formé tout simplement par une grosse pierre. Sans cesse, l'ouvrier soulève le pilon, puis le laisse retomber brusquement.

Lorsque l'écorce de papier a subi une trituration convenable, on la jette dans une cuve d'eau, où les ouvriers la barattent fortement, pour bien la mélanger avec ce liquide. En somme, c'est l'écume de cette composition qui est employée pour fabriquer le papier.

Le rôle de la femme commence. Armée d'une claie en bambou très fine, qui est posée sur une forme rectangulaire, elle la plonge une, deux, trois fois dans la cuve, selon l'épaisseur du papier qu'elle désire obtenir. Elle fait aller son instrument de droite à gauche, jusqu'à ce que la pâte se dépose en une couche ininterrompue, sans aucun trou. Le collage de la pâte se fait dès l'apparition à l'air. La préparation contient une diastase spéciale. Les feuilles de papier sont empilées les unes au-dessus des autres, pour s'égoutter.

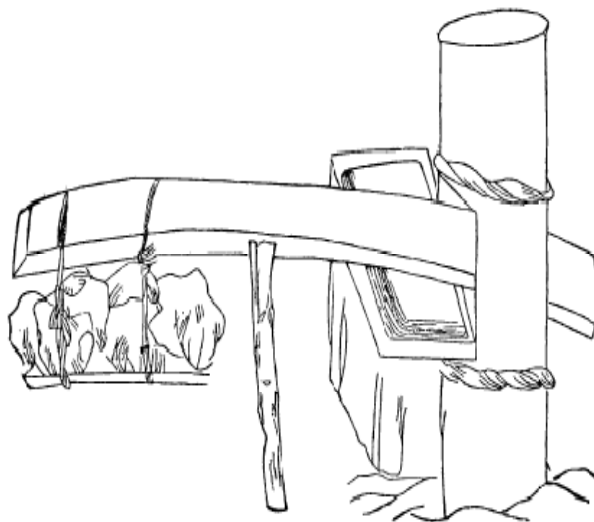


FIG. 9.— LA PRESSE À PAPIER

Il reste à les comprimer. L'Annamite se sert d'un appareil qui montre bien à quel degré de "primitivité" en est restée cette industrie. La figure 9 en donne une représentation. Il se compose d'un tronc solidement fiché en terre.

Au centre, dans une ouverture, s'appuie une longue poutre. Au-dessous, sur un bloc de bois, on pose le tas de feuilles de papier, recouvert d'une planche de bois. On enlève le support de la poutre. Le tas de pierres à l'extrémité, et, au besoin, le poids d'un ou deux hommes, font pression. Avec ce matériel, les déchets sont nombreux. On entrevoit combien il serait facile, à peu de frais, de modifier un pareil outillage.

Le séchage des feuilles termine la série des opérations. Il est exécuté par les femmes ou les jeunes filles. À l'intérieur des maisons des fabricants de papier, on trouve un compartiment consacré au four à sécher. C'est une construction en briques, soigneusement recouverte de ciment très lisse. À la partie inférieure, comme on peut le voir dans la figure 10, se trouve une ouverture où l'on entretient un feu assez doux, un peu de paille surtout. C'est sur la partie supérieure que l'on colle les feuilles encore humides. On se sert d'une sorte de balai formé des aiguilles souples que fournit le sapin. Cette opération donne encore un grand nombre de déchets.

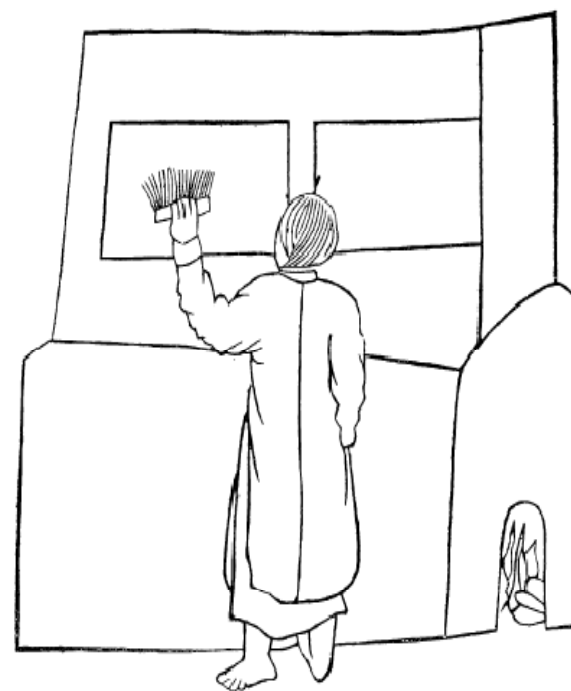


FIG. 10.— SÉCHAGE AU FOUR DES FEUILLES DE PAPIER

INDUSTRIES DÉRIVÉES DU PAPIER

Les qualités du papier indigène sont de premier ordre, malgré son aspect jaunâtre et sa souplesse, qui font mauvaise impression sur l'Européen non connaisseur. Aussi a-t-il donné naissance à toute une série d'industries fort curieuses. Nous citerons surtout la fabrication des parasols et des éventails.

LES PARASOLS

Encore une industrie que nous avons fait tomber en décadence.

L'invasion des parapluies allemands, en coton, à 1fr. 25, l'a presque ruinée. Même les mandarins actuels, lorsqu'ils ne sortent pas en cortège d'apparat, se servent du vulgaire pépin. Le parasol est un insigne de garde. On connaît le rang d'un fonctionnaire indigène au nombre de parasols qui l'accompagnent. Un *Tổng Đốc* ou préfet en a quatre avec lui. Les parasols ont une armature en bambou analogue aux baleines de nos parapluies. Cette armature en bambou est recouverte de papier, qui est rendu imperméable au moyen du jus du fruit appelé *quả cây cay*. Les parasols sont peints avec des couleurs très voyantes, d'ordinaire en vert. On peut voir, dans la figure 11, l'ouvrier en train de le décorer. Les motifs d'ornementation qu'il dessine sont les classiques nuages roulés en volutes (*vân mây*).



FIG. 11.—ENLUMINURE DU PARASOL

LES ÉVENTAILS

Au Tonkin, il semble que les indigènes souffrent autant que nous du climat. En été, on ne voit jamais un Annamite sans son éventail. Les coolies le portent à la ceinture ou enfoncé sous leur turban. Le bas prix d'un éventail suffit à montrer combien cet objet est usuel. Il ne coûte jamais que deux ou trois sous annamites, c'est-à-dire un sou et demi français. Le bambou joue un rôle important dans sa construction. Il en constitue l'"armature". La figure 12 montre très fidèlement la confection d'un éventail.

Devant l'ouvrier, l'armature est ouverte. Il est en train d'étaler une feuille de papier sur les branches. Pour cela, il emploie des cahiers d'écolier ou des livres dépareillés. À côté de lui, on voit le pinceau ou balai, à tête très large, qui lui sert à mettre la colle. Ce balai est fait d'aiguilles de sapin, très souples.



FIG. 12
CONFECTION D'UN ÉVENTAIL

FIG. 12. CONFECTION D'UN ÉVENTAIL

LES PEINTRES ENLUMINEURS

Les images coloriées sont l'objet d'une industrie assez considérable au pays d'Annam. Si la littérature "écrite" annamite est d'une banalité désespérante, en revanche, la littérature populaire "figurée" est fort riche. Naturellement, là comme partout, l'influence chinoise est facile à retrouver ; cette influence, d'ailleurs, est en dégénérescence comme dans beaucoup d'autres industries. La clientèle riche des villes populeuses de l'Empire du milieu ne se retrouve pas ici.

Le peuple annamite est d'une pauvreté plusieurs fois séculaire. C'est un peuple de paysans qui n'achète que très bon marché. Aussi, la qualité des productions de l'imagerie populaire annamite s'en ressent considérablement. Chose surprenante, les peintres enlumineurs, en ce pays, ne savent pas dessiner. Voici comment ils opèrent. Leurs sujets, comme de juste, sont en nombre limité. Ils en font faire une reproduction par un dessinateur indigène. Cette reproduction est envoyée à un graveur sur bois qui prépare un cliché en relief.

À l'avance, l'enlumineur imprime quelques douzaines de sujets en noir. Son travail consiste à y déposer les couleurs. L'image populaire annamite se présente sous l'aspect d'un assemblage de couleurs violentes, heurtées. On y retrouve ce goût des grosses colorations criardes, qui reparaît dans beaucoup d'édifices du pays. La figure 13 représente l'ouvrier enlumineur au travail. Il est accroupi sur ses talons, les genoux remontés jusqu'aux seins. Il est en train d'accentuer au pinceau les traits du dieu de la vieillesse (Ông-lão). Au-dessus de lui sont suspendues en train de sécher, les images dont il vient d'achever l'enluminure. Ces images sont surtout employées dans le culte. Mais beaucoup d'entre elles ne servent qu'à la décoration des maisons. On les retrouve même dans les demeures les plus pauvres.

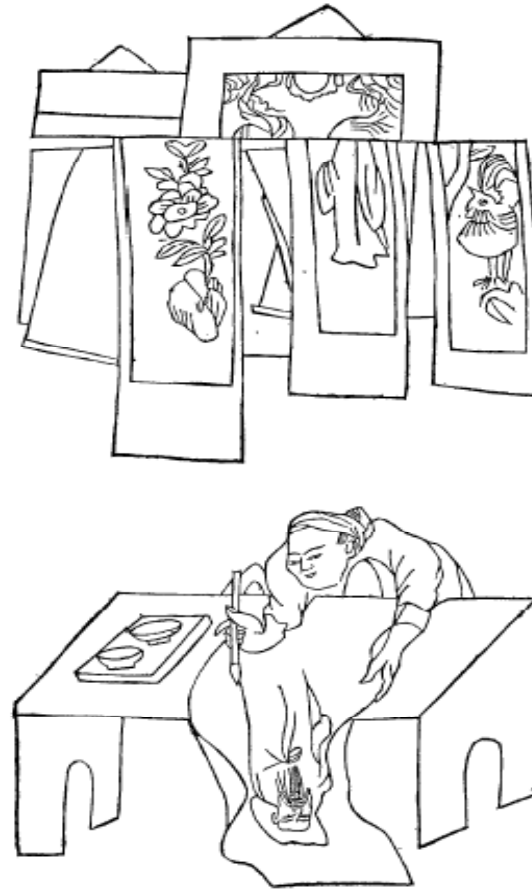


FIG. 13.—L'ENLUMINEUR-DÉCORATEUR

L'IMPRIMERIE INDIGÈNE

Chacun sait que l'écriture des peuples dont la civilisation dérive de la civilisation chinoise est idéographique. Les Chinois n'emploient pas de caractères mobiles pour l'impression de leurs livres. Seuls les livres chinois, qui sortent d'imprimeries européennes, sont publiés de cette façon. Voici comment les Chinois et les Annamites procèdent pour publier un livre. Un bon calligraphe écrit le texte sur une feuille de papier indigène. Ce papier, on l'a vu, est transparent. Les feuillets sont livrés à un graveur sur bois. Celui-ci les colle sur une plaque de bois très dur, appelé *gô-thi* (c'est le diospyros, ou larmes de Jacob). Ce bois très dur n'est pas attaqué par les insectes. Il donne une impression nette, mordante, fort belle. Un peu d'huile étalée sur la planche fait apparaître les caractères peu visibles. Il commence alors son travail qui consiste à éliminer toutes les parties blanches. La planche est alors livrée à l'imprimeur.

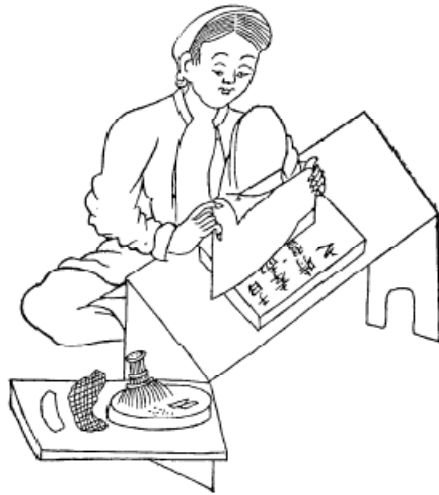


FIG. 14.—FEMME EN TRAIN D'IMPRIMER

La plupart de ces industriels sont établis dans des pagodes. Ils ont ainsi l'avantage de ne pas payer de loyer et de pouvoir accumuler, sans souci du lendemain, leur matériel, fort encombrant. Ce sont surtout des femmes qui sont employées à l'impression des livres bon marché. Les hommes se réservent celle des livres canoniques, fort chers et fort beaux, en usage dans les monastères bouddhiques. La figure 14 montre la façon dont on procède à cette opération. La femme est accroupie à terre. Devant elle se trouve une sorte de pupitre appelé *yên*. À l'aide d'un balai en paille de riz à tête très

épaisse, elle étale l'encre sur la planche. Elle y pose doucement une feuille de papier. Ensuite, avec une sorte de "brosse-éponge" formée des fibres de la cucurbitacée appelée *so' muróp*, elle frotte légèrement. Lorsque l'ouvrier emploie de la belle encre de Chine, il obtient ainsi, avec un peu d'habileté, une impression indélébile, d'un très bel encrage. Tous ceux qui ont travaillé sur des textes chinois savent que ceux-ci sont doués d'une longévité que nos papiers à pâte de bois n'atteindront jamais.

LE BARBIER

Ce n'est que depuis l'occupation française que l'on a vu s'installer des boutiques de coiffeur. En effet, le peuple annamite est si pauvre, il a si peu souci de l'extérieur que le métier de barbier était bien celui d'un gagne-petit qui devait aller de porte en porte recueillir les quelques sapèques nécessaires à sa subsistance.

On se rappellera d'ailleurs que l'Annamite, jusque vers quarante ans, est imberbe. Comme le dit un de leurs proverbes : l'apparition des poils au menton est le signal de la vieillesse. D'autre part, tous les indigènes portent le chignon. Ils ne consentent à le couper qu'en cas de maladie grave, après un accès de fièvre, par exemple, ou lorsqu'ils se soulèvent, comme lors des *affaires d'Annam* (1907).

Cependant, la nouvelle génération est plus avancée, et les *tondus* se multiplient de plus en plus, comme le costume européen. Aussi, la nécessité force-t-elle la plupart des coiffeurs ambulants à cumuler profession avec celle de *rebouteur*. Ainsi ils pratiquent les *massages* ; ils nettoient et curent les oreilles.

Comme le représente la figure, ils s'aventurent malheureusement plus loin. Dans un pays où les maux d'yeux sont fréquents, ils veulent nettoyer les paupières. Aussi les ophtalmies ne sont-elles pas à l'état de *cas isolés*. Le nombre des aveugles est considérable en ce pays. Il est vrai que la plupart s'établissent comme *sorciers* ou *devins* et ont ainsi leur vie assurée.

FIG. 15.—LE BARBIER



LA MARCHANDE DE “TU’ONG”

La lutte pour la vie est intense dans le Delta tonkinois surpeuplé. Les inondations, le peu de rapport et les travaux extrêmement pénibles de la culture des rizières, la nécessité absolue où, la plupart du temps, la femme se trouve de travailler, ont produit ici un phénomène curieux : *une désagrégation, un éparpillement de tous les métiers et commerces en une infinité de sous-métiers et commerces.*

FIG. 16.— MARCHANDE DE TU’ONG

On peut dire qu’à Hanoï, chaque produit alimentaire, chaque espèce de fruit a son marchand. On se rappellera, d’autre part, que la foule qui vit dans les rues d’une ville annamite est considérable. Les coolies qui traînent les pousse-pousse, notamment, les travailleurs des quais, aussi, se sont fortement accrus depuis notre arrivée.

La figure représente un type de ces petites marchandes ambulantes qui, du matin au soir, vont de porte en porte. Elle vend du *tuong*. C’est un condiment très prisé de l’Annamite. Disons d’une manière brève que, comme le *nước mắm*, c’est une préparation à base de riz fermenté.

Son matériel est celui que l’on emploie dans le pays pour le transport des poids peu lourds. Il se compose d’un long bâton en bambou, la plupart du temps légèrement recourbé. Elle le place en équilibre sur son épaule. À chaque extrémité est fixé un *suspendeur*. Il se compose de quatre montants en rotin ou en corde qui retiennent un support circulaire. Sur celui-ci, on place les objets à transporter.

On remarquera le geste caractéristique de la femme. L’une des mains est posée sur le bâton ; l’autre maintient en place l’un des *suspendeurs* ; celui d’arrière, afin de l’empêcher d’osciller trop fortement.

La marche avec cet appareil est toute spéciale : elle est soubresautée et nerveuse, *hystérique*, pour ainsi dire.



LE RÉPARATEUR D’OBJETS CONSTRUITS EN BAMBOU

Certain voyageurs affirment que les besoins de l’Annamite sont très minimes. Une pareille déclaration, aussi tranchante, est tout à fait inexacte. Il faut dire : *les ressources de l’Annamite, qui fait partie d’une société pauvre et encombrée, sont minimes ; aussi la nécessité le contraint-elle à réduire ses besoins au minimum.* En réalité l’Annamite est très *dépensier*.



FIG. 17.— RÉPARATEUR D’OBJETS EN BAMBOU

Les vendeurs d’articles européens qui habitent les villes s’en sont vite aperçus. Si les ressources en argent font défaut à la plus grande partie du peuple annamite, il faut dire qu’il sait tirer un excellent parti des ressources naturelles qui se trouvent à sa disposition.

Ainsi le bambou est utilisé d’une façon admirable. Sur les bords du fleuve Rouge certaines maisons sont non seulement construites tout en bambou, mais chaque partie de l’ameublement en est façonnée. Citons les lits de camp, les récipients coupés entre deux nœuds, les nattes, etc., etc.

Il existe à Hanoï, des commerçants dont la spécialité est de fabriquer et de débiter des objets tout en bambou. Un pareil emploi a créé toute une foule de petits métiers. Le plus intéressant est le réparateur d’objets construits en bambou. Il rappelle assez bien notre *réparateur de vaisselle et de porcelaine*. Il rentre, lui aussi, dans la catégorie des métiers ambulants.

Son attirail est des plus réduits. Il se compose d’un bâton de transport en bambou, appelé *cái đôn ống*. Il le place sur son épaule. À une extrémité il suspend sa scie et des lanières de bambou qui lui serviront à consolider les seaux en bambou. À l’autre extrémité, il fixe un récipient appelé *cái bô*. Ce récipient est lui aussi formé d’un entrelacement de lamelles de bambou. C’est là qu’il place ses instruments de travail.

L'INDUSTRIE DES TRANSPORTS

Même depuis notre occupation, on peut dire que les routes n'existent pas au Tonkin. Bien des faits expliquent cet état de choses lamentable. Citons rapidement : la rareté et le haut prix de la pierre dans le Delta. La violence des pluies en ce pays et les inondations, qui y règnent à l'état chronique, n'y sont pas pour rien. Il faut ajouter que le réseau fluvial suffisait parfaitement aux besoins de l'industrie annamite avant notre arrivée.

Aussi le nombre des instruments de transport n'est pas très élevé en ce pays. On ne peut guère en mentionner que trois. Ce sont :

1° La *brouette* appelée *xe lơn*, car elle sert au transport des cochons ;

2° Le *cái đòn gánh*. C'est un long bâton en bambou que l'on place sur l'épaule. À chaque extrémité on suspend un fardeau. En général une seule personne le manœuvre, mais pour les fardeaux lourds on procède d'une manière différente. Deux individus posent sur leur épaule une extrémité du bambou. Le fardeau est placé au milieu, entre elles.

Mais le véritable moyen de transport pour les gros poids est le *cái thuyền* ou *sampan*.



FIG. 18.— TRANSPORTS FLUVIAUX

On en a sur la figure une représentation suffisante. On peut aussi y voir comment on en effectue la manœuvre. À l'arrière, un homme pousse à la perche en courant le long du bord. La femme est occupée à ramer à l'autre extrémité la barque. La plupart du temps, les bateliers indigènes rament debout. Ils utilisent ainsi tout le poids du corps. À la partie centrale, la barque est garnie d'une couverture semi-cylindrique : c'est une *cái phên*. On se rappellera que la *cái phên* est constituée par un entrelacement très serré de lamelles de bambou. C'est sous cette *cái phên* que vit le batelier avec sa famille. C'est là qu'il prépare ses repas, qu'il mange, qu'il couche. Il faut dire que tout batelier est doublé d'un pêcheur. Lorsqu'il n'effectue pas de transport, il passe son temps à la pêche. Ainsi, il peut toujours assurer la subsistance de sa famille. Les ponts, sur les fleuves, se comptent, en ce pays ; aussi, là où une route fréquentée est arrêtée par un fleuve, on peut trouver un campement de pêcheurs. Ils vivent des quelques sous qu'ils ramassent en faisant passer les voyageurs.

L'INDUSTRIE DU VÊTEMENT

LA SOIE

L'industrie de la soie fournit le type d'une industrie familiale qu'on ne saurait trop encourager en ce pays. En effet, elle se plie fort bien au type de l'industrie en fabrique collective. Ce type est celui que, pour le moment, nous devons développer en ce pays. Seul, il n'arrache pas l'homme à la terre, il ne désorganise pas la famille et, par conséquent, l'organisation communale. En outre, les placements de ses produits sont assurés, et à un très bon prix. Les Chinois l'ont fort bien compris. Comme pour beaucoup d'autres industries, ils jouent là le rôle de patrons de fabrique collective. À certains jours, on voit les rues d'Hanoï, notamment la rue de la Soie, s'emplier d'individus à mine rustique. Ils portent dans un petit ballot, sur leur dos, les quelques rouleaux de soie, produits du travail de la quinzaine. La plus grande partie de cette soie est expédiée en Chine, surtout à Canton, d'où elle repart pour l'Europe sous le nom de soie chinoise. Nos exportateurs ne devraient pas ignorer cette combinaison et ils devraient en tirer un bon parti.

L'industrie de la soie, aidée par l'aisance qui, malgré tout, augmente dans le pays, se développe assez rapidement. Autour d'Hanoï, notamment, on constate chaque année un accroissement dans le nombre des métiers. Ce développement n'est pas limité à une province, il est général dans tout le Tonkin. Le gouvernement a compris l'importance de cette industrie, pour

accroître la richesse du pays. Il lui prodigue ses encouragements. Il a notamment installé à Phú-Lang-Thuong un établissement séricicole. On s'efforce surtout de régénérer la race du ver à soie indigène. Les distributions de graines sont gratuites. Une description en détail de toute cette industrie serait fort longue, quoique les procédés en soient bien primitifs. On trouvera dans la figure 19 une représentation du métier à tisser. Il est très compliqué. Dans cette industrie, comme dans beaucoup d'autres de ce pays, le rôle de la femme est primordial. Cependant, pour la manœuvre du métier, l'homme joue un rôle prépondérant, mais la fatigue considérable qui en résulte oblige souvent la femme à le relayer.

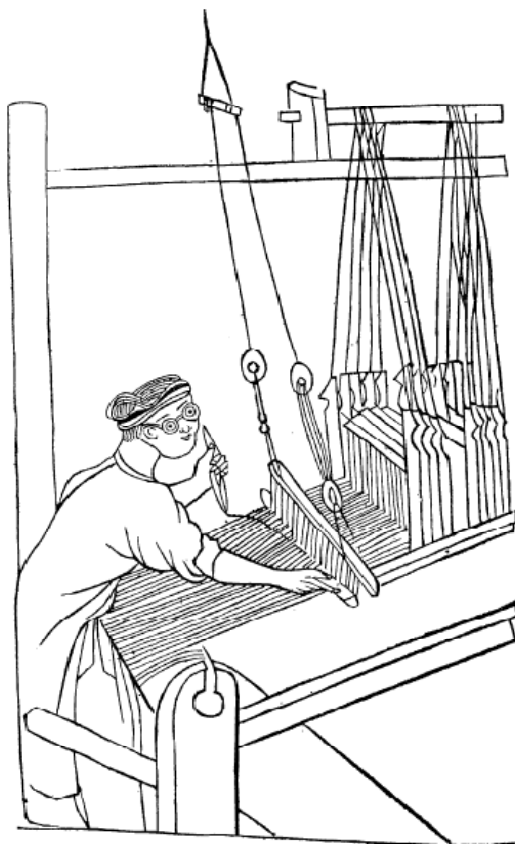


FIG. 19.—MÉTIER À TISSER LA SOIE

LA TEINTURE

Bien des Français, arrivés dans ces pays après d'abondantes lectures exotiques, chatoyantes de descriptions colorées, furent bien désabusés devant le spectacle que leur offrit la foule tonkinoise. Le prolétaire, en ce pays, est d'une pauvreté immémoriale. Son goût de la beauté n'a jamais existé et n'existera peut-être jamais. Il est d'esprit tout à fait utilitaire. La couleur des vêtements du peuple est sinistre, mais pratique. C'est une couleur marron, qui surpasse en horreur celle des vêtements anglais, abominés par Edmond de Goncourt. En revanche, cette teinture avec le *củ-nâu* (variété de tubercule), est indélébile. Elle est peu salissante, et elle possède même, paraît-il, des qualités sérieuses d'imperméabilité.

Les teinturiers sont, pour la plupart, ambulants, surtout ceux qui s'occupent de la teinture des pièces détachées, des pièces de luxe, surtout. Les teinturiers qui travaillent sur place, au contraire, ont en vue surtout la teinture des pièces d'étoffe de coton populaire, des *áo củ nâu*. Ceux-ci sont surtout concentrés à Hanoï. On les trouve en grand nombre dans le quartier de Sinh-Từ. Leurs procédés sont des plus simples. Leurs colorants sont surtout végétaux. Les pièces doivent passer plusieurs fois à la teinture. Entre chaque bain, elles sont soumises à l'action du soleil. On les étale à terre, fortement tendues. La dernière opération, qui a pour but de donner un solide mordant à la teinture, est le battage (*thợ duộm đập vải*). C'est celle qui est représentée dans la figure 20. Le rouleau de coton est posé sur une pierre. L'ouvrier emploie un maillet à tête cylindrique, nommé *vồ tây*. L'opération achevée, le rouleau est déployé; on l'étale sur le bambou transversal que l'on aperçoit au-dessus.



FIG. 20.—
TEINTURIER BATTANT UNE PIÈCE DE COTON

LES VÊTEMENTS D'HIVER

Il y a au Tonkin un "hiver". Cette période s'étend du mois de novembre au mois de mars. À cette époque règnent le brouillard et le crachin, petite pluie pénétrante qui dure des journées entières. Alors la température descend à 8, 10, 12 degrés. C'est l'époque où les nouveaux émigrants doivent arriver. Elle donne aux vieux coloniaux la sensation du froid. Certains même en souffrent et préfèrent le climat plus élevé de la Cochinchine. Les Annamites eux-mêmes s'en plaignent. À cette saison, le spectacle est très pittoresque pour l'observateur. Les prolétaires portent sur eux toute leur garde-robe ; le plus souvent elle est composée de quatre à six vêtements déchirés, mal rapiécés. On a ainsi, dans les rues, un défilé d'arlequins fort minables. La classe bourgeoise se couvre de solides robes en soie, rembourrées de coton. Le drap français, en laine, commence à faire son apparition, mais ce n'est encore que l'innovation de quelques riches interprètes avancés.

TECHNIQUE.

Les fabricants d'objets où le coton joue un rôle sont groupés à Hanoï, dans la rue du Coton (*Phố Hàng Bông*). Ce sont tous de petits capitalistes assez aisés, car ce commerce exige l'emploi d'une main-d'œuvre spéciale et toute une série d'opérations assez longues. Les figures 21 et 22 nous en donnent quelques spécimens. Dans la figure 21, un ouvrier est en train de procéder au battage du coton, qui est l'opération préliminaire. Elle est fort lente. L'ouvrier est accroupi à terre. Le coton est déposé sur une pièce d'étoffe rectangulaire. L'instrument dont se sert l'ouvrier se compose essentiellement de trois parties. La première est un long manche placé horizontalement ; il est très peu élevé au-dessus du sol. À la partie centrale un fil métallique très solide en part et va rejoindre une tige en bambou plantée sur un plateau de bois posé à terre. L'ouvrier, la tête couverte d'un chiffon pour garantir sa chevelure de l'épaisse poussière, est accroupi sur le plateau de bois. D'une main, il tient le long manche qui lui permet de promener la corde au-dessus de la masse de coton. De l'autre, il tape avec une badine sur le fil métallique.

Sous les vibrations, les fibres de coton se dissocient très rapidement. L'opération porte le nom de *Bật bông*.

Dans cette industrie assez délicate, le rôle de la femme est considérable. On en a une preuve dans la figure 22. Une femme est occupée à garnir le vêtement de coton. À terre, une toile rectangulaire est étalée comme ci-dessus. On y pose le vêtement tout grand ouvert. Le coton est jeté dessus.

L'opération consiste à le tasser bien également d'un bout à l'autre et à en faire entrer la plus grande quantité possible sous le moindre volume. La femme est armée d'un lourd plateau de bois. La face inférieure en est très lisse ; la face supérieure présente une poignée semi-circulaire appelée *cái tay co*. Elle promène de place en place ce lourd plateau, tout en exerçant une forte pression de tout son corps. L'opération porte le nom de *là áo bông*.

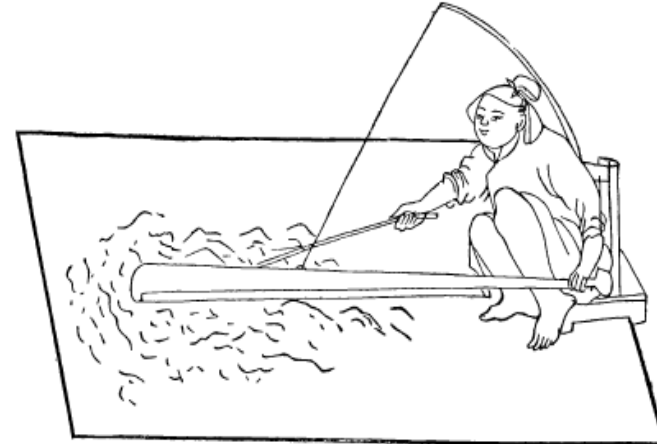


FIG. 21.—BATTAGE DU COTON

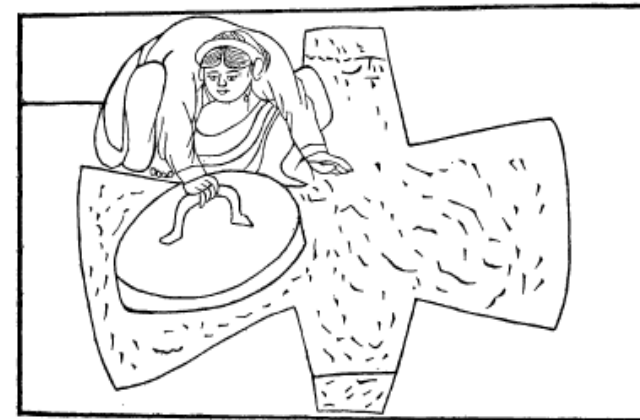


FIG. 22.—FEMME COMPRIMANT LE COTON

LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES

LA BOUCHERIE

Au pays d'Annam, comme en Chine, le peuple est plutôt végétarien. Le fond de la nourriture est à peu près uniquement le riz. La viande ne semble pour ainsi dire qu'un condiment de cet aliment. La chose est strictement vraie pour les classes pauvres. En effet, l'absence de bétail explique le prix relativement élevé de la viande. Il faut ajouter que dans les campagnes, l'élevage, si aisé et si peu coûteux du porc, vient apporter une compensation. D'une manière générale, on peut dire que la viande est un mets de luxe pour la masse du peuple annamite. Il suffit d'avoir assisté à un repas de fête pour en être pleinement convaincu. Depuis notre arrivée, l'aisance réelle et la concentration de la population que nous avons causées dans les villes y ont beaucoup développé l'industrie de la boucherie. On sait que les théories bouddhiques, qui survivent encore plus ou moins dans l'âme du peuple annamite, entourent l'industrie de la boucherie d'une absolue réprobation : les bouchers endureront dans l'enfer les maux qu'ils ont fait subir ici-bas aux êtres vivants.

Quoi qu'il en soit, l'industrie de la boucherie se divise en deux spécialités principales : 1° Les bouchers de bœufs et de buffles ;

2° Les bouchers de porcs.

On peut laisser de côté l'industrie de la boucherie de chien : cet aliment est plutôt un aliment de gourmet raffiné, disons le mot, dépravé. Un des plus grands péchés est d'entrer dans une pagode après avoir mangé de la viande de chien.



FIG. 23.— ABATTAGE D'UN BUFFLE

Les moyens employés pour l'abattage des animaux sont des plus primitifs. On peut voir sur la figure 23 la façon peu élégante avec laquelle on abat un buffle. Elle n'exige pas moins de quatre personnes. Encore faut-il que le buffle soit d'une force moyenne. Au reste, cet animal est d'une utilité tellement primordiale pour le paysan annamite, qu'il ne l'abat qu'en cas de maladie ou lors de l'arrivée de la décrépitude. Sans lui, le travail dans les rizières boueuses serait matériellement impossible. On ligote solidement les quatre pattes de l'animal. On le couche à terre. Un assistant tire de toutes ses forces la queue de l'animal pour éviter les soubresauts. L'autre accomplit la même action sur les cornes. Un troisième exerce de tout son poids une pression sur la croupe de l'animal. Le boucher proprement dit approche un baquet pour recueillir le sang et, sans plus, il enfonce un couteau spécial, appelé *con giao doi*, au-dessous de l'oreille de l'animal. On ignore le procédé d'assommage à coups de masse.

L'abattage d'un porc n'est pas moins original, comme on le voit dans la figure 24. Le porc élevé par les Annamites est un véritable monstre. Bas sur pattes, le ventre énorme traînant presque à terre, il est incapable de marcher. Pour le transporter, les Annamites lui ligotent les quatre pattes. Ils mettent sous le ventre un long bâton de bambou qui passe entre les quatre pattes, comme on peut le voir dans la figure 24. Ce bâton est solidement fixé au moyen de lanières qui entourent tout le corps comme des cerceaux de tonneau. Ainsi amarré, l'animal est incapable du moindre mouvement.

On peut le transporter au marché comme un vulgaire paquet. On les entasse ainsi sur les barques et les brouettes. Lorsque le porc arrive à la boucherie, on le jette sur un support en bambou appelé *cái chông che*. On a eu soin de lui ligoter solidement la gueule. Le boucher approche un bassin pour recueillir le sang. Puis il opère de la même façon que pour le buffle. L'animal n'est pas assommé.



FIG. 24.— ABATTAGE D'UN PORC

TRAVAIL DU RIZ EN VUE DE L'ALIMENTATION

GIÃ BÃNH GIÃY

Les maladies d'estomac ne sont pas rares au pays d'Annam. Elles ne frappent pas seulement les Européens. Aussi, la pharmacopée annamite comporte un nombre considérable de remèdes contre cette affection. Bien avant nous, les Annamites se servaient du préventif qui se généralise en Europe à l'heure actuelle ; ne consommer que des aliments dont la mastication est très facile et dont la digestibilité est pour ainsi dire immédiate. On sait que le riz se digère facilement. Cuit à l'étuvée, comme le font les Annamites, il ne nécessite presque pas d'effort de mastication. Bien mieux, il existe une foule de métiers "alimentaires", ayant pour but la réduction du riz ou de la viande en pâte et en bouillie. Qu'il s'agisse du riz ou de la viande, les procédés de travail sont les mêmes. On en a une reproduction dans la figure 25.



FIG. 25.—PILONNAGE DU RIZ CUIT À L'ÉTUVÉE

Le riz est d'abord cuit à l'étuvée. On se sert surtout d'une espèce spéciale de riz assez recherchée appelée *gao nếp* ou riz gluant. Il est jeté sur des paillassons étalés sur le sol. Ces paillassons sont solidement tendus et amarrés au moyen de quatre piquets fichés en terre. L'ouvrier s'arme d'un instrument spécial appelé *cái chày*. C'est un pilon en bois très dur. Il présente une forme générale cylindrique. À la partie centrale il est évidé de façon à permettre de le manier à deux mains. Les deux extrémités offrent l'aspect d'une calotte semi-sphérique. Pour empêcher leur détérioration, on a soin, après le travail, de les recouvrir d'une feuille de bananier serrée par deux liens de bambou. Les ouvriers, d'ordinaire, travaillent par paire. Ils laissent tomber en cadence, à tour de rôle, leur lourd pilon tout en chantant. Cette opération a lieu la nuit, de façon à permettre aux marchands ambulants de répandre leur marchandise dans la ville dès le réveil.

FABRICATION DE LA FARINE DE RIZ

La farine de riz joue le rôle principal dans la confection de la pâtisserie annamite. Celle-ci est fort médiocre. Les Chinois qui tiennent les restaurants fins aussi, à vrai dire, les pâtisseries de la clientèle aisée indigène. Ils se servent de farine de blé comme chez nous. La pâtisserie annamite, très peu variée, n'est qu'un mélange "brut", la plupart du temps, de sucre en poudre et de farine. Le plus souvent, le garçon interrompt la confection des gâteaux pour se mettre au moulin. Mais dans les pâtisseries prospères, on rencontre plusieurs de ces moulins. Ils sont, chose curieuse, actionnés par des aveugles. On retrouve ici l'utilisation des "déchets sociaux" qui caractérise l'industrie de ce peuple. En effet, la lutte pour la vie est si ardente dans ce delta surpeuplé, les prix de vente des produits sont si bas ce milieu où les nécessités de la vie sont souvent réduites au minimum, qu'il se fait une exploitation intensive de l'enfant et du vieillard. La description du moulin est fort compliquée. D'une manière générale, il se compose d'un récepteur où l'on dépose le grain, celui-ci tombe sur les broyeurs qui sont mus par un long manche actionnant un excentrique. C'est ce manche que les aveugles tiennent à deux mains. Une simple pression d'arrière en avant, sans grand effort, suffit. La farine tombe dans un coffret en bois situé à la partie inférieure de l'appareil. (Voyez la figure 26).

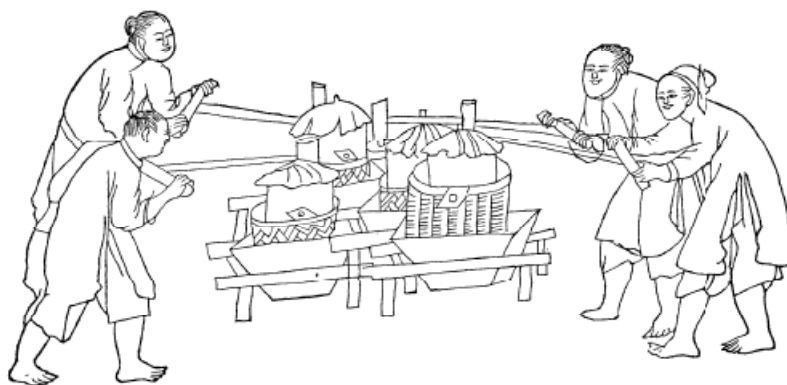


FIG. 26.— AVEUGLES MOULANT LA FARINE DE RIZ

LA PÊCHE

Le travail de rizières exige que le pays soit couvert d'eau au moins pendant six mois de l'année. Il suffit de prendre une carte du delta tonkinois, pour constater combien le pays est troué, littéralement, d'étangs. On peut dire que chaque village possède le sien. Cette particularité explique combien la conquête du delta et sa défense contre la piraterie, c'est-à-dire contre un ennemi défensif, est si difficile. Sans exagération, l'Annam vit dans l'eau. On ne s'étonnera pas d'apprendre que chaque paysan est doublé d'un pêcheur. Aussi, le poisson figure d'un bout à l'autre de l'année sur les plateaux du repas de l'indigène. C'est le mets du pauvre. Il explique cette multitude d'affections de la peau qui font croire à l'ignorant que l'Annamite est pourri de syphilis, alors que cette maladie n'existait presque pas avant nous. Dans l'industrie de la pêche, l'indigène a fait montre d'un esprit d'observation et d'une élégance de procédés vraiment admirables. On peut dire que chaque espèce de poisson est combattue avec des engins spéciaux. On peut voir dans les figures 27 et 28 ceux que l'on rencontre d'une manière constante d'un bout de l'année à l'autre et partout. Le pêcheur entre dans l'eau. Il ne porte qu'un langouti. C'est un chiffon de toile qui lui serre les reins et qui lui passe entre les cuisses. Il a ainsi une complète liberté de ses mouvements.



FIG. 27.— PÊCHE DANS LES EAUX BASSES

Dans la figure 27, on assiste à la pêche appelée *dô nom úp*. Elle a lieu dans les eaux peu profondes. On y cherche surtout le poisson d'une taille appréciable. Le pêcheur se sert d'un piège appelé *cái nom*. Il est constitué par une série de tiges en bambou verticales assez espacées. Elles sont entrelacées de solides liens horizontaux. À la partie supérieure se trouve une ouverture circulaire suffisante pour laisser passer le bras. Le pêcheur s'avance

doucement dans l'eau. Avec les pieds il fouille dans les herbes pour en faire surgir le poisson, des deux mains il tient soulevé le piège. Dès que l'animal effrayé sort, le piège s'abat. Le pêcheur enfonce le bras par l'ouverture supérieure et le prend. Cette chasse exige une connaissance du terrain, une résistance à la fatigue, une observation ininterrompue, toutes qualités que l'indigène possède à merveille.

Une autre espèce de pêche très usitée est celle qui est pratiquée avec le *cái vó*. C'est un énorme filet dont les quatre coins sont suspendus à une armature en rotin, formée de quatre montants "semi-circulaires". Au point de rencontre de ces quatre montants est fixé un long bâton en bambou. Il sert à soulever et à lancer le filet. Ce mode de pêche est employé dans les mares d'eau assez étendues. On l'emploie surtout pour la capture du petit poisson appelé *con cá rô*. Celui-ci foisonne d'une manière extraordinaire, dès que les rizières se couvrent d'eau de nouveau. En effet, ses œufs, séchés durant l'été et mêlés à la terre, se revivifient au contact de l'eau. On a ainsi l'explication d'un phénomène que beaucoup d'Européens ne parviennent pas à saisir. (Voyez la figure 28.)



FIG. 28. — PÊCHE DANS LES EAUX PROFONDES

LE TABAC

Il semble téméraire de ranger l'industrie de la préparation du tabac parmi les industries alimentaires. Cependant, celui qui a habité quelque temps en pays annamite a vite constaté quelle passion l'indigène professait pour le tabac. Ce n'est plus pour lui une distraction, c'est une véritable nécessité. Interrogez un Annamite, il vous répondra que, pour lui, le tabac est un excitant, un fortifiant. Voilà pourquoi dans chaque maison on trouve une pipe à eau. Dès qu'un invité entre, on lui tend l'ustensile ; il ne refuse jamais. Ce serait une grossièreté. Un ouvrier qui va travailler au dehors emporte avec lui sa pipe. Les marchands de tabac se rencontrent dans toutes les rues. Ils ne se contentent pas, comme les nôtres, de le débiter. Ils lui font subir une véritable préparation qui forme une industrie à part.



FIG. 29. — DÉBITANT DE TABAC

Le tabac leur arrive en rouleaux. Les feuilles sont fortement comprimées en boudins au moyen de lanières de bambou. La figure 29 représente une des principales opérations qu'accomplit le débitant de tabac. Il se sert d'un instrument qui rappelle assez bien notre "guillotine". Il se compose d'une planchette en bois horizontale, terminée par un montant vertical. Ce montant est percé d'une ouverture circulaire. L'ouvrier s'assied sur la planchette. Il pose dans l'ouverture le boudin de feuilles de tabac. Son travail consiste à le réduire en fins copeaux. Il se sert pour cela d'un énorme couteau à deux poignées (*con giao thúi*). L'une d'elles est maintenue en place, en bas, à l'aide des doigts de pied solidement agrippés. Une des mains met en marche

le couteau de haut en bas, tandis que l'autre assure l'immobilité du boudin de tabac. La figure donne la représentation d'une boutique de marchand de tabac. Comme la plupart, elle est garnie d'un lit de camp. Deux récipients de forme cylindrique servent à recevoir les paquets à un ou deux sous. Sur un montant en bambou horizontal soutenu par deux cordes fixées aux poutres du plafond, on suspend les bandes de papier à cigarettes ainsi que la balance.

INDUSTRIE DU BÂTIMENT

UTILISATION DU BAMBOU

Si l'on voulait décrire à fond l'utilisation du bambou en pays annamite, une véritable monographie serait nécessaire. Nous nous bornerons ici à signaler son emploi dans l'industrie du bâtiment. On l'utilise surtout dans les échafaudages, dans la construction des haies qui défendent le petit jardinet autour de la maison. À la campagne, la charpente des maisons est entièrement en bambou. L'Annamite sait tirer un parti ingénieux de la forme cylindrique du bambou et de ses nœuds, qui jouent le rôle de points d'appui. Mais le rôle du bambou se révèle surtout dans l'emploi des *cái phên*. Les *cái phên* sont formées au moyen de lanières en bambou entrelacées : tel est le principe. On comprendra que les agencements et les formes géométriques soient fort variés. La confection des *cái phên* est une affaire de patience. Rien n'est plus facile. Le plus souvent on achète quelques bambous et on fait procéder à leur montage devant la maison même où les *cái phên* seront utilisées. La figure 30 en donne un spécimen. Les usages des *cái phên* sont infinis. On en couvre les plafonds, on en fait des séparations dans les maisons. En quelques minutes on peut installer une véranda. Les barques en sont recouvertes. Pour remblayer une digue, les berges d'un canal, on les recouvre de *cái phên*, que l'on maintient en place au moyen de piquets de bambou enfoncés verticalement.



FIG. 30.— TRESSAGE DU BAMBOU

LA BRIQUETERIE

La pierre est fort rare dans le delta tonkinois. On ne la rencontre que dans la construction de très rares édifices, surtout publics ou religieux. Aussi, on peut très nettement diviser une étude de l'habitat en pays annamite, en deux parties :

- 1° Les maisons en briques ;
- 2° Les maisons en bambou et en terre séchée.

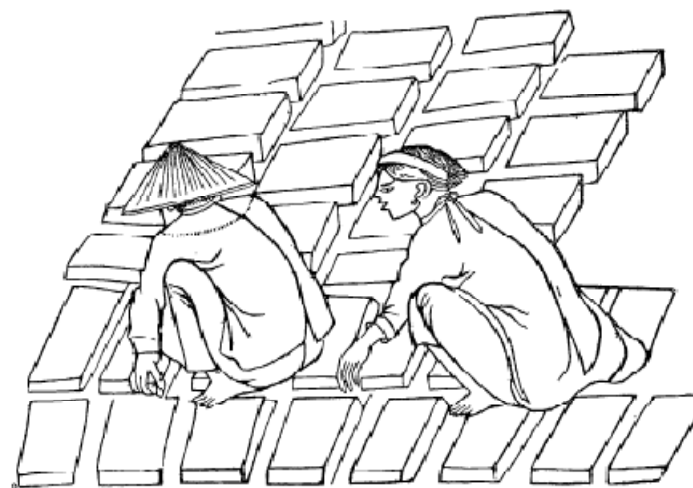


FIG. 31.— SÉCHAGE DES BRIQUES AU SOLEIL

L'industrie de la briqueterie, elle aussi, est en décadence en ce pays. Autrefois, lorsque les empereurs voulaient construire des édifices solides, ils faisaient bâtir des fours par des ouvriers soigneusement choisis. Les citadelles à la Vauban que nous avons construites en ce pays furent faites avec cette sorte de briques que l'on appelle parfois "brique mandarine". La brique ordinaire, que l'on trouve aujourd'hui, est médiocre. L'ambition de tout Annamite qui parvient à quelque aisance est de posséder une maison en briques. On calcule la fortune d'un individu en se basant sur le nombre de maisons en briques qu'il possède. L'indigène, comme la plupart des primitifs, regarde plutôt au bon marché qu'à la qualité de la chose. Aussi, la courte durée des édifices, en ce pays au climat violent, est une cause d'étonnement pour le voyageur. Il n'y a pas place pour l'archéologie architecturale au Tonkin.

La technique de la briqueterie chez les Annamites est très grossière. Aussi des usines européennes peuvent entrer en lutte avec la production indigène. Par exemple, la plupart des édifices de la Cochinchine ont été construits avec des briques que l'on a fait venir du Tonkin, où s'élèvent plusieurs usines. Le producteur indigène s'établit près d'un point où se trouve de l'argile rouge. Il creuse des fosses destinées à contenir l'eau et les terres spéciales. La terre est malaxée avec les pieds. Puis des femmes ou des enfants l'introduisent dans des formes rectangulaires en bois. Les briques sont alignées au soleil pour sécher. La figure 31 représente cette opération.

Lorsque les briques sont arrivées à une consistance suffisante, on les empile au-dessus du four. On recouvre le tout d'une épaisse chape de terre, puis on allume le feu par en bas. La cuisson dure plusieurs jours.

LES MAISONS EN BAMBOU ET EN TERRE

La plupart des maisons que l'on rencontre dans la campagne, à part les édifices religieux et les maisons des mandarins, sont construites en bambou et en terre. La charpente est en bambou. Le toit est recouvert de chaume de riz la plupart du temps. Pour construire les murs, voici comment on opère. (Fig. 32.) L'intervalle entre les colonnes en bambou est recouvert par une *cái phên* ou entrelacement de lamelles plates de bambou. L'ouvrier pétrit de la terre qu'il mélange à la paille de riz hachée très finement afin de lui donner plus de consistance. Souvent on emploie les pellicules qui restent lorsque le riz a été décortiqué. Cette pâte est plaquée sur son support en bambou. Le tout forme d'excellents murs, qui empêchent la chaleur dans la maison. Inutile d'ajouter que le prix en est des plus minimes.



FIG. 32.— CONSTRUCTION D'UN MUR EN TERRE

LES TERRASSIERS

Nous trouverons plus loin une étude sur les métiers ambulants, ou mieux, les métiers qui vivent dans la rue. Les terrassiers, qui travaillent dans l'industrie du bâtiment, rentrent dans cette catégorie. Ils présentent, en outre, une particularité intéressante. Comme nos "Limousins", ils viennent à Hanoï durant les périodes de "morte-saison" que laisse le travail des champs. Ce sont des "émigrants". On les voit passer dans les rues, deux par deux, comme le représente la figure 33. Ils transportent avec eux leur matériel. Il est très simple ; il se compose d'une pioche-pelle appelée *cái cuốc*. Elle comprend un manche en bois fort dur, qui supporte une palette de bois. Elle est garnie à la partie inférieure d'une lame en fer qui la protège. L'autre outil est appelé le *cái thuổng*. Il se compose d'un manche cylindrique. Il est garni à une extrémité d'une tête rectangulaire en fer qui le prolonge. Cet outil est manœuvré verticalement, comme un pic, tandis que l'autre est soulevé au-dessus de la tête et décrit un demi-cercle, comme notre pioche.



FIG. 33.— TERRASSIERS AMBULANTS À HANOÏ

CONCLUSION

L'AVENIR DE L'INDUSTRIE ANNAMITE

Nous sommes depuis cinquante ans en Cochinchine, depuis vingt-cinq ans au Tonkin et en Annam. Nous avons dépensé des millions pour entretenir des écoles, dont le moindre tort est de nous fournir des fonctionnaires aigris, disons le mot, des révolutionnaires. Sans doute, ce reproche ne peut s'adresser à d'admirables institutions comme l'École professionnelle d'Hanoï, fondée par la Chambre de Commerce et dirigée avec tant de conscience par M. l'ingénieur Barbotin. Mais de pareilles écoles, placées au milieu des villes, ne visent que la production d'ouvriers d'art, d'artisans à salaires élevés. Il manquait un complément. Un homme, de lui-même, a su le trouver. C'est M. Crevost¹, conservateur du Musée industriel et commercial d'Hanoï.

La solution en est infiniment "élégante". M. Crevost ne cherche pas à enlever le travailleur à son milieu. Il fait demander à la Résidence supérieure de lui envoyer vingt "gosses" par province. Il les loge dans les sous-sols du musée. Quelques boulettes de riz suffisent à ces paysans. Là, il leur apprend des métiers très faciles, d'un rapport immédiat. Citons la confection des chapeaux dits panamas ; la fabrication du vermicelle annamite, appelé *cái bún*, ou du vermicelle chinois, *cái miến*. Au bout de quelques mois, ces gaillards sont suffisamment dégrossis. On les renvoie à la terre et une nouvelle fournée vient les remplacer. Que le lecteur le remarque bien : encore un pas, et nous arrivons à une forme d'industrie que nous avons préconisée plus haut : c'est l'industrie en fabrique collective. Qu'un petit capitaliste indigène circule dans les villages et ramasse les produits, qu'un capitaliste européen les expédie en Europe et le cycle est terminé. Il serait à souhaiter que dans chaque chef-lieu de province une pareille école s'ouvrît. Nous aurions conquis à nous la classe des paysans, celle que nous avons le plus délaissée jusqu'ici. Nous aurions fait rentrer dans l'ombre, d'où si sottement nous l'avons tirée, la petite bourgeoisie frondeuse des villes, celle qui nous prépare les soulèvements futurs².

¹ Crevost, *Considérations sommaires sur les Industries indigènes au Tonkin*. Extrait du *Bulletin économique de l'Indochine*, juillet-août 1909, n°79, 30 p. Hanoi-Haiphong, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1909.

² De bonnes nouvelles arrivent d'Hanoï. La tentative de M. Crevost a été remarquée : elle n'est pas demeurée la manifestation d'un esprit original et conscient des réalités nécessaires à ce pauvre pays. L'administration du Protectorat a tenu à s'y associer. Il est à souhaiter que ce système d'enseignement *qui ne coûte presque rien, qui n'arrache pas l'homme à la terre, qui crée entre lui et le conquérant une solidarité économique, la seule réalisable et la meilleurs*, se répande dans les autres parties de l'Union Indochinoise.

ÉCOLE D'APPRENTISSAGE

« Le Protectorat fonde à Hanoï une école d'apprentissage qui sera installée dans les sous-sols du Musée agricole, commercial et industriel. Cette école remplacera la section spéciale d'apprentissage qui devait être organisée à l'école professionnelle. Elle est destinée à favoriser l'introduction ou la diffusion dans les campagnes tonkinoises des petites industries familiales *n'exigeant que des capitaux minimes et des matières premières qui se trouvent en abondance dans ce pays. Elle contribuera aussi à l'amélioration des produits fournis par certains métiers indigènes en perfectionnant les procédés de productions.*

L'école se bornera tout d'abord à enseigner aux Annamites la confection des articles de chapellerie et de vannerie propres à l'exportation. Des expériences ont été déjà faites dans ces deux branches à l'atelier de démonstration installé au Musée et elles ont donné de bons résultats. D'autres industries pourront être introduites peu à peu lorsque les premières enseignées seront entrées dans la pratique courante des indigènes.

Les apprentis seront recrutés parmi les jeunes gens de *quatorze à dix-huit ans*, dans les diverses provinces du Tonkin, et autant que possible dans des *cantons différents* afin d'obtenir une diffusion plus rapide de l'enseignement qui leur sera donné. Ils devront être choisis de préférence parmi les *familles relativement pauvres*, capables cependant de leur fournir plus tard les sommes minimales nécessaires à l'achat des matières premières. Les familles aisées pourraient peut-être ne voir dans l'apprentissage qu'un prétexte pour envoyer leurs enfants à la capitale aux frais de l'Administration.

L'apprentissage durera trois mois au bout desquels les jeunes gens rentreront dans leurs foyers. On pourra donc former successivement, *par an, quatre groupes d'apprentis.*

Pour débiter, il ne sera admis que cinq candidats par province dans chaque groupe. Ce nombre, sans exiger de trop grands sacrifices, sera suffisant pour permettre de se rendre compte, dès le premier trimestre, des aptitudes réelles, qui peuvent différer suivant les régions. Après un nouveau délai de trois mois environ, les observations, faites par les chefs de province sur les résultats fournis par les ouvriers, permettraient d'arrêter assez rapidement les frais là où l'inaptitude de la main-d'œuvre et le manque de matières premières ou de débouchés procurant une vente rémunératrice prouveraient qu'il n'y a pas intérêt à continuer l'expérience.

Chaque apprenti, en quittant sa province, devra être muni d'un livret d'ouvrier qui lui sera délivré gratuitement et sur lequel seront mentionnées toutes les indications utiles pour déterminer son identité. Ce livret sera remis, à l'arrivée à Hanoi, au conservateur du Musée qui, en fin d'apprentissage, le rendra à l'intéressé, après y avoir inscrit une courte appréciation des aptitudes montrées par ce dernier durant son passage à l'École.

Les apprentis seront astreints au travail tous les jours non-fériés ; le matin de 7 heures et demie à 11 heures, et le soir de 1 heure et demie à 5 heures et demie. Ils seront tous visités, une fois par semaine, par un médecin de l'Assistance, et deux heures par semaine seront consacrées à des explications sur les bienfaits de l'hygiène.

Les provinces devront assurer à chacun de leurs apprentis une solde mensuelle de 6 piastres qui servira à régler les dépenses de logement et de nourriture pendant la durée de son séjour à Hanoï. À cet effet, un mandat d'avances, à charge de justification ultérieure d'emploi, représentant la solde entière d'un trimestre pour la totalité des élèves envoyés par chaque province, sera établi au nom de M. le Conservateur du Musée, à Hanoï, au début de chaque période scolaire. *La charge annuelle, ainsi supportée par le budget provincial pour l'entretien du contingent régulier de cinq apprentis, sera donc de 360 piastres.*

Des familles indigènes choisies dans un bon élément de la population de Hanoï assureront le logement et la nourriture des apprentis. Des visites fréquentes seront effectuées par les fonctionnaires du Musée, en vue de s'assurer de la qualité de la nourriture et de veiller à la propreté des locaux mis à la disposition des élèves. Autant que possible, les apprentis d'une même province seront logés et nourris dans le même foyer.

Les provinces de la haute région pourront réduire le nombre des élèves à envoyer pour chaque groupe scolaire, si les disponibilités de leur budget ne leur permettent pas de consacrer à cette œuvre les sommes nécessaires à l'entretien du contingent prévu pour les autres provinces.

Tel est le projet de M. le résident supérieur Simoni qui compte ouvrir la nouvelle école le 15 mars 1910, après le *Tét*. »

Ce qui permet de croire au grand succès de ce nouveau mode d'enseignement, c'est qu'il se base sur l'esprit d'imitation qui semble une caractéristique de la mentalité indigène. On a eu une preuve bien curieuse de la rapide diffusion des méthodes en 1900, lors de l'Exposition.

Comité local du Tonkin (Paniers, Hanoï).— “La vannerie était autrefois importée de Chine et de Singapore. Le gouvernement de l'Indochine créa des ateliers dans les prisons de la colonie. À leur libération, les condamnés s'établirent pour leur propre compte et créèrent l'industrie, dont la production actuelle suffit à la consommation. Les bambous et les rotins, matières premières employées, croissent en abondance dans les forêts indochinoises.” (*Amson, Rapport du Jury international, p. 113.*)

BIBLIOGRAPHIE

I

TECHNIQUE GÉNÉRALE

ALEMBERT (D').— *Tableau des Connaissances humaines*. (Il prend pour base de la classification des arts industriels la substance travaillée. Une autre classification envisage la catégorie de besoins à laquelle satisfait l'objet fabriqué.)

BLUMMER.— *Technologie und terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römern*, 1886.

Déchelette.— *Manuel d'Archéologie préhistorique*. Paris, Alph. Picard, 82, rue Bonaparte, 1908, 8° (Bibl. Nat. casier Z, 260).

ERNST.— *Kultur und Technik*. Berlin, 1888.

ESPINAS.— *Leçon d'ouverture du cours d'Économie Sociale (Revue de Sociologie, 1894)*.

ESPINAS (Alfred), chargé d'un cours en Sorbonne.— *Étude sociologique. Les Origines de la Technologie*. Paris, Alcan, 1897, in-8, Bibl. Nat., 8° R.15161.

HOYER.— *Lehrbuch der vergleichenden Technologie*, 3. Aufl. Wiesbaden, 1900, 4. Aufl., von Kraft. u. d. T.: *Grundriss der mechanischen Technologie für Gewerbe- und Industrieschulen*, ebd. 1903, fig.

KAPP. Ernst. Grundlinien einer Philosophie der Technik.— *Zur Entstehungsgeschichte der Cultur aus neuen Gesichtspunkten*. Mit Zahlreichen in den Text gedruckten Illustrationen in Holzstich. Braunschweig. Druck und Verlag Von George Westermann, 1877, in-8, Bibl. Nat., 8°, V.1409. Les 6 premiers chapitres surtout sont à lire. Cet important travail exerça une profonde influence sur celui de M. Espinas (*Les Origines de la Technologie*. Paris, Alcan, in-8, 1897).

KARMARSCH.— *Geschichte der Technologie*. München, 1872.

KRAFT.— *Das System der Technischen Arbeit*. Leipzig. 1900.

LAZARUS-GEIGER.— *Zur Entwicklungsgeschichte der Menschheit*, 2 Aufl. Stuttgart, 1878.

NOIRÉ.— *Das Werkzeug und seine Bedeutung für die Entwicklungsgeschichte der Menschheit*. Mainz, 1880.

POPPE.— *Geschichte der Technologie*. Götting, 1807-1811, 3 band.

Recueil de planches sur les Sciences, les Arts Libéraux et les Art Mécaniques avec leurs explications (*Suite de l'Encyclopédie*). Paris, chez Briasson, rue Saint-Jacques, À la Science, MDCCLXII. Avec approbation et privilège du roi. In-folio. Cote de la Bibliothèque Nationale. Casier W, 40.

REULEAUX.— *Cinématique*, 1877.

RIEDLER.— *Über die geschichtliche und zukünftige Bedeutung der Technik*. Berlin, 1900.

ROCHAS (A. de).— *Origine de la Science et ses premières applications*. Paris, 1884.

VIOLLET-LE-DUC (Architecte).— *Dictionnaire raisonné du Mobilier Français de l'époque Carlovingienne à la Renaissance*. Paris. Morel, rue Bonaparte, 1875. Cote de la Bibliothèque Nationale. Casier Z, 280. Divisions de l'ouvrage : 1° *Meubles* ; 2° *Ustensiles, Orfèvrerie ; Instruments de musique, Jeux, Passe-temps, Outils, Outillages* ; 3° *Vêtements, Bijoux de corps, Objets de toilette* ; 5° *Armes de guerre, offensives et défensives* ; 6° *Tactique des armées françaises pendant le moyen âge*.

WEND.— *Die Technik als Kulturmacht*. Berlin, 1906.

II

TECHNIQUE CHINOISE

ÉTUDES EUROPÉENNES

ALDRICH.— *Of the Chinese mode of raising heavy heights*, 2 planches. In-8, 1846.

BOTTA (P.).— *De l'usage de fumer l'opium*, 1 planche (pipe chinoise). In-4, 1829.

CARUS.— *Chinese life and customs, illustrated by chinese artists*, 114 p. In-8. Chicago, 1905.

CHAVANNES (E.).— *Les Livres chinois avant l'invention du Papier*. In-8, 1905.

China Imperial Maritime Customs (No12).— Illustrated catalogue of exhibits for the International Health Exhibition London 1884, 1 planche et figure. In-8, 1884. *Dress and costume. Funeral ceremonies. Furniture. Short account of chinese music.*

China Imperial Maritime Customs (N° 11).— Special catalogue of the Chinese collection of exhibits for the International Fisheries Exhibition London 1883, in-4, 1883. *Nomenclature chinoise des poissons et des objets de pêche.*

China Imperial Maritime Customs.— Miscellaneous series, n°5. Catalogue spécial de la collection exposée au palais du Champ-de-Mars. Produits chimiques et pharmaceutiques, produits alimentaires avec la nomenclature chinoise de tous ces articles.

DE GROOT.— *The Religious system of China*. Its ancient forms, evolution, history and present aspect. Manners, customs and social institutions connected therewith. 92 planches. 5 volumes in-8, 1892-1907. — *Les Fêtes annuellement célébrées à Emoui* (Amoy).— Étude concernant la religion populaire des Chinois — traduite du hollandais, avec le concours de l'auteur par C.-G. Chavannes. 23 planches. 2 vol. in-4, Musée Guimet, 1886. — *Jaarlijksche feesten en gebruiken van de Emoy Chineezzen, met monographieen van god heden, die te Emoy werden vereerd*, 2 vol. grand in-8, 1881. — *Les Enterrements chez les Chinois à Emoy*, in-8, 1892.

DICKINSON (W.).— *On Chinese knife money*, pl., in-8, 1862.

DOWNING. (T.).— *Un Peintre chinois et son atelier* (Lanquoï), in-8, 1844.

EDKINS (J.).— Chinese currency. (*Currency in China. Copper, Silver, Gold, 18 essays on Chinese currency*), 167 p., in-8, 1901, Shanghai.

GUIGNES (De).— *Voyages à Péking, Manille et l'Île de France, faits de 1784 à 1801*, 3 vol. in-8. Atlas de 97 planches et cartes, in-folio, 1808.

HEDDE (J.).— *Agriculture de la Chine*, 23 gravures, in-8, 1850.

HERVEY-SAINT-DENIS.— *Recherches sur l'agriculture et l'horticulture des Chinois et sur les végétaux, les animaux et les procédés agricoles que l'on pourrait introduire avec avantage dans l'Europe occidentale et le Nord de l'Afrique*, suivies d'une analyse de la Grande Encyclopédie, in-8, 1850.

HIRTH (F.).— *Über die einheimischen Quellen zur Geschichte der chinesischen Malerei von der ältesten Zeiten bis zum 14 Jahrhundert*, in-8, 1897. — *Chinesische Ansichten über Bronzetrommeln*, in-8, 1904. — *Chinese metallic Mirrors*, 2 planches, in-8, 1907.

JACQUEMART (A.).— *Les Bronzes chinois au Palais de l'Industrie*, fig. in-4, 1873.

JULIEN (Stanislas) et Champion (Paul).— *Industries anciennes et modernes de l'Empire Chinois*. Paris, 1870.

JULIEN (Stanislas.).— *Résumé des principaux traités chinois sur la culture des mûriers et l'éducation des vers à soie*, 10 pl. in-8, 1837.— *Documents sur l'art d'imprimer à l'aide de planches en bois, de planches en paille et de types mobiles inventés en Chine, bien longtemps avant l'Europe*. In-8 (s. d.). — *Industrie chinoise. Fabrication du papier*. In-8, 1846.

MELY (F. de).— *L'Alchimie chez les Chinois et l'Alchimie grecque*, in-8, 1895.

Mémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les mœurs, les usages, etc. des Chinois par les missionnaires de Pékin (Amyot, Bourgeois, Ko et Poiret), in-4, 1776.

MONTIGNY (C. de).— *Monnaies, poids et mesures chinoises*, in-8, 1846.

PIRY (A.).— *Manuel de la Langue mandarine ou Recueil idéologique en Chinois, Français et Anglais des termes, locutions et idiotismes de la langue mandarine du*

nord. Texte Anglais, par Ch. Oliver, XXI. 958 pages, in-4. Shanghai, 1895. Vêtements. Maisons. Appartement. Nourriture.

POPOFF.— *Le Panthéon chinois*, 10 planches. Publ. Musée. Anthropol. Saint-Petersbourg, 1907.

VOISIN.— *Agriculture et Horticulture en Chine*, in-8, 1844.

WYLIE (A.).— *Notes on Chinese literature with introduction, remarks on the progressive advancement of the art and a list of translations from the Chinese into various European language*. New edition, grand in-8, 1910.

Zt (Et.).— *Pratique des Examens militaires en Chine*. Figures, in-8. Shanghai, 1896.

III

JEUX ET JOUETS

BECQ DE FOUQUIERES (L.) — Les Jeux des anciens. Leur description. Leur origine. Leurs rapports avec la religion, l'histoire, les arts et les mœurs. Ouvrage accompagné de gravures sur bois, d'après l'antique, dessinées par M. Léon Le Marie. Paris, C. Reinwald, libraire-éditeur, 15, rue des Saints-Pères, 1869, in-8°, 460 pages. Cote de la Bibliothèque Nationale. Inventaire J. 16734. Très intéressant. Son essai de classification des jeux est à considérer. Le voici : I. Des hochets, des jouets et des poupées. II. Des jeux des jeunes filles. III. Jeux d'imitation. IV. Jeux de poursuite et de circonvolution. V. Jeux et exercices de force et de souplesse. VI. Jeux d'adresse. VII. Des animaux. VIII. Du *trochus*. IX. Des jeux de balle. X. Du cottabe. XI. Jeux périodiques. XII. Jeux d'esprit. XIII. Jeux divers. XVI. Des petits jeux de hasard. XV. Des jeux de dés. XVI. Des jeux d'osselets. XVII. Le jeu des 12 lignes. XVIII. Des jeux de combinaisons. XIX. Le jeu de *latroncule*.

BERNONI (Dom Giuseppe).— Fiabe novelle popolari veneziane raccolte da Dom Giuseppe Bernoni. "Nelle favole poetiche fatte da tutto un popolo, evvi maggiore verità che nel racconto storico scritto da un huomo" (G.-B. Vico). Venezia. Tipographia Fontana Ottolini, 1873, in-8°, 95 pages. *Bibl. Nat.* 8°. Y².53206. C'est un recueil de plusieurs brochures. L'une d'elles, n°5, est *Giuochi popolari Veneziani*. Elle est datée de l'année 1874. Venezia. Tipographia Melchiorre Fontana. Malheureusement pas de figures pour éclaircir le texte.

BØHME (Franz Magnus).— *Deutsches Kinderlied und Kinderspiel*. Volksüberlieferungen aus allen Landen deutscher Zunge, gesammelt, geordnet und mit Angabe der Quellen, erläuternden Anmerkungen und den zugehörigen Melodien herausgegeben von Franz Magnus Bøhme. Leipzig. Druck und Verlag von Breitkopf und Härtel, 1897, in-8°, 756 pages. *Index et bibliographie très riches*. Cote de la Bibliothèque Nationale. 8°. Y. h. 786.

De V à LVIII on trouvera une étude sur la poésie des enfants. Beaucoup d'airs sont notés. Voici l'ordre suivi par l'auteur ; la connaissance du sujet, témoignée par un tel effort, le rend digne d'attention. I. Wiezenlieder. II. Koselieder. III. Schaukel

und Knierelieder. IV. Zuchtreime. V. Allerlei Reime aus der Kinderstube. VI. Das Kind im Verkehr mit der Natur. *a)* mit der Tierwelt (Grussliedchen an Thiere); *b)* mit der Pflanzenwelt (huppen und Beerenliedchen); *c)* mit den Naturerscheinungen (Wetterlieder). VII. Nachahmung von Naturlauten (Tiersprache). VIII. Lustige Geschichten (Neck und Thiermärchen und Zählgeschichten). IX. Neck und Spottreime. X. Aus der Schule (Buchstabirscherze und Federproben). XI. Schnellsprechen und Sprachscherze. XII. Ketteureime und Kinderpredigten. XIII. Gebete und fromme Reime. XIV. Ansingelieder zu den Jahresfesten. XV. Auszählprüche vor dem Spiele.

KINDERSPIEL.– Unterhaltungen und Belustigungen ohne Spielregel. II. Reigen und Tanzspiele. *a)* Ringelreihen mit Niederfallen; *b)* Ringelreihen mit Umkehr des Kreises; *c)* Ringelreihen mit Auflösen des Kreises; *d)* Ringelreihen mit Wahl (Brautwerbung, Schaefer Spiele); *e)* Ringelreihen mit Pantomimen (Nachahmungsspiele); *f)* Lange Reihe; *g)* Gegenüberstehende Reihen; *h)* Thorbildern (Durchkriechen und Ziehkampf). I. Pantomimische Ringeltänze über Balladen und Märchen. III. Lauf-Sprung- und Haschen-Spiele. IV. Hüpf- und Hinkspiele. V. Wurf-, Schlag- und Zielspiele. VI. Körperübungen zum Spass. VII. Kampfspiele. VIII. Such- und Ratespiele. IX. Stille Beschäftigung in der Stube zur Winterzeit. X. Gesellschafts- und Pfänderspiele.

BRÈS (M^{lle} S), inspectrice générale des Écoles Maternelles.– Jeux et occupations pour les petits. Guide des mères et des institutrices.– Avec le concours d'un groupe d'institutrices. Paris, librairie classique Fernand Nathan, 18, rue Condé, in-8°, Bib. Nat., 8° V. 26162. Quelques indications intéressantes par ci par là.

CASSELL'S Book of sports and pastimes *with more than 900 illustrations*. Cassell and C° limited. London, Paris, New-York et Melbourne. In-8°, 975 pages. Bib. Nat., 8° V. 29761. *Très utile, très clair. Contient un index détaillé.*

CLARETIE (Léo), homme de lettres.– Jeux et jouets. Rapport du jury international. Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes. Exposition Universelle Internationale de 1900 à Paris. Groupes XV. *Industries diverses*, 2 classes. 98 à 100. Paris, Imprimerie Nationale, MCMII, in-4°, Bib. Nat., 4° V. 5585 et 4° V. 5406, p. 233.

CLAVEL (A.).– Annuaire des jouets et jeux avec une préface de Léo Claretie. Edition 1898, administration, 43, rue Saint-Lazare. In-8°, Bib. Nat., 8 V. 27001.

FAOUËDIC (M^{me} N. Donnel).– Mélanges. Au jardin. Loteries et jeux. Voyages.– Rennes, imprimerie brevetée Francis Simon, 8, rue des Carmes, 1907, in-8, 436 pages, Bib. Nat., 8 Z.16951. Quelques renseignements intéressants dans la deuxième partie, mais suspects. Elle ne cite jamais ses sources.

GOMME (Mrs).– Traditional British Games, 2 vol. London, 1894-1898 (forming the first section of her *Dictionary of British Folk-lore*).

GOUNELLE (Elie).– Jeux d'argent et jeux barbares. Publié par la Ligue contre l'immoralité publique et privée "L'Etoile Blanche". Vals-les-Bains. Imprimerie-Librairie E. Aberlen et Cie, 1901. in-8°, 54 pages. Bib. Nat. 8° R. 17456. Verbeux,

déclamateur. Quelques détails intéressants sur les *combats de taureaux, de coqs, de pinsons, de chiens ratiers, etc...*

HOYLE'S Games containing laws on chess, draughts, backgammon, billiards, cricket and games of cards. A new edition, improved. London, Thomas Allmann and Son, 42, Holborn Hill. 1854, in-16, 160 pages. Bib. Nat. 8° V.25890. Contient une exposition "intelligible" du jeu d'échecs, ce qui est surprenant dans les ouvrages qui prétendent enseigner les règles des jeux.

JEU (article) dans la Grande Encyclopédie.

JESSEL (Frederic).– A Bibliographie of works in English on playing cards and gaming, Longmans, Green and C°, 39, Paternoster Row. London, New-York and Bombay, 1905, in-8°, 312 pages. Index. Bib. Nat. 8° Q.3313.

LABURTHER (D').– Gymnastique sans appareils, avec mouvements empruntés aux jeux qui amusent les enfants. Communications à la Société Médicale du IX^e arrondissement. Séance du jeudi 18 mai 1899. Clermont (Oise), Imprimerie Daix frères, 3, place Saint-André, 1899. in-8°, 12 pages. Bib. Nat. 8° V. pièce 13099. Il peut rendre quelques services, *car il contient les termes "techniques", pour ainsi dire, de bien des gestes et mouvements.*

LAFAYE (G.).– Ludi : I. Jeux privés. II. Jeux publics. Dictionnaire des antiquités Grecques et Romaines publié sous la direction de MM. Ch. Daremberg et Saglio avec le concours de M. Edm. Pottier. Paris, Hachette, 79, boulevard Saint-Germain. in-8°, volume 3, deuxième partie, p. 1356.

MACLAGAN ROBERT CRAIG, M. D.– The Games and diversions of Argyleshire. London. Published for the Folklore Society by David Nutt, 57-59, Long-Acre, 1901. In-8°, 270 pages. Bib. Nat. 8° G.990. Contient beaucoup de folklore. L'Index est précieux. Voici le plan suivi. General activity. Articulation Auguries. Ball Games. Balancing. Bat Games. Blindfold Games. Bows and arrows. Buttons (Pitch and toss). Choosing partners. Chucks-knuckle-bones. Circling. Dancing-Cockfighting. Coach. Concealed object. Recovering. Counting-out Games. Dancing. Finger-names. Funeral Games. Gambling Games. Hand-clapping. Hen and chickens. Hopping games. Imitative games. Incorrect speaking. Jumping Knife Games. Leapfrog. Long-Breath. Marbles. Mental agility. Minnechan and Monnaichan. Noise-Making machines. Pain-Giving. Puzzles. Quickness of movement. Rhymes (children's) and appendix. Running games. Sells. Sham fight. Skipping. Slings. Strength tests throwing games. Top spinning. Tossing.

MARQUARD (Joachim).– La Vie privée des Romains. Ouvrage traduit sur la deuxième édition allemande, publiée par Mau, par Victor Henry, docteur en droit, chargé de cours en Sorbonne. Lauréat de l'Institut. T. XV^e du *Manuel des Antiquités Romaines* par Th. Mommsen. J. Marquard et P. Krüger, traduit de l'allemand sous la direction de M. Gustave Humbert, Paris. Thorin et fils, éditeurs, 7, rue de Médicis. 1893, in-8°, p. 507, chapitre V^e. *Jeux et divertissements.*

PFAUNDLER (P.), Professor der Physik an der Universität Graz.– Das chinesische-japanische *Gospiel*. Eine systematische Darstellung und Anleitung zum spielen desselben mit einem deckelbildchen und zahlreichen erklärenden Abbildungen in Texte. Leipzig. Druck und Verlag von B. G. Teubner, 1908, in-8°, 75 pages. Bibl. Nat. 8° V.32493. Seules les pages 1 à 6 sont intéressantes (Allgemeines und Spielregeln). 1. Geschichtliches über das *Gospiel*. 2. Charakteristik des *Gospiels*. Vergleich mit dem *Schach*. 3. Das Spielgeräthe und die Bezeichnung der Züge. Le reste est un exposé mathématique qui s'inspire de cette phrase de Leibniz : *Optarem, ut aliquis omnis generis ludos mathematicae tractaret et tam regularum seu legum rationem redderet quam artificia prima traderet*.

STEVENSON (Matilda Cox).– Zuni games. Reprinted from the American Anthropologist (N. S. volume 5. Numéro 3, July-September 1903. Lancaster, Pa., U.S.A. The New Era Printing Co., 1903, in-8°, pages 468 à 497. Bibl. Nat. P. b. 4633. “By enlightened people games are associated with sport and recreation. Among some primitive peoples games are played primarily for divination, but the ceremonial games of the Zuñi are for rain and they constitute an important element in their religion and sociology. They are not played in a haphazard way ; each games has its regulations and limitations and there is deep meaning underlying all Zuñi games supposed to have come to them from their gods. The games (ikoshnawe) here recorded embrace all that are of importance, but do not include the essentially children's games while the youngsters have a variety of sports exclusively their own, they may be found any pleasant day enjoying some of the games of their elders, and, like, their elders, they indulge in betting, for this habit is developed in the North American Indian, while he is still in infancy. The younger Zuñi children play the ceremonial games, however with but little or no understanding of the occultism associated with them.” (Cette particularité se retrouve en Extrême-Orient : les danses dans les cérémonies des pagodes). À noter comme motifs de comparaison, page 490, le jeu des flèches, celui du *shuttlecock* and *Battle dore*, page 492.

TALLQVIST (Doctor Knut L.), docent an der Universität Helsingfors – Arabische Sprichwörter und Spiele, gesammelt und erklärt. Helsingfors, J. Simeluerben Buchdruckerei-Actiengesellschaft, 1897, in-8°, 145 pages. Index. Bibl. Nat., 8° Z.14829. Étude, surtout linguistique, bien faite. *Malheureusement les jeux ne sont éclaircis par aucune figure*. Aussi est-il difficile de l'utiliser, si ce n'est pour les jeux très connus.

VUILLIER (Gaston).– Plaisirs et jeux depuis les origines, 279 planches et vignettes d'après des peintures, estampes et dessins originaux, 19 héliogravures. Frontispice d'après une aquarelle de l'auteur. Paris. J. Rothschildt. Éditeur, 13, rue des Saints-Pères, 1900, in-4° Bibl. Nat., 4° V., 4889.– très intéressant ; admirablement illustré. Les explications veulent être trop littéraires, aussi l'ensemble est flou au point de vue *ethnographique*. Page 33 : Le Courrier (*Knauss*). Page 36 : Le Jeu de Tonneau (litho. de *Decamps*). Page 78 : Les Méchants Enfants (*Roilly*) Ils se font des figures épouvantables. Page 79 : Le Toton (*Chardin*). Page 81 : La Chasse aux Papillons (*Dévéria*). Page 105 : La petite Chapelle (litho. de *Grenier*. Bibl. Nat.).

À signaler, page 7 : La petite Guerre. Page 9 : L'Enfance (*Lancret*) (le chariot de bois). Page 13 : Le Jeu de l'Équitation (litho. de *Grenier*) (à cheval sur un chien). Page 21 : L'Escarpolette (*Eug. Lamy*). Page 27 : Colin-Maillard, (*Arture-Ricci*). Page 29 : Le Volant sous Louis XIII (litho. de *Dévéria*). Page 114 : Les Osselets (*Chardin*, Bibl. Nat.). Pages 118 et 119 : Le Jeu de la Toupie (*Gravelot*, (Bibl. Nat.) et *Saint-Aubin*). Page 163 : La Queue du Loup (gravure anonyme) (Bibl. Nat.). Page 165 : Le Jeu du Pied de bœuf (on pose les mains les unes sur les autres, description, p. 174). (*Boilly*. Bibl. Nat.). Page 171 : (*Lancret*, Nat.). Page 199 Le Cheval fondu (*Gravelot* (Nat.). Idem. La Jeunesse (tableau de *Lancret*, Bibl. Nat.). Page 246 : Le Jeu de courte Boule (*Van Ostade*. Bibl. Nat.). Page 267 : Joueurs d'Échecs vieille estampe). Page 318 Le Combat de Coqs (litho. de *Roybet*).

YOUNG (J. W.).– Sur les jeux de hasard et de cartes chinois. Figures in-8°, 1886 (en hollandais).

ZURICHER (Gertrud).– Schriften der schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde. Publications de la Société Suisse des Traditions populaires, 2.

Kinder-lied und Kinderspiel im Kanton Bern. Nach mündlicher Überlieferung gesammelt von Gertrud Züricher. Zürich. Verlag der schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde. Druck von Emil Cotti's We, 1902, in-8°, 168 pages. Cote de la Bibliothèque Nationale, 8° M.12881. Se recommande des “volkskundliche Übungen” du professeur Singer, de l'Université de Berne. Très riche, très bien ordonné. Malheureusement ce patois allemand rend les comparaisons fort difficiles au lecteur étranger. Il faudrait une traduction continue en allemand usuel. Voici le plan du travail : Wiegenlieder. Kingdergebete. Besegnungen. Scherzliedchen. Fingerspiele. Kniereliedchen. Marsch und Tanzliedchen. Regen-und Schneeliedchen. Glockensprachen Neujahrs-und Fastnachtliedchen. Aus der Schule, Tierversen. Über Nahrung und Kleidung. Gespräche. Neckmärchen. Verkehrte Welt. Kingderpredigten. Kettenreime. Erzählungen. Anzähl'reime. Spottverse und Gassenrufe. Parodien. Geheimsprachen. Verlegung der Betonung. Schnellsprechübungen. Versen und Lieder der Erwachsenen im Kindermund Spiele, Melodien.

IV

LES SOURCES D'ORIGINE CHINOISE

- 1 *Tchhong Khan Tong Lou Oang Chi Nong Chou* (Le livre du labourage par Oang, de Tong Lou. Par Oang Tchong Po-Chan de Tong-Phing) (époque des *Yuen*). Illustration en très mauvais état, avec légendes représentant les divinités et les actes de l'agriculture (10pl.); rose des vents pour les influences astrologiques et géoscopiques. Texte. Préface par Yen Hong Li-tai, de Lin-Tshing (1530) ; préface par Fou Hi-Tchi (1574). 6 liv. (16 sect.).– Cat. Imp., liv. 102 ; f. 6. (Nong-Chou, en 22 liv.). Gr. 8°. Pap. Blanc, grav. un peu usée. I v., demi-rel. chiffre de Napoléon III. Nouv. Fonds. 1805. courant, p. 145, t. II.

- 2 *Nong-Tchen-Tshiuén-Chou*. Traité général d'Agriculture. Par Siu Koang-Khi (1562-1634), publié après la mort de l'auteur par Tchang Koe-Oei. Préface par ce dernier (1639) ; préface par Oang Ta-Hien, de Liu-Ling (1639) ; préface non datée par Tchang Phou Si-Ming, de Léou-Tong. *Texte avec nombreuses figures*. Édition de la Salle Phing-Lou. 60 livres. Cat. imp., liv. 102, f. 8. Gr. 8°. 3 v., demi-rel. ; chiffre de Louis-Philippe. Fourmont. 352.
 - 3 *Nong-Tchen-Tshiuén-Chou*. Même ouvrage, réédition de 1843 faite au pavillon Chou-Hai. Préface par Phan Tsheng-Yi, de Oou (1843) ; Notice du Cat. Im. ; Biographie de Siu Koang-Khi. 60 liv. Gr. 8°. Belle impression ; pap. teinté ; titre noir blanc ; 5 v., demi-rel. ; chiffre de Napoléon III. Nouv. Fonds 1961 à 1965.
 - 4 *Nong-Tchen-Tshiuén-Chou*. Double. Petit 8°. Papier commun, titre noir sur rouge. 16 v. Chinois, dans 2 envelop. Nouv. fonds. 4373, 4374.
 - 5 *Tchong-Ting-Tseng-Pou-Tchi-Fou-Khi-Chou*. Traité sur l'Agriculture et l'Élevage, édit, augmentée. Par Thao Tchou-Kong ; la présente édition est due à Chi-Yen Yi-Seou, de Tchong-Chan. Préface de ce dernier (1678). Planches à la salle Pao-King. 4 L. in-12. Titre noir sur jaune. I v. demi-rel., chiffre de Napoléon III. Nouv. fonds. 1433.
 - 6 *Culture et Récolte du Riz*¹. *Éducation des Vers à Soie*. Gravées en 42 plan. en Chine. *Yu-Tchi-Keng-Tchi-Thou*. Dessins faits par ordre impérial, représentant les travaux agricoles et séricicoles ; une brève légende en haut de chaque planche ; texte relatif à chaque planche ; préface impér. et sceaux impériaux (1696). 23+23 plan.– Comp. Cat. Imp., liv. 102, f. 13 (*Keng-Tchi-Thou-Chi*). 29x36 ; dessins montés papier fort, reliés par le côté plié ; disposés de droite à gauche. Édition soignée, tirée sur des planches en bon état. I v., cart. chinois. Est. Oe. 90.
 - 7 *Yu-Tchi-Keng-Tchi-Thou*, double. 41 plan. Reliées en désordre ; préface reliée à l'envers. Notices manus. en fr. à la fin du volume. 25x32. I v. cart. européen. Est. Oe. 89.
 - 8 *Yu-Tchi-Keng-Tchi-Thou*. Même ouvrage sans légende au haut des planches ; préface presque illisible. 23+23 planches. In-4°. I v., demi-rel. Nouv. fonds 1837.
 - 9 *Nong Kia Keng Thien Thou*. Les travaux agricoles. Peintures d'exécution fine, imitées de la série agricole du *Yu-Tchi-Keng-Tchi-Thou*, 23 peint., papier 30x38. I v., couv. soie (prov. de la bibl. de l'Arsenal). Est. Oe. 71.
 - 10 Culture du riz. Planches imitées du *Nong-Kia-Keng-Thien-Thou* ; légendes chinoises manuscrites ; scènes peintes sur taffetas ; vêtements en fragments d'étoffes de soie ; visages en ivoire peint ; le tout collé sur le fond². 24 plan. 28x30, I v., couv. Soie. Est. Oe. 75.
 - 11 *Khin-Tong-Cheou-Chi-Thong-Khao*. Traité général d'Agriculture composé par ordre impérial. Préface im. suivie des sceaux rouges (1742) ; décret (1737) ordonnant de composer l'ouvrage. Table. Avertissement. Liste de la commission de rédaction, comprenant le prince de Hoo, O-eul-Thai, Tchang Thing-Yu, etc. Texte et planches, 78 liv. (8 sect.). Cat. Imp., liv. 102, f. 11. Grand 8° Belle édition, 4 v. rel., chiffre de Charles X. Nouveau fond 338.
 - 12 *Scènes des Travaux agricoles*³.– Dessins, titres chinois, collés sur papier européen, pliés par le milieu et montés à l'européenne. 11 feuil. 32x50. I v. Cart. à l'européenne. Est. Oe. 73⁴
 - 13 *Riz*⁵.– Pein., papier de riz, représentant la série des opérations agricoles ; titres chinois, table man. En fr., 12 feuil. 24x31. I v. Cart, chinois. Est. Oe. 76.
-
- ¹ 1. Labour. – 2. Premier hersage. – 3. Deuxième hersage. – 4. Transport du fumier. – 5. Semences. – 6. Arrosage. – 7. Nivellement. – 8. Visite aux champs. – 9. Dépiquage. – 10. Repiquage. – 11. Irrigation. – 12. Éclaircie des plants. – 13. Femme portant des aliments aux travailleurs. – 14. Visite des champs. – 15. Moisson. – 16. Mise en meule. – 17. Battage. – 18. Criblage. – 19. Décorticage. – 20. Emmagasiner. – 21. Pilonnage. – 22. Vannage. – 23. Culte des Ancêtres. – 24. Préparation des cocons. – 25. Mise en clai. – 26. Cueillette des feuilles. – 27. Surveillance de l'éclosion. – 28. Récolte. – 29. Id. – 30. Vente. – 31. Mise en panier. – 32. Vente. – 33. Dévidage. – 34. Enroulage. – 35. Tendage. – 36. Embobinage. – 37. Séchage. – 38. Tissage. – 39. Hommage des prémisses. – 40. Examen de la toile. – 41. Découpage de la toile.
 - ² 1. Offrande rituelle de riz. – 2. Vannage. – 3. Hersage. – 4. (Presque détruit). – 5. Labourage. – 6. Irrigation (Un personnage détruit). – 7. Moisson. – 8. Hersage. – 9. Décorticage. – 10. La fosse au riz de repiquage. – 11. Élévation de l'eau. – 12. Repiquage. – 13. Idem. – 14. La rizière s'emplit d'eau. – 15. Arrachage du riz à repiquer. – 16. Semences. – 17. Bêchage. – 18. Confection de la meule. – 19. Battage. – 20. Emmagasiner. – 21. Pilonnage. – 22. Labour. – 23. Riz mis à tremper, - 24. Vannage. – Ces planches ont plutôt un intérêt de scènes de genre qu'un intérêt documentaire. Les inscriptions ont beaucoup souffert.
 - ³ Ces dessins et peintures ne portent en général ni date, ni signature. Les séries les plus récentes (dessins à l'encre de Chine et peintures sur papier de riz) paraissent dater de la première moitié du XIX^e siècle et provenir des ateliers cantonnais ; on trouve sur quelques cartonnages les noms de Yoeequa, Sungua, Tingqua, peintres ; un grand nombre des albums sur papier de riz sont d'un fini remarquable. Les peintures sur papier et sur papier et sur taffetas paraissent plus anciennes d'un demi-siècle environ ; une partie provient de Péking (Note de M. Courant).
 - ⁴ Ces très belles planches sont d'une grande délicatesse d'exécution. Il sera fort difficile de les reproduire en les diminuant. 1. Vue de l'intérieur d'une ferme. – 2. Dans les champs. – 3. Labour ; semences ; roulage. – 4. Enlèvement des mauvaises herbes. – 5. L'orage. – 6. Récolte. – 7. Transport des bottes. – 8. Égrenage. – 9. Vannage. – 10. Rentrée du grain. – 11. Travail du riz. – 12. Après la moisson.
 - ⁵ 1. Pêche. – 2. Hersage. – 3. Semences. – 4. Arrachage des jeunes pousses. – 5. Repiquage. – 6. Moisson. – 7. Battage du riz. – 8. Ventilation. – 9. Décorticage. – 10. Criblage. – 11. Pilonnage.

- 14 *Riz : Culture, Récolte, Mouture.*– Dessins (encre de Chine). Titres chinois. Table man. En fr. 12 dess. Sur 6 feuil, doubles. 21x39. I v. Cart. chinois. Est. Oe. 77.
- 15 *Blé.*– Peint., papier de riz, représentant la série des opérations de la culture du blé. Titres chinois. Table man. En fr. 12 feuil. 23x30. I v. Cart. chinois. Est. Oe. 72.
- 16 *Mûriers, Vers à soie, Soie.*– Dessins (encre de Chine) ; titres chinois; table man, en Fr. 36 dess. 22x30. I v. cart. chinois. Est. Oe. 88
- 17 *Soie.*– Dessins (encre de Chine). Titres chinois. 120 dess., 60 feuil. doub. 29x30. I v. Couv. Soie. Est. Oe. 103.
- 18 *Soie. Fabrication, tissage et exploitation.*– Dessins (encre de Chine) ; légendes chinoises, titres français. 144 dess. 38x38. 4 v., couv. Soie. Est. Oe. 100, 100a, 100b, 100c.
- 19 Dessins (encre de Chine), représentant la culture et la préparation de la soie, du chanvre, du coton, du thé, de l'opium ; scènes de la vie quotidienne.– Table man, en Anglais. 120 dess. 29x30 I v., couv. Est. Oe. 131.
- 20 *Tshan Sang Ho Pien (Traité de Sériciculture)*, par Cha Chi-an, Lou Yi-Mei, Oei Me-Chen. Préface (1843) par Cha Chi-an ; Préface (1844) par Oen-Koei, de Choei-Tchang. Réédition (1845) faite à Tan-Thou. Figures avec légendes. Gr. 8°. Bonne impress., titre noir sur papier teinté. I v., demi-rel., chiffre de la R. F. Nouv. fonds. 3561.
- 21 Dessins (encre de Chine), titres chinois, tables man, en fr., rangés par séries relatives à divers métiers et analogues à d'autres séries formant des albums séparés. In-4°. I v., demi-rel., chiffre de Napoléon III. Nouv. fonds. 1845.

TABLE

Thé. Culture et préparation.– 1. On bêche.– 2. On jette les grains dans des trous creusés avec un plantoir.– 3. On arrose les jeunes pieds de thé.– 4. On cueille les feuilles.– 5. On sèche les feuilles et on les pile.– 6. On tamise les feuilles.– 7. On choisit le thé.– 7 bis. On torréfie le thé.– 8. On pèse le thé avant de le mettre dans des boîtes.– 9. On met le thé dans des caisses.– 10. On consolide les caisses avec des rotins.– 11. On pèse les caisses de thé.

Charbon de terre.– 1. Un contremaître distribue des fiches en bois qui indiquent la place où chaque ouvrier doit aller travailler.– 2. L'ouvrier s'en va avec sa fiche.– 3. On commence à ouvrir et à exploiter une mine.– 4. On plante des étais pour soutenir une galerie.– 5. On emporte la houille de la mine.– 6. On pioche la houille.– 7. On transporte la houille hors de la mine.– 8. Avec un coin en fer, on détache la houille.– 9. On vend la houille.– 10. On porte la houille dans un magasin ou sous un hangar.– 11. On pèse les paniers de houille.– 12. On transporte la houille sur une voiture à bras.

Papier.– 1. On coupe les bambous.– 2. On retire les bambous de l'eau où on les a fait rouir.– 3. On coupe les bambous par petits morceaux.– 4. On pile les bambous.– 11. On fait tremper dans un bassin les bambous concassés.– 12. On

jette de la chaux dans le bassin.– 13. On fabrique le papier ; on plonge un châssis dans une cuve de pâte liquide.– 14. On fait sécher le papier.– 8. On rogne le papier en rame.– 7. On taille des *Youen-P'ao, sorte de billets de banque.*– 8. On broche les livres et on les rogne.– 9. On teint le papier en rouge.

Industrie du Ma.– 1. On bêche.– 2. On enlève les mauvaises herbes.– 3. On sème.– 4. On arrose les jeunes pieds de *Ma.*– 5. On arrache les grandes tiges de *Ma.*– 6. On écorce.– 7. On tord les fils.– 8. On fabrique des filets pour la pêche.– 9. On embobine le fil de *Ma.*– 10. On forme la chaîne de l'étoffe en fil de *Ma.*– 11. On tisse la toile appelée *Hia-Pou.*– 12. Par un temps chaud, on lave la toile *Hia-Pou* dans un ruisseau qui découle des montagnes.

Encre.– 1. Il jette dans un four des branches de pin et des joncs pour obtenir de la fumée.– 2. Il enlève la suie des plaques de métal où elle s'est déposée.– 3. Il jette la suie dans une jarre.– 4. Il fait dissoudre de la colle de peau de bœuf.– 5. Il jette dans la jarre du musc et du camphre.– 6. Il mêle la gélatine fondue avec le noir de fumée.– 7. Il fait sécher l'encre.– 8. Une femme met l'encre dans des moules.– 9. Un homme dose l'encre.– 10. Marchand d'encre.– 11. Pesée de l'encre.– 12. Emballage pour l'expédition.

Opium et occupations des femmes.– 1. On passe l'opium dans l'eau pour la première fois.– 2. On fait bouillir l'eau chargée d'opium.– 3. On filtre l'eau chargée d'opium.– 4. On fait réduire l'eau ci-dessus jusqu'à ce que l'opium forme une sorte de pâte molle (littéralement : *on fait cuire la graisse de fumée i. e. d'opium*).– 5. On pèse l'opium.– 6. On fume l'opium.– 7. On fait cuire les résidus d'opium (littéralement : *fumi stercus*).– 7. On fait cuire la pâte du second opium, c'est-à-dire *de l'opium préparé avec des résidus.*– 8. On fume le second opium.– 9. On fume les résidus d'opium sans qu'ils aient été soumis à une seconde préparation.– 9. Femme en train de broder.– 10. Elle enfle des perles.– 11. Elle brode des fleurs.– 12. Elle fait des bas en étoffes.– 13. Elle taille des vêtements.– 16. Elle tord du fil à la main.– 17. Elle brode avec du fil d'or.– 18. Elle se dispose à écrire.– 19. Elle prépare des sachets de bâtonnets.– 20. Elle fabrique de la dentelle.– 21. Elle fait des fleurs en velours.– 22. Elle brode des bourses.

Culture du riz.– 1. Bêchage.– 2. Hersage.– 3. Semailles.– 4. Arrachage des jeunes plants de riz.– 5. Moisson.– 6. Repiquage.– 7. Égrenage.– 8. Ventilation.– 9. Décorticage.– 10. Vannage.– 11. Pilonnage.– 12. Tamisage.

Fer.– 1. Fourneau à fondre le fer.– 2. Chaudière où l'on verse le fer fondu.– 3. On fabrique des canons en fer.– 4. On fond un canon en fer d'une seule pièce.– 5. On fabrique des canons de fusil.– 6. On forge des haches, de larges couteaux.– 7. On forge des armes de guerre.– 8. On *plane* des sabres.– 9. On coupe des feuilles, des lames de fer.– 10. On taille les dents d'une scie.– 11. On fabrique des couteaux de toute forme.– 12. On repasse les couteaux, sabres, haches.

Plantes textiles et diverses sortes de mûrier.– 24 dess.

- Verre.*— 1. On concasse la houille.— 2. On cuit un culot de matière qui doit servir à souffler.— 3. On jette dans une jarre les matériaux du verre.— 4. On jette dans le fourneau le charbon concassé.— 5. Soufflage d'un ballon de verre.— 6. Préparation du four pour fondre le verre.— 7. On trace des lignes pour découper le ballon en feuilles.— 8. On découpe le ballon en feuilles.— 9. On pèse les matériaux du verre.— 10. On enfourne les feuilles de verre pour les redresser.— 11. On refroidit un ballon de verre en le ventilant (*pour le découper*).— 12. On polit les feuilles de verre.
- Porcelaine.*— 1. Piochage de la terre.— 2. Pilonnage.— 3. Préparation du vase.— 4. Barattage.— 5. Ouvrier tournant l'émail.— 6. Le dessin.— 7. Le four.— 8. Le trempage du vase.— 9. Mise au four du vase décoré.— 10. Décoration d'un plat.— 11. Emballage des bols.— 12. Emballage des piles de bols (128 dess.).
- 22 *Mien Hoa Thou. Dessins sur l'industrie du coton.* Estampes gravées, coloriées à la main ; chaque planche accompagnée d'explications imprimées en blanc sur noir et dues probablement à Fang Koan-tchheng, qui a signé la dédicace à l'empereur (1765) et la postface; poésie de l'empereur Cheng-Tsou. I v. paravent 33x31 ; couv. Chinoise en soie. Est. Oe. 99.
- 23 *Culture et exploitation du Coton.* Peint., papier de riz; titres chinois; table man. en fr. 18 feuil. 24x32, I v. couv. soie. Est. Oe. 97.
- 24 *Industrie du Coton.* Peint., papier de riz. Titre chinois. Table manus. en fr. 12 feuil. 24x31. I v.; cart. chinois. Est. Oe. 96.
- 25 *Coton.* Dessins (encre de Chine) ; titres chinois avec traduc. fr. 12 des. sur 6 feuil. doubles. 23x29. I v., cart. chinois. Est. Oe. 98.
- 26 *Ma ou Chanvre.* Peint., papier de riz; titres chinois. Table manus. en fr. au début de chaque volume. 35 feuil. 25x37. 3 vol., couv. soie. Est. Oe. 93, 93a, 93b.
- 27 *Culture et préparation de la plante textile Ma.* Peint., papier de riz; titres chinois ; table man. en fr. au début de chaque volume. 36 feuil. 25x36. 3 vol. couv. soie; dans 1 étui en papier chinois. Est. Oe. 95.
- 28 *Exploitation du Ma ou Chanvre de la Chine.* Peint., papier de riz ; titres chinois ; table manus, en fr. 12 feuil. 24x31. I vol., cart. chinois. Est. Oe. 94.
- 29 *Ma ou Chanvre d'Urtica Nivea.* Dessins (encre de Chine) ; titres chinois. Table manus. en fr. 12 dess, sur 6 feuil. doubles. 23x29. I vol., cart. chinois. Est. Oe. 92.
- 30 I. TCHHA KING.— *Traité du Thé.* Par Lou Yu Hong Tsien, autres postnom et surnom Tsi Ki-tsheu, nom littéraire Sang-tchou-Oong, de King-Ling (VIII^e siècle) ; traitant des points suivants : *Origine, récolte, préparation des feuilles, vases pour l'infusion, infusion, manières de boire, notes historiques, lieux de production, sommaire, notes relatives aux figures.* Préface par Phi Ji-hieou (IX^e siècle). 3 liv. Cat. imp., livre 115, fol. 31.
- II. CHI LOU THANG PHIN.— 16 notices sur la manière de faire bouillir l'eau. Ébullition parfaite. Comment verser l'eau bouillante. *Vases et combustibles à employer*, par Sou Yi (époque des Thang).
- III. TSIEN TCHHA CHOEI KI.— *Notice sur les eaux pour l'infusion du thé*, par Tchang Yeou-Sin Khong-Tchao, de Chen-tcheou, docteur en 814. I liv. Cat. imp., liv. 115, f. 37.
- IV. CHI-PHOU, *le livre des mets*, par Oei Kiu-Yuen. In-18, I vol., demi-rel., chiffre de Napoléon III. Nouv. fonds 1430.
- 31 I. YUEN PEN TCHHA KING.— *Le Tchha King, d'après un exemplaire de l'époque des Yuen.* Même ouvrage que le *Tchha King*, texte et notes. Préface non datée par Tchhen Chi-tao (époque des Song). Vie de Lou-Yu. *En-tête, figures avec notices par Lou Thing-tshan* (XVIII^e siècle). 3 livres. Cat. imp., liv. 115, f. 31.
- II. SIU-TCHHA-KING.— *Suite au Tchha-King*, par Lou Thing-tshan Man-Thing, surnom Tchi-tchao, de Kia-Ting. Texte; *figures avec éloges.* 3 liv. Cat. imp., livres 115, fol. 36.
- III. FOU LOU. TCHHA FA.— *Supplément. Sur le thé.*— Par Lou Thing-tshan. Cat. imp., livr. 115, f. 36. Gr. 8°. Bonne édit. I v. demi-rel., chiffre de Napoléon III. Nouv. fonds, 1374.
- 32 Peintures sur taffetas représentant les diverses opérations relatives au thé, depuis le moment où il est récolté jusqu'à celui où, apporté à Canton, il est embarqué sur un vaisseau européen, 50 feuil. 33x39. I v., couv. soie. Est. oe. 78.
- 33 Recueil analogue de peint, sur papier. 30 feuil. 32x39. I v., couv. soie. Est. Oe. 79.
- 34 *Thé.*— Peint., papier de riz; titres chinois, table manus. en fr. 12 feuil. 21x24. I v., couv. soie. Est. Oe. 82.
- 35 *Thé. Vers à soie. Riz. Peint., papier de riz (paysages).* Table manus. en fr. 9 feuil. 30x24. I v., couv. soie. Est. Oe. 83.
- 36 Dessins (encre de Chine), 2 séries : 1^o *Culture et préparation du thé ; 2^o Vases ; la première série a des titres en chinois et en français.* 12+12 dessins. 29x22. I v., cart. chinois. Est. Oe. 80.
- 37 *Thé. Culture et préparation.* Dessins (encre de Chine). Titres chinois, table manus, en fr. 12 dess. (6 feuil. doubles). 29x21. I v., cart. chinois. Est. Oe. 81.
- 38 PI TCHHOAN HOA KING.— *Traité d'horticulture.*— Par Tchhen Hao-Tseu, surnoms Si-Hou hoayin Oong, et Fou-Yao, de Hang-tcheou. Préface de l'auteur (1688). Edition de la salle Chou-Ye, à Kin-tchhang. Texte et planches ; le dernier livre traite de l'élevage de divers animaux. 6 liv. Gr. 8°. Titre noir sur jaune. I v., demi-rel. Nou. Fonds, 1933.

- 39 PI TCHHOAN HOA KING.— Même ouvrage ; à la fin de la préface, on lit la date de 1783. Réédition de la salle Seu-Yeou. In-12. Titre noir sur jaune, I v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds, 545.
- 40 Dessins (encre de Chine), quelques-uns avec titres en chinois ; table manus. en fr. Sur la garde ou lit le nom de Tingqua, dessinateur. 118 dess. (59 feuil. doubles). 29x29. I v., cart, chinois. Est. Oe. 170.
- 41 *Recueil de plantes, animaux, travaux et habillements de la Chine.*— Recueil factice. — *Travaux et métiers*, légendes en chinois et en français, 6 peint. chin. — Sujets divers, 4 peint, et I dess. 32x37. Sur le premier feuil. on lit la date de 1779. I v., cart. européen. Est. Oe. 150.
- KIAI-TSEU-YUEN-HOA-TCHOAN-SEU-TSI.— Quatrième recueil de dessins du jardin Kiai-Tseu. Publication du pavillon Pao-Tsing, à Kin-Ling. Préface par Yi-Mou, surnom Ta-lei Kiu-Chi (1818). Introduction par Ting Seu-Ming Seu You.
- I.— SIE TCHEN PI KIUE.— *Recueil pour les visages et les personnages.*— Conseils et modèles par Ting Kao Ho-tcheou, de Tan-Yang. Revu par Keng Oei Yong-tchai et par Yu-Tchen-Yi-tchhoan, de Tan-Yang. Préface non datée par l'auteur.
- II.— SIEN FO THOU. HIEN TSIUN THOU MEI JEN THOU.— *Portraits de divinités.* — *Portraits de Héros.* — *Portraits de jolies Femmes.* Dess. avec biographie de chaque personnage, 3 liv.
- III.— KIAI TSEU YUEN THOU TCHANG HOEI TSOAN. *Recueil des Sceaux et Marques.* Par Li Li-Oong. Gr. 8°. Titre général noir sur rouge. I v., cart., nouv. fonds 3416.
- 43 THANG TAI CHEN YUEN HO HOA. YUEN-MING YUEN SEU CHI KING. *Peintures de Thang-Tai et Chen Yuen : quarante vues du Yuen-Ming-Yuen (Palais d'Été).* Peint., taffetas ; légendes descriptives calligraphiées sur taffetas ; en regard de chaque peinture. Le premier et le dernier feuillet de chaque livre portent le sceau du *Yuen Ming Yuen*. Sur le dernier feuillet de chaque livre on lit : peint par ordre impérial par *Thang Tai et Chen Yuen*, à la 9^{ème} lune, en 1744. La dernière notice du 1^{er} livre est signée par le calligraphe Oang-Yeou-toen, président du ministère des Travaux ; la dernière notice du deuxième livre, composée par l'empereur, est datée de 1744, 2 livres compris sous la couverture du livre 1^{er} ; les feuillets de chaque livre sont cotés en chinois de 2 à 21. 73x81. Les peintures et notices sont montées sur des cartons recouverts de soie ; disposition en paravent. Couvert de planches en bois dur avec incrustations. Département des estampes. Réserve.
- 44 *Recueil de Paysages et Monuments* ; noms chinois ; formé à l'occasion d'un voyage de l'empereur dans les provinces centrales. Note manus. du P. Amiot : à Pe-King, ce 15^e sept. 1765, 46 grav. chin., feuil. doub., 18x27. Semble incomplet. I v., paravent, couv. soie. Est., Oe. 12.
- 45 Six planches de serres chinoises reçues en 1777. Peint. très fines, papier ; feuil. doub. Reliés par la pliure. 40x48. I v., cart. chinois. Est. Oe. 30.
- 46 *Première Partie de l'Essai sur l'Architecture chinoise.* Titre et notice en français ; lettres dessinées à l'imitation des caractères d'imprimerie. *Peintures représentant les outils et instruments de l'industrie du bâtiment ; divers appareils de construction en pierre ; bâtiments.* Renvois aux notices placées en regard. 135 peint., papier, montées, reliées. 26x35. I v. ; reliure, armes de Bertin. Est. Oe. 13.
- 47 *Seconde Partie de l'Essai sur l'Architecture chinoise.* Suite de l'ouvrage précédent. Disposition et exécution semblables. Avertissement, notices et observations finales. Peint. représentant des bâtiments, plans et perspectives. 53 peint., papier, montées, reliées. 34x44. I v. R. armes de Berlin. Est. Oe. 13 a.
- 48 *Plans relatifs à l'Essai sur l'Architecture chinoise. 3 plans coloriés avec légendes.* 2 peint. représentant des vases de fleurs. 5 feuil. 52x63. I v., cart. bleu. Est. Oe. 15.
- 49 *Recueil relatif à l'Architecture chinoise. Plafonds chinois.* Analogue aux trois albums précédents. Notice en lettres d'imprimerie dessinées ; peint. représentant les plafonds et des pavillons 1+2+2 feuil. 63x96. I v., cart. bleu. Est. Oe. 25.
- 50 *Recueil de Tombeaux chinois.* Avertissement ; peint., titres chinois ; notices explicatives en face ; texte français écrit en lettres dessinées imitant les caractères d'imprimerie. 2 feuil. 22 peint. 47x60 I v., rel., armes de Berlin. Est. Oe. 27.
- 51 Suite des Tombeaux chinois. Dessins du tombeau de la Cong Tchou, ou fille de l'empereur régnant. Album analogue ; 2 peint. avec lég. 51x74. I v., cart. bleu. Est. Oe. 28.
- 52 *Haïtien, Maison de plaisance de l'empereur de Chine.* Pein., papier. noms chinois : vues et bâtiments du Palais d'Été. 40 peint. 38x32. I v., cart. bleu. Est. Oe. 21.
- 53 *Palais d'été de l'Empereur de la Chine.* 40 photographies de peintures chinoises de taffetas. Sans date. 51x42. I v., cart. est. Oe. 21 a.
- 54 *Paysages chinois.* Tirés des jardins de l'Empereur, et autres. 4 peint. montées sur toile et réunies en album ; aucun texte. 63x67. I v., cart. bleu. Est. Oe. 26.
- 55 *Recueil de Plans de différents Miao ou temples d'idoles, avec les monastères des bonzes.* Miao et temples des bonzes. 5 peint. sur taffetas ; noms chinois. 64x53. I v., cart. bleu. Est. Oe. 17.
- 56 Édifices chinois. 4 peint, collées toile ; formant de grandes feuilles doubles pliées par le milieu ; reliées du côté de la pliure, à l'européenne. 69x60. I v., couv. soie. Est. Oe. 93.
- 57 Constructions chinoises. 4 peint. papier ; collées toile, montées album ; repliées ; titres français 72x80. I v., couv. soie. Est. Oe. 16.

- 58 *Arcs de Triomphe chinois*. 11 peint., papier, titres chinois et français. 75x64. I v., cart. bleu. Est. Oe. 24.
- 59 *Pierres employées pour ornements dans les jardins chinois*. Peint. très fines, papier chinois, montrées papier européen ; nom chinois de chaque objet ; bonne exécution. 42 feuil. 33x40. I v., cart. européen. Est. Oe. 44.
- 60 *Paysages peints sur papier de riz ; vue des factoreries de Canton*, avec les pavillons de chaque nation France, États-Unis, Angleterre, Pays-Bas. 16 peint. 29x39. I v. couv. chin. Est. Oe. 33.
- 61 Villes (Peint., papier de riz, avec noms). Vues de Macao, Canton, Bogue, Wampoa, Hongkong. 34x26. I v., couv. soie. Est. Oe. 32.
- 62 Sujets divers. Dessins (encre de Chine), noms chinois ; table manus, en fr., 60 feuil. doubles. 29x30. I v., cart. chinois. Est. Oe. 171.
- 63 Paysages chinois. 3 peint., papier. 29x28. 1 cahier. Est. Oe. 31.
- 64 Professions diverses. Dessins (encre de Chine) portant des titres en chinois. 360 dess. (180 feuil. doub.) 30x30. 3 v., couv. soie. Est. Oe. 128, 129, 130. (Très fins. Aucune notice ou table des matières en français).
- 65 SIN KHIE TSHIEN HOU THIEN HIA SEU MIN LI YONG PIEN KOAN OOU TCHHE PA KIN.— *Encyclopédie de la Vie pratique*. Ouvrage rangé par ordre méthodique ; divisé en 2 séries de texte qui occupent l'une la moitié supérieure, l'autre la moitié inférieure des pages ; modèles de suppliques, calcul, lutte, tir à l'arc, cuisine, médecine : *texte avec figures*. Gravure abominable ; la reproduction des figures : *lutte, travail des champs, travail de la soie*, sera intéressante au point de vue l'étude à l'imagerie populaire. Livres 24 et 25. Gr. 8°, large ; feuillets dépliés, reliés par la marge extérieure. I v., rel. en parchemin armorié. Nouv. fonds 2741.
- 66 KING TE TCHEN THAO LOU.— *Traité de la porcelaine de King-te-tchen*. Historique et procédés ; nombreuses illustrations (*très finement gravées*), par Lan Phou Pin-nan, de Tchhang-nan ; complété par Tcheng Thing-Koei Oen-Kou. Préface (1815) par Lieou-Ping, de Koang-te. Édition de la salle Yi-King, 10 liv. Gr. 8°. Très bonne impression sur papier blanc ; titre noir sur jaune. I v., demi-rel, chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds. 910.
- 67 YIN KING FA PI.— *Traité des alliages et falsification de l'argent*, par Liang Seu-tse En-ta, de Choen-Te. Préface de l'auteur (1844). Texte et *figures nombreuses*. 2 liv. in-18. Titre noir sur jaune, I v., demi-rel., chiffre de Napoléon III. Nouv. fonds. 2003. Il sera intéressant de reproduire quelques-unes des figures qui étudient les trucs employés pour la falsification des monnaies, malheureusement le graveur indigène a bien altéré la physionomie des pièces européennes en circulation dans l'Empire.
- 68 *Porcelaine*. Peintures sur papier de riz avec une table manuscrite en français : fabrication de la porcelaine. 12 feuil. 24 X 31. I v., couv- soie. Est. Oe. 106.
- 69 Peintures, papier de riz, représentant la fabrication de la porcelaine ; table man. en fr. 11 feuil. In-4. I v., demi-rel. Nouv. Fonds. 1846.
- 70 Porcelaine ; dessins (encre de Chine), titres chinois ; table manus, en fr. 12 dess. (6 feuil. doubles) 22x28. I v., cart. chin. Est. Oe. 107.
- 71 Verre. Peint., papier de riz, titres chinois ; table manus. en fr. 12 feuil., 24x31. I v., cart. Chin. Est. Oe. 108.
- 72 Verre. Dessins (encre de Chine), titres chinois, table manus. en fr. 12 dess. (6 feuil. doubles). 22x28. I v. cart. chin. Est. Oe. 109.
- 73 Art de faire le papier à la Chine. Peint., titres chinois, européens ; l'album porte la note suivante : les explications ont été envoyées en 1775 à M. de la Tour, par la P. Benoist, missionnaire jésuite mort à Pékin. 27 feuil. 35x52. I v., couv. soie. Est. Oe. 110.
- 74 Fabrication du papier. 24 peintures ; papier ; texte chinois manus. en regard ; chaque notice signée d'un nom différent. 37x35. I v., couv. soie. Est. Oe. 111.
- 75 *Papier*. Peint., papier de riz, titres chinois, table manus. en fr. 12 feuil. 24x31. I v., cart. chinois. Est. Oe. 112.
- 76 *Papier*. Dessins (encre de Chine), titres chinois, table manus. en fr. 12 dess. (6 feuil. doubles). 23x29. I v., cart. chin. Est. Oe. 113.
- 77 *Encre de Chine*. Fabrication. Peint., papier de riz, titres chinois, table manus. en fr. 12 feuil. 24x31. I v., cart. chin. Est. Oe. 122.
- 78 *Encre de Chine*. Dessins (encre de Chine), titres chinois traduits en anglais ; table manus. en fr. 12 dess. (6 feuil. doubles). 22x28. I v., cart. chinois. Est. Oe. 123.
- 79 *Vernis*. Peint. papier, légendes françaises. 15 feuil. 34x43. I v., couvert. Soie. Est. Oe. 121.
- 80 *Céruse et Vermillon*. Dessins (encre de Chine), titres chinois, traduction française manus. 12 dess. 6 feuil. doub. 23x29. I v., cart. chin. Est. Oe. 120.
- 81 *Charbon de terre*. Peint., papier de riz, titres chinois, table manus. en fr. 12 feuil. 24x32. I v., cart. chinois. Est. Oe. 116.
- 82 *Charbon de terre*. Dessins (encre de Chine), titres chinois et européens 12 dess. 6 feuil. doubles. 22x29. I v., cart. chinois. Oe. 115.
- 83 *Than-Kao. Houille*. Dessins (encre de Chine), titres et légendes en chinois ; traduct. Fr. 24 dess. 30x30. I v., cart. chinois. Est. Oe. 117.
- 84 *Fer*. Peint ; papier de riz, titres chinois, table manus. en fr. 12 feuil. 33x24. I v., couv. soie. Est. Oe. 119.
- 85 *Fer*. Peint. ; papier de riz, titres chinois, table manus. en fr. 12 feuil. 25x32. I v., cart. chinois. Est. Oe. 118.
- 86 *Fer*. Dessins (encre de Chine) ; titres chinois, table man. en fr. 12 dess. (6 feuil. doubles) 22x29. I v., cart. chinois. Est. Oe. 114.
- 87 I. OOU CHOANG PHOU. *Recueil sans égal*. Portraits de 40 personnages célèbres, des Han aux Song. 40 autres dessins accompagnés de poésies,

- par maître Kin de Nan-Ling. Préface sans auteur ni date. Papier blanc ; titre noir sur blanc.
- II. KOAN TSEU PHOU. *Traité du Jeu de Dames* (Oei-Khi). Planches représentant des parties sans texte. Préface non signée ni datée. Papier blanc ; titre noir sur blanc. Gr. 8°, I v., demi-rel. Nouv. fonds. 1925. cf. le n° 2315.
- 88 Les rues de Pékin. Peint, chinoises montées papier européen ; chaque planche : titre chinois, titre français (lettres d'imprimerie dessinées). Quelques planches portant des notes manus. extraites des *Costumes de la Chine*. In-4. Lond., 1800. (*The Costume of China*, illustrated by sixty engravings : with explanations in English and French. By George Henry Mason... voir Cordier. Bibl. sinica, 850, 851, 193+193 plan. 31x29. Rel., armes de Bertin. Tranches dorées. 2 v. Est. Oe. 55, 55a.
- 89 *Vie d'un Chinois*. Dessins (encre de Chine) représentant les principales scènes de la vie depuis la naissance jusqu'à la mise en bière, avec titres chinois et français. 12 dess. (6 feuil. doubles). 36x28. I v., cart. chinois. Est. Oe. 66.
- 90 *Personnages de distinction et habitants des provinces*. Dessins (encre de Chine), titres chinois, table manus. en fr. 24 feuil. simples. 21x29. I v., cart. chinois. Est. Oe. 64.
- 91 Peintures, papier de riz ; *personnages*. 24 feuil., 29x39. I v., cart. chinois. Est. Oe. 50.
- 92 Peintures représentant des *personnages*, non reliées. 48 feuil. 51x41. I v., couv. soie. Est. Oe. 54.
- 93 *Femmes chinoises*. Peintures, papiers de riz, titre chinois, table manus. en fr. très finement exécutées. 12 feuil. 23x33. I v., couv. soie. Est. Oe. 124.
- 94 *Musique chinoise*. Autre titre : *Instruments de musique employés en Chine*. Peint. papier de riz représentant des musiciens et musiciennes, titres chinois, table manus. en fr. 9 feuil. 31x23. I v., couv. soie. Est. Oe. 125.
- 95 Peintures, papiers de riz. Personnages : 13 feuil. Bateaux : 13 feuil. 22x28. I v., couv. soie. Est. Oe. 52.
- 96 *Personnages de distinction. Dames nobles. Musiciennes*. Dessins (encre de Chine), titres chinois, table manus. en fr. 24 dess. (12 feuil. doub.) 21x29. I v., cart. chinois. Est. Oe. 63.
- 97 *Personnages de distinction. Dames nobles et Musiciennes*. Dessins (encre de Chine), titres chinois, table manus. en fr. 24 dess. (12 feuil. doubles) 21x29. I v., cart. chinois. Est. Oe. 65.
- 98 *Professions diverses. Musiciennes*. Dessins (encre de Chine), titres chinois, table manus. en fr. 36 dess. (18 feuil. doubles.) 23x30. I v., cart. chinois. Est. Oe. 133.
- 99 *Opium et occupations des dames chinoises*. Dessins (encre de Chine), titres chinois, table manus. en fr. 24 feuil. simples. 36x28. I v., cart. chinois. Est. Oe. 67.
- 100 *Femmes chinoises* (Jeux, amusements, occupations). Dessins (encre de Chine), titres chinois, table manus. fr. 24 feuil. simples 21x29. I v., cart. chinois. Est. Oe. 62.
- 101 *Professions et amusements*. Dessins (encre de Chine), titres chinois, table manus. en fr. recueil paraissant relatif à la province du Fou-Kien, 24 dess. (12 feuil. doubles) 22x29. I v., cart. chinois. Est. Oe. 134.
- 102 *Professions et jeux*. Dessins (encre de Chine), titres chinois, table manus. en fr., 24 feuil. 30x23. I v., cart. chinois. Est. Oe. 132.
- 103 *Costumes chinois. Marchands. Gens du peuple et quelques autres. Instruments, vases et Meubles*. Peint. sur papier. Personnages : 46 feuil. Instruments divers : 23 feuil. 29x41. I v., couv. soie. Est. Oe. 53.
- 104 *Boutiques de Pékin*.— Peintures, papier, représentant des scènes diverses. 36 feuil. 39x39. I v., recouvert en soie européenne. Est. Oe. 22.
- 105 *Dessins* (encre de Chine) représentant des boutiques et diverses scènes ; titres français 12 feuil. 35x27. I v., cart. chinois. Est. Oe. 127.
- 106 Peintures sur taffetas représentant des paysages avec personnages ; quelques scènes dans des comptoirs européens. 50 feuil. 34x38. I v., couv. soie. Est. Oe. 104.
- 107 Peintures sur papier, représentant des paysages et des scènes populaires. 26 feuil. 32x39. I v., couv. soie. Est. Oe. 105.
- 108 *Bateaux*. Peintures, papier de riz, titres chinois, 9 feuil. 31x 24. I v., cart. chinois. Est. Oe. 38 a.
- 109 *Bateaux*. Peintures, papier de riz, titres chinois, 13 feuil. 31x 24. I v., couv. soie. Est. Oe. 38 .
- 110 *Bateaux*. Dessins (encre de Chine) table man. en fr. 12 feuil. 30x 23. I v., cart. chinois. Est. Oe. 161.
- 111 *Instruments, Meubles, Armes*. Dessins assez fins, mais trop rapides (encre de Chine), noms chinois, numérotage en chiffres arabes, correspondant à une table manuscrite en français. Album provenant de Canton. 598 dessins sur 72 feuilles doubles, 30x22. I v., couv. soie. Est. Oe. 36.— Cf. Nouv. fonds 2014. Album analogue paraissant être un calque du premier ; les feuillets sont dans un ordre différent et débutent à gauche à l'européenne. 598 dess. sur 72 feuillets doubles. Petit 8°, large. I v. ; recueils fort précieux pour l'étude des objets très usuels.
- 112 *Vêtements, Chars, Instruments de Musique*. Dessins, nom français écrit de la main du Père Amyot auprès de chaque objet. 4 feuil. à encadrement. In-fol. large. I v., cart. Nouv. fonds 5037.
- 113 *Agrafes de ceinture et boucles pour les bourses*, etc. peintures fines, papier. 20 feuil. 30x32. I v., reliure, armes de Bertin. Est. Oe. 45.
- 114 Peintures (papier de riz). *Objets d'ameublement, bibelots*. 12 feuil. *Bateaux*. 12 feuil. 29x39. I v., couv. soie. Est. Oe. 37.
- 115 *Ameublement*. 11 peint. (papier de riz). 31x23. I vol., couv. soie. Est. Oe. 35.

- 116 *Vases anciens et diverses porcelaines de Chine*. Peintures très fines, papier chinois, montées sur papier européen. Au début du volume (à gauche, à l'européenne), notice manuscrite sans signature, ni date. En haut du feuillet 1. on lit : collection de vases anciens, au nombre de 53 ; reçue en 1777. Sur chaque feuillet, nom chinois. Vases : 53 feuil. ; jades : 11 ; vases de porcelaine : 7. 37x36. I v., cart. européen. Est. Oe. 42.
- 117 *Théières et vases à boire usités chez les Chinois*. Peintures analogues à Est. Oe. 42 ; montées de même ; grandes feuilles doubles reliées par la pliure. 6 feuil. 34x33. I v. cart. européen. Est. Oe. 43.
- 118 *Vases usités en Chine pour chauffer les aliments*. Peintures analogues à Oe. 43, montées de même 33 feuil. 32x34. I v. cart. européen. Est. Oe. 41.
- 119 *Fourneaux chinois*. Peintures analogues à Oe. 41 ; nom de chaque modèle, 32 feuil. 36x39. I v. cart. européen. Est. Oe. 41 a.
- 120 *Tshi King thou, figures pour les 7 King*. Cet ouvrage a pour base le *Lou King Thou Khao*, édition de Tchhen Sen, avec préface de Miao Tchhang-yen (1165) ; il a été complété et édité par Oou Ki-chi, de Sin-an, qui y a mis une préface (1615) ; préface de Tsiao Tseu de Lang-Ye (1615). Planches et légendes pour le *Yi-King* (2 livres), *Chou King* (2 livres), *Chi-King* (2 livres), *Tchhoen Tshieou* (2 livres), *Li-Ki* (2 livres), *Tcheou Li* (2 livres), *Yi-Li* (4 livres).— Cat. Imp., livre 34, f. 7. In-fol. Belle impression, papier blanc, couvertures chinoises jaunes ; note manuscrite du P. Parrenin. Pékin, 1738. 2 v., rel., chiffre de Charles X. Nouv. fonds 569.
- 121 LOU KING THOU KHAO.— *Planches pour les 6 King avec examen*. Ouvrage composé par Yang Kia de Pou-Yi, pendant la période 1131-1162, complété par Tchhen Sen, Mao Pang-han et autres qui l'ont fait graver avec la préface de Miao Tchhang-Yen (1165). Édition de la salle Li-Keng, avec préface de Phan Chen-Ting (1662). Planches et légendes pour le *Tchéou-Li* (livre I), *Yi-King* (livre 2), *Chou King* (livre 3), *Chi King* (livre 4), *Li-Ki* (livre 5), *Tchhoen-Tshieou* (livre 6).— Cat. Imp., livre 33, f. 10. (*Lou King Thou*).— Gr. 8°. Titre noir sur blanc, I v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds, 454 (Edition bien inférieure au *Tshi King thou*).
- 122 *Bouquets*. 24 peint., papier de riz, 29x39. I v., couv. Soie. Est. Oe. 146.
- 123 TCHOU TSEU LOU KING THOU. FOU SEU CHOU THOU.— *Figures pour les 6 King d'après Tchou-tseu ; figures pour les 4 livres*. Ouvrage de Kiang Yen-Yai, de Thong-tchheng, avec préface de Kiang Oei-long, surnom Longmien (1709) et de Ye Han-Yun, surnom Tchhang-chan (1709), Planches et légendes d'une gravure abominable, 16 livres (manquent les livres 5 à 16).— Cat. imp., livre 34, f. 20 (*Lou King thou*). Gr. 8°. Titre noir sur blanc, I v., cart. Nouv. fonds, 2721.
- 124 *Pots à fleurs et vases chinois. Vases vides* : 60 feuil. *Vases avec des plantes* ; à côté, nom des vases et de la disposition des plantes, 13 feuil. Une dernière série de 21 feuil, est formée d'estampes imprimées en couleurs ou coloriées à la main, quelques-unes portent des légendes ; elles représentent des vases avec des fleurs. 29x45, I v., cart. chinois. Est. Oe. 40. Cf. Oe. 146.
- 125 *Costumes et Mœurs*. Recueil factice de pièces collées, montées et reliées, renfermant des gravures de toutes provenances, anciennes et modernes, des estampes en couleurs, des photographies, des peintures sur papier de riz et sur taffetas, des fragments d'imprimés ; les pièces les plus récentes datent de la guerre sino-japonaise. À noter dans le volume. Oe. 47 B.
- I. *Ta Tshing Kia Khing eul chi oou nien seu Ki Tchhoen nieou thou*. Calendrier des 4 saisons et figure du bœuf du printemps pour 1820, 1 feuille coloriée.
- II. *Ta Tshing Kia Khing eul chi oou nien sin Tchhoen le yi thou*. Figure du printemps nouveau pour 1820, 1 feuille coloriée. 53x63, 4 v., demi-rel., chiffre de Napoléon III. Est. Oe. 47, 47 a, 47b, 47 c.
- 126 *Costumes et Mœurs, Ornaments, etc.* recueil factice de peintures, estampes coloriées, etc. personnages : 14 feuil. Scènes diverses : 21. 1 Pou-tseu civil en soie brodée (plastron et dos). 1 feuil. 53x63. I v. demi-rel., chiffre de Napoléon III. Est. Oe. 46.
- 127 *Livre de dessins chinois*, tirés d'après des originaux de Perse, des Indes, de la Chine et du Japon, dessinés et gravés en taille douce par le sieur Fraisse, peintre de S. A. S. Monseigneur le duc... Paris, 1735. Dédicace de Fraisse. Privilège. 53 planches sans titres ni légendes. 38x49. I v., reliure, armes de France. Est. Oe. 147.
- 128 Quatre peintures, papier de riz. 24x24. I v., couv. soie. Est. Oe. 101.
- 129 *Tchi tshing Ya tshiu*. Autre titre : *Tchhen thoan po kiu*. 100 parties d'échec par Tchhen thoan. Auteur : surnom Hi-Yi (+ 989). Règles du jeu ; figures et explication de coups célèbres, chacun ayant une dénomination particulière. Édition de la salle Yon-hien. 8 liv. In-18. Titre noir sur jaune. I v., chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds 1089.
- 130 *Hiong Khiuen Tche Fa*. Autre titre : *Hiong Khiuen Yen Fa. Exercices de boxe, haltères, etc.* Traité par Kao Hing-fang ; texte très court et figures. Impression grossière de la salle Han-King, à Canton. 2 sections. Petit 8°. Titre noir sur rouge et titre noir sur papier teinté. 1 vol., cart. Nouv. fonds. 2333. Cf. *Sin hiong Khiuen tchhe fa*. Même ouvrage, réédition plus grossière, de la salle Kin-Oen. Petit 8°. Titre noir sur rouge. 1 vol., cart. Nouv. fonds 2334.
- 131 TSHI KHIAO THOU KIAI.— *Livre des 7 Fragments merveilleux*. Sorte de jeu de casse-tête ; figures indiquant la disposition des 7 fragments ; figures correspondantes avec leurs noms. Publié au pavillon Thing-Yu (1816). 2 sect. In-18. Papier blanc ; titre noir sur blanc et titre noir sur jaune. I v. Nouv. fonds 3627.
- 132 TSHI KHIAO SIN PHOU.— *Nouveau livre des 7 Fragments merveilleux*. Planche initiale représentant les 7 fragments et donnant leurs noms ; figures combinées avec noms ; figures indiquant la disposition des fragments. Préface (1813) par Sang hia Kho. Réédition de la salle Fou-Oen et du pavillon

- Tchhoen-Yu (1823). 2 sect. In-18. Titre noir sur jaune et titre noir sur papier teinté. I v., cart. Nouv. fonds 3402. La Bib. possède 7 doubles.
- 133 *Iconographie taoïste*. Sing ming Koei tchi. Autre titre. Sing ming choang sieou oan chen Koei tchi. Gr. 8°. Titre noir sur papier teinté. Bonne impression ; papier blanc. I v., cart. Nouv. fonds 4593. Cf. 433. Nouv. fonds. *Pa Phin sien King*. Le livre sacré des génies en 8 sections. Nouv. fonds 590. *Ling ying thai chan niang niang pao kiuen*. Nouv. fonds 2319. *Tsai tseu thang sin tsiuen sieou siang lie sien tchoan*. Vies des génies, avec portraits, édition de la salle Tsai Tseu. Nouv. fonds 451. Kho tchhou siang tseng pou seou chen ki ta tshiuen. Nouvelles recherches sur les divinités. Nouv. fonds 883. Cf. id. 4383. Koan cheng ti kiun cheng tsi thou tchi tshiuen tsi. Histoires et images du dieu de la guerre. Nouv. fonds 455. Li tai chen sien thong kien. Histoire des divinités sous les dynasties successives. Nouv. fonds 377. Thien heou cheng mou cheng tsi thou tchi tshiuen tsi. Histoire et images de l'impératrice céleste. Nouv. fonds 460.
- 134 *Cong-Fou, ou Postures de bonzes Tao-Sée*, 20 peintures grossières. Petit 8°. 1 cahier. Est. Oe. 59
- 135 *Iconographie Bouddhique*. Fo mou tchoen thi fen sieou si ti tchhan hoei hiuen oen. Rituel et prières en l'honneur de *Mahâcundi*. Nouv. fonds 3992.— Fo Mou ta Khong tsio ming oang King. *Mahâmayuri vidyârâjni sūtra*. Nouv. fonds 5106 — Yu pi yo chi lieou li koang jou lai pen yuen kong te king. *Bheshajyaguru vaidûryaprabhâsa pûrva pranidhâna sūtra*. Nouv. fonds 2398.
- 136 LIU LI YONG THONG.— *Traité sur le calendrier et sur la musique*. Présentés à l'empereur par l'auteur Tchou Tsai-Yu, prince héritier de Tcheng; avec rapports du même (1595).
- IV. LIU HIO SIN CHOE.— *Nouveau traité des tubes musicaux*. Avec examen des poids et mesures. Préface de l'auteur (1584). Annexes. 4 livres. Cf. Cat. Imp., livr. 38, f. 20 (*Yo liu tshiuen chou*).
- IX. *Tshao man kou yo phou*. Collection de mélodies antiques. Poésies et airs notés pour le khin, le se, le tambour, etc. Rapport de l'auteur (1606). Texte explicatif. Cf. Cat. Imp., livr. 38, f. 20 (*Yo liu tshiuen chou*).
- X. *Siuen kong ho yo phou*. Collection de mélodies à changements de tons. Airs notés ; texte et figures relatifs aux sacrifices. Cf. Ct. Imp., liv. 38, f. 20 (*Yo liu tshiuen chou*).
- XI. *Siao oou hiang yo phou*. Mélodies des petites danses. Airs notés ; instruments et accessoires. Texte.
- XII. Song jou tchou hi loen oou ta lio.— Eul yi tchoei tchao thou. Résumé de la dissertation de *Tchou Hi* sur la danse. Figures des poses des danseurs. Cf. Cat. Imp. Livr. 38, f. 20 (*Yo liu tshiuen chou*).
- XIII. *Lou tai siao oou phou*. Collection des petites danses des 6 dynasties. Texte avec planches sur les danses des époques de *Hoang-ti*, *Yao*, *Choen*, *Ha*, *Yin Tcheou* (id.).
- XIV. *Ling Sing siao oou phou*. Collection des danses, de la cour de *Kao-Ti*, des *Han*. Texte, figures, musique notée. 2 liv. (id.) ; folio. Belle impression ; papier blanc ; couv. chin., en papier jaune. 2 v., reliure, chiffre de Charles X. Nouv. fonds 1036.
- 137 SAN LI THOU.— *Figures pour les 3 rituels*. Texte et planches par Ni Tchhong-yi, de Lo-yang; fonctionnaire dans les années 954-960. Préface de Na-lan Tchheng-te (1676). Gravé à la salle Thong-tchi (Extrait de l'ouvrage n°s 2986-9099 du catal. de Courant). 20 livres. Cat. Imp., 22. f. 1. (*San li thou tsi tchou*). N° 3061. Art. XCIX. In-4°. Titre noir sur jaune. I v. demi-rel. chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds 415.
- 138 *Tseng pou seu chou tsiung sieou thon siang jen oou pei khao*. Examen des personnages, objets, coutumes, mentionnés dans les 4 livres ; édition augmentée. L'ouvrage primitif est dû à Sie Fang-chan, de Oou-Tsin (le même que Sie Ying-Khi, docteur en 1535?) ; l'édition augmentée est de Tchhen Jen-Si, surnom Ming-Khing, de Tchhang-tchéou. Préface de 1719 pour une réimpression, gravée de nouveau à la salle Tchi-hoo, de Oou (1741). Texte avec notes, figures avec légendes ; les notices sont rangées dans l'ordre des 4 livres. 12 livres.— Cf. Cat. imp., livre 37. f. 13 (*Seu chou jen oou khao*, 10 liv., pou khao, 10 liv.). Petit 8°. Titre en noir sur blanc, I v., demi-rel. Nouv. fonds 206.— *Thong pan seu chou jen oou pei khao* avec préface de 1733, sans signature ; édition gravée à la salle Yong-meou (1734). Gr. 8°. Belle impression. Titre noir et rouge sur blanc. I v., rel. chiffre de Charles X. Nouv. fonds 207.
- 139 CHENG TSI THOU.— *Scènes de la vie de Confucius*. Illustrations et courtes légendes avec préface non datée de Chao Yi-jen, et abrégé de la vie de Confucius. In-fol., carré. Papier blanc. I v., incomplet au commencement et à la fin. Étui toile bleue. Nouv. fonds 4381 ; a beaucoup souffert de l'humidité.
- 140 THONG CHI.— *Collection de Mémoires sur l'Histoire chinoise*. Ouvrage de Tchong Tshiao, qui vivait dans la période de Chao-bing (1131-1162) ; une préface non datée par l'auteur ; gravée de nouveau en 1747 par ordre impér. ustensiles, vêtements. Liv. 47, 48. Cartes, dessins, liv. 72.
- 141 YU TING PEI OEN TCHAI CHOU HOA PHOU.— *Histoire de l'écriture et du dessin*, composée par ordre impérial, par une commission de fonctionnaires (décret de 1705) ; préface par l'empereur (1708). 100 liv. Cat. imp., liv. 113, f. 19. Gr. 8°, 9 v., demi-rel., chiffre de la R. Nouv. fonds 3629 à 3637.
- 142 CHENG HIEN SIANG TSAN.— *Portraits et Éloges de Confucius et des Sages*. Préface par Liu Oei-Khi (1632). 3 liv. Gr. 8°. I v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds 225.
- 143 TONG CHOU THANG TCHHONG SIEOU SIUEN HO PO KO THOU LOU.— *Collection d'antiquités rassemblées à la période Siuen ho (1119-1125)*, reproductions et légendes. Réimpression de la salle tong-Chou, par les soins de Hoang Hiao-fong (1752), d'après une édition de 1603 ; préface de Hong Chitsiun (1603), de Tsiang-Yang (1528) ; postface de Oou Oan-hoa (période *Oan-Li*, 1573-1619). L'original daterait en réalité de 1107-1110 et la rédaction

- actuelle serait due à Oang Fou (1308 à 1311). 30 liv. Cat. imp., livr. 115, f. 7.– In-4°. Papier blanc, titre sur papier jaune. 5 v., demi-rel. Nouv. fonds 1035.
- 144 YI TCHENG THANG TCHHONG SIEOU KHAO KOU THOU.– *Collection d'antiquités, Reproductions et Légendes*. Réédition de la salle Yi-tcheng. Réédition de Hoang Hiao-fong (1752), d'après la réédition de Tchhen Yi-tseu ; préface de celui-ci (1299), préface de Hoang Cheng (Hiao-fong) datée de 1753. Note de l'auteur Liu Ta-lin (1092). 10 liv. Cat. imp., liv. 116, f. 2.
YI TCHENG THANG TCHHONG SIEOU KHAO KOU YU THOU.– *Collection de jades antiques, reproductions et légendes*. Réédition de la salle Yi-tcheng. Ouvrage de Tchou Te-joen, avec préface de l'auteur (1308), et postface de Oou Oan-hoa (1602) ; réédition donnée par Hoang Hiao-fong (1752). 2 liv. In-4°. Papier blanc. Titres sur papier teinté. 7 v., demi-rel., chiffre de Napoléon III. *Nouv. fonds* 1859 à 1865.– Cf. n^{os} 1117 à 1120; 1121-1124 du cat. Courant.
- 145 TA MING THONG HING PAO TCHHAO.– Billet de banque de la dynastie des Ming (1375?). Ce billet (valeur 1000 sapèques) est encarté et précédé d'une note manuscrite de J. Klaproth. In-fol., I v., demi-rel. *Nouv. fonds* 2153.
- 146 KOU YU THOU PHOU.– *Jades antiques, reproduction et légendes*. Ouvrage composé par ordre impérial par Long Ta-yuen et autres, avec préface de 1176 ; réédition de 1179 avec une préface de Kiang-Tchhoen. 100 liv. Cat. imp., liv. 116, f. 7. In-4°. Belle impression sur papier blanc ; titre sur papier jaune. 7 v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe ; table reliée en désordre. *Nouv. fonds* 618.
- 147 I. THSIEN LOU.– *Collection numismatique, Reproductions et Légendes*. Ouvrage composé par ordre impérial s'étendant des origines à 1644. 16 liv. Cat. imp., liv. 115, f. 26. Cf. n^{os} 421 a et 2006.
II. SI TSHING KOU KIEN.– *Collection d'Antiquités, reproductions et légendes*. Ouvrage composé par ordre impérial par une commission formée des princes de Tchoang, de Koo, de Liang Chi-tcheng, etc. Décret de 1749. Liste de la commission. 40 livres. Cat. impér., liv. 115, f. 11. In-fol. Belle impression, papier blanc ; couvertures originales en soie. 6 vol. R. chiffre Louis-Philippe. *Nouv. fonds* 568.
- 148 KHIN TING TSHIEN LOU.– *Collection numismatique, reproductions et légendes*. Réimpression faite par ordre impérial du 568 ; préface originale de Liang Chi-tcheng, dédicace de la réimpression par Ki-Yun et autres (1787). 16 liv. Gr. 8°. Titre sur papier blanc. I v., demi-rel., chiffre de la R. *Nouv. fonds* 421 A.
- 149 KI KOU TCHAI TCHONG YI KHI KHOAN TCHI.– *Collection d'Inscriptions antiques, des Chang aux Tsin. Recueil d'inscriptions sur des cloches, vases à sacrifices, etc. ; reproductions et explications* ; ouvrage publié par Yuen-Yuen, avec une préface (1804) et 2 traités. 10 liv.
I. *Chang tcheou thong khi choe*. Traité sur les bronzes des *Chang* et des *Tchoeu*.
III. *Chang Tcheou ping khi choe*. Traité sur les armes des *Chang* et des *Tcheou*. Gr. 8°. Papier blanc ; titres sur papier rose. I v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. *Nouv. fonds* 450.
- 150 KIN CHI SOEI PIEN.– *Recueil d'inscriptions sur métal et sur pierre*. Reproductions, lectures et notes ; des origines jusqu'au XIII^e siècle. Auteur : Oang Tchhang ; postface de 1805. 160 liv. Gr. 8°. 13 v., demi-rel., chiffre de la R. *Nouv. fonds* 574.
- 151 KHIEOU KOU TSING CHE KIN CHI THOU TCHHOU TSI.– *Antiquités en métal et en pierre* ; premier recueil. Reproductions, soignées et notices ; gravées par les soins de Tchhen King, avec une préface [1813] ; préfaces de Yuen Yuen (1816) et autres ; préface de 1818. 4 liv. 4°, papier blanc ; titre sur papier blanc. I v., demi-rel., chiffre de Napoléon III. *Nouv. fonds* 1294.
- 152 KI KIN SO KIEN LOU – *Traité des objets de bon augure en métal*. Texte et planches, monnaies et amulettes, etc. ; par Tchhou Chang-ling ; préface de l'auteur (1819) ; préface de divers auteurs et de diverses dates (1783 à 1827) ; planches conservées chez l'auteur. I liv. Supplémentaire, 16 liv., 1 suppl. Gr. 8°. I v., demi-rel., chiffre de Napoléon III. *Nouv. fonds* 2007.
- 153 TSHIEN CHI THOU.– *Traité numismatique*. Texte. Planches, par Sie Khoen, préface de l'auteur (1842), forme les liv. 21 à 23 de la collection *Tchhoen tshao thang tsi*. 3 liv. 12. Papier blanc. I v., demi-rel., chiffre de Napoléon II. *Nouv. fonds* 2004.
- 154 KI KIN TCHI TSHOEN.– *Traité des Objets de bon augure en métal*. Texte, planches, par Li Koang-thing ; postface. 1859. 4 liv. gr. 8°. Papier blanc ; titre sur papier rouge. 4 v., étui en toile bleue. *Nouv. fonds* 4379.
- 155 YI YEN THANG.– (*Traité numismatique*) de la *Salle Yi-Yen*. Depuis les origines jusqu'à 1368. Textes, planches ; sans nom d'auteur, ni lieu ni date. gr. 8°. Papier blanc. I v., demi-rel., chiffre de Napoléon III. *Nouv. fonds* 2005.
- 156 *Numismatique chinoise*. Empreintes de monnaies à la mine de plomb, gr. 8°. I v., demi-rel. *Nouv. fonds* 2011.
- 157 107 Portraits de Chinois Célèbres.– Peint., notices sur chaque personnage : elles ont été copiées en 1685 sur les originaux de la bonzerie Hing-te, par Pou Kie, rédacteur des notices ; disposées dans l'ordre européen ; précédées d'une note du P. Amiot (1771). In-fol. carré, manus. 3 v., rel. ; chiffre de Louis-Philippe. *Nouv. fonds* 573.
- 158 OAN SIAO THANG TCHOU TCHOANG HOA TCHOAN.– *Portraits de personnages célèbres par Tchou-tchoang*. Préface par l'auteur Tcheou Tchou-tchoang (1743) ; portraits, accompagnés de brèves notices, rangés en 3 classes ; personnages divers, poètes et lettrés du III^e au XI^e siècle, officiers remarquables de Thai-tsou des Ming. In-4°. Papier blanc ; titre sur papier blanc. I v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. *Nouv. fonds* 1835. Réimpression renfermant en plus une postface sans date par Liéou-Khi. In-4°. Papier blanc ; titre sur papier jaune. I v., cart. *Nouveau fonds* 4597.

- 159 KOU CHENG HIEN SIANG TCHOAN LIO.— Portraits des hommes célèbres de l'antiquité et des temps modernes jusqu'en 1644, par Kou Yuen. Ouvrage gravé en 1830 avec 2 préface (1827 et 1830) ; chaque portrait accompagné d'une notice en quelques lignes. 16 liv. gr. 8°. Papier blanc ; titre sur papier marbré. I v., cart. Nouv. fonds 5088.
- 160 Vies des Empereurs Chinois.— *Scènes historiques peintes sur taffetas ; texte explicatif français pour chaque dessin* ; titre, avertissement, à la main, en caractères d'imprimerie. 2 v., 51x46 ; reliure armoriée du XVIII^e siècle. Est. Oe. 5 et 5 a.
- 161 TA THANG KHAI KOE KONG TCHHEN THOU.— *Portraits des ministres qui ont aidé à fonder la dynastie des Thang*. Dessins à l'encre de Chine sur taffetas (1^{er} T. seul). I v., paravent entre 2 planches. 32x20. Est. Oe. 58.
- 162 Personnages Chinois Historiques et Mythologiques.— Peintures sur papier ; personnages taoïstes et bouddhiques. I v., 47x32, demi-rel. Est. Oe. 8.
- 163 HOANG TSHING TCHI KONG THOU.— *Figures des peuples étrangers*. Peuples non-chinois de l'intérieur et de l'extérieur, figures et notices. Décret impérial (1751), poésie composée par l'empereur (1761) ; poésie composée par l'empereur (1761) ; poésie de divers fonctionnaires sur les mêmes rimes. Postface de Yu Min-tchong. Liste de la commission de rédaction comprenant le prince de Yi, Ying lien, etc. 9 l. Cat. impér., liv. 71, f. 21. In-4°. Papier blanc, belle impression. 4 v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds 456.
- 164 TCHI KONG THOU.— *Figures des peuples étrangers*. Peuples non chinois de l'intérieur et de l'extérieur, figures et notices en chinois et en mandchou. Au début, vers composés par divers personnages sur des rimes données par l'empereur. À la fin notice rédigée par l'empereur (1775). La dernière date, que M. Courant a remarquée dans le texte, est celle de 1788. In-fol. Peint, sur soie très fines ; texte d'une belle calligraphie. 2 v., montés en paravent, couvertures de bois ; garde en soie jaune, portant l'empreinte de divers grands sceaux, en autres celui du Yuen-Ming-Yuen (Palais d'Été). Est. B. C. 7. Réserve.
- 165 HING KONG.— *Dessins d'un voyage impérial*. Dessins représentant les localités où s'est arrêté l'empereur, lors d'un voyage postérieur à 1701. Brèves légendes. 11 peint. sur soie, recouvertes de soie jaune. 1 étui soie, pet. 8°, Est. Oe. 20.
- 166 VUES REMARQUABLES D'UN VOYAGE IMPERIAL, imprimées et coloriées à la main. Notice relative aux lieux représentés, incomplète du début sans nom d'auteur ni dates. In-4°. I v., paravent soie. Est. Oe. 19.
- 167 KIANG NAN HING KONG TSHIEN THOU.— Itinéraire de l'empereur dans le *Kiang-Nan*. Vues de la route de la limite du *Chan-Tong* à *Nan-King*, sans date ; imprimé et colorié à la main. In-24. I v., en paravent long de 22 m. ; couv. soie jaune ; 1 envel. Cartes. Inventaire général. 1722 C, 15503 bis.
- 168 TA MING HOEI TIEN.— *Statuts de la dynastie des Ming*. Ouvrage officiel réédité par Chen Chi bing, Hiu Koe et autres (1587). Préfaces impériales de 1502, 1509, 1587 ; décrets de 1497, 1511, 1529, 1576. 228 liv. Cf. Cat. imp. : liv. 81, f. 8. In-4°. Belle édition ; papier blanc ; figures, 16 v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. Fourmont, 91. Cf. Fourmont, 43.
- 169 KHING TING TA TSHING HOEI TIEN THOU.— *Planches pour les statuts de la dynastie des Tshing. Figures, cartes et légendes*. Ouvrage composé par une commission officielle ; rapport de Khing-Koei, président, au sujet de l'achèvement de l'ouvrage (1811). Table en 2 liv. Règles rituelles. 1 à 22. Vases de sacrifices, 23-26. Tubes musicaux et instruments de musique, 27-39. Poids et mesures, 40. Vêtements et coiffures, 41-50. Armes, 61-72. Instruments d'astronomie, 73-85. Insignes, 86. Géographie, 87-132. In-fol. Papier blanc. 7 v. demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds. 26 A. ouvrage essentiel au point de vue ethnographique.
- 170 HOANG TCHHAO LI KHI THOU CHI.— *Modèles des instruments rituels de la dynastie régnante*. Publication officielle préparée par Tsiang Phou et autres fonctionnaires ; dédicace du prince de Tchoang, président de la commission de rédaction ; préface impériale (1759). Figures et légendes. 18 l. Cf. Cat. impér. L. 82, f. 24. In-4°. Belle édition ; papier blanc. 16 v., soie jaune ; 4 enveloppes soie jaune. Nouv. fonds 2411.
- 171 YUE LING KOANG YI.— *Chronographie expliquée. Ouvrage notant les rites, souvenirs, événements de chaque saison et de chaque jour*, par Fong Mou-Kang (Ying-King) ; annoté par Tai Jen. Préface de l'auteur ; préfaces de Kou Khi-Yuen (1602) et de Li Teng (1601). Texte, planches ; légendes. 1 l. prélim. ; 24 livres. Cat. imp., 67, f. 4. Gr. 8°. Titre noir sur blanc, couvert. soie bleue. 2 v. demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. Fourmont, 335.
- 172 OEN MIAO LI YO TCHI.— *Notice sur les rites du temple de Confucius*, par Yen Hing-Pang, qui accompagna l'empereur dans son voyage au tombeau de Confucius ; préface de l'auteur (1690) ; illustr. Gr. 8°. Papier blanc. Edition soignée. I v., demi-rel. chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds 228.
- 173 YUE LING SOEI PIEN.— *Extraits chronographiques*, par Tshin Kia-mou (Oei-yun) ; préface de Tchhen Cheou-khi (1812). Gravé en 1812 ; illus. 24 l. Gr. 8°. Titre noir sur jaune. 2 v., demi-rel., chiffre de Napoléon III. Nouv. fonds 1509, 1510.
- 174 OAN CHEOU CHENG TIEN TCHHOU TSI.— Cérémonies d'un anniversaire impérial, premier recueil. Grav. accompagnées de quelques pièces datées de 1713. liv. 40 à 42 seulement. Cat. imp. Liv. 82, f. 20. In-fol. Papier blanc. Belle impression. 2 v., couvert. Jaune ; étui européen genre reliure. Nouv. fonds 1037.
- 175 OAN CHEOU CHENG TIEN TCHHOU TSI.— Cf. Nouv. fonds. 1037. Plan des livres 41 et 42 disposées de droite à gauche ; reliées à l'européenne ; notes manus. en français. In-4°, large. I v. Est. Oe. 10.
- 176 SI SIUN CHENG TIEN.— *Voyage de l'Empereur vers l'Occident*. Rapports, pièces, relations au sujet du voyage fait par l'empereur au *Oou-thai-chan*

- (1811) ; préface impériale (1812) ; dédicace de présentation 1 liv. Gr. 8°. Illus. 6 v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds 487.
- 177 TCHHENG CHI ME YUEN.— *Collection des dessins pour les pains d'encre*, par Tchheng. Tchheng Ta-yo, fabricant d'encre, fit imprimer et présenta à l'empereur une importante collection de ces dessins ; il y joignit un grand nombre de notes, pièces diverses des meilleurs calligraphes. Préface de divers auteurs (de 1594 à 1605) mises en appendice avec la liste des noms, titres, lieux d'origine de tous les écrivains qui ont concouru à l'ouvrage ; imprimé à la salle Tseu-Lan. 12 liv. (d'après un autre numérotage, 6 liv. en 2 sections chacun) pour l'ouvrage et 3 liv. pour l'appendice. Cat. imp., livre 116, f. 13. In-4. Papier blanc. Superbe impression ; couvertures originales ; notes du P. Amiot. 4 v. demi-rel., chiffre de la République (reliure désordre ; des feuillets des volumes chinois sont intervertis, par ex., au livre 7, l'appendice est intercalé entre les livres 9 et 10). Nouv. fonds 312.
- 178 THOU SIANG CHAN HAI KING SIANG TCHOU.— *Le Livre canonique des montagnes et des mers*. Illustré ; commenté. Description à demi fabuleuse du monde connu des anciens Chinois, existant déjà à l'époque de Seu-Ma-tshien. Préface de Tchhai Chao-ping (1667) ; quelques notices sur les illustrations. Notes de Oou Tchi-yi. Gravé en 1818, 5 liv. In-18. Titre noir sur jaune. I v. cart. Nouv. fonds 4494. Cf. Courant, n^{os} 1835, 1837, 1838.
- 179 *Supplices chinois*. Peint., papier de riz. Petit 8° large. 4 v., couv. soie. Est. Oe. 68, 68 a, 68 b, 68 c.
- 180 *Supplices chinois*. Peint., papier de riz. In-12 large. I v., cart. fait en Chine. Est. Oe. 70 a.
- 181 *Supplices chinois, infernaux et autres* ; grandes peint. In-fol., I v., demi-rel., chiffre de Napoléon III. Est. Oe. 70.
- 182 KONG TCCHENG TSO FA.— *Plans et Devis de Travaux. Rapports du Ministère des Travaux, de l'Intendance de la Cour, etc., avec rescrit (1734)* ; liste de la Commission officielle. Planches. 74 liv. Gr. 8°, 4 v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds 375.
- 183 Pour les documents iconographiques relatifs aux King et aux œuvres littéraires, il suffit de renvoyer aux n^o 2986.— 3099 de Courant, en signalant les paragraphes II, IV, VI, XI, XIV, XV, XVIII, XX, XXI, XXIV, XXX, XXXV, XXXVI, XXXVII, LVII, LXII, CII (important), CXXXIX ; n^{os} 3104-3192 ; n^o IX, XIII, XXX, XXXIII, XLI, LVII, LXIV, LXV, LXVI. Khao Kong Tchhoang Oou Siao Ki. Examen des industries du Khao Kong Ki.— LXVII. *Khing tche Kou yi*. Sens de l'expression *Khing tche* (courbure du *Khing*).— LXVIII. *Keou siu Kiang li siao ki*. Sur les canaux servant de limites.— LXX. *Choei ti Siao Ki*. Sur la division territoriale antique et sur le *Khao Kong ti*.— LXXII. *Cheng liu Siao Ki*. Mémoire sur la musique, LXXVI. *Li tsien*. Notes sur divers points des rites, LXXIX. *Khao Kong Li Thou*. Figures et explication pour le *Khao Kong Ki*, XCII. *Li hio tchi yen*. Sur différents points des Trois rituels.— CXXI. *Kiu tchi thou Khao*. Examen et figures des chars d'après le *Khao Kong Ki*.— CXXIV. *Yen King chi tsi*. Recueil de *Yen-King-chi*.— CXXVIII. *Yi thou lio*. Figures et explication abrégée du *Yi King*.— CXXXVII. *Pai King ji Ki*. Journal de la salle *Pai-King* (voir le suivant).— CLXVII. *Le Hia siao tcheng*.— CLXXI. Sur les mathématiques et l'astronomie dans les *King* et les Quatre-Livres.— CLXXX. *King yi tshong tchhao*. Extraits d'ouvrages divers sur les *King*.— N^o 3194 *Yi thou Kiai*. Explications et figures pour les *King*.— 3202. *San Li thou*. Figures pour les 3 rituels.— 3209. *Seu li tchhou Kao*. Traité des 4 rites.— 3221. *Yu tchi liu liu tcheng yi*. Véritable explication des tubes musicaux, composée par l'empereur, — 3254. *Liu Liu tcheng yi chou yao*. Principes des tubes musicaux. — 3287. *Sin tseng tchou chi yen choe eul chi seu hiao kou chi*. Les 24 exemples de piété filiale expliqués et développés, cf. 3288, 3289.— 3293. *Hoang ki king chi siu yen*. Le *Hoang ki king* expliqué.— 3329. *Sing li ta tshiuem chou*. Système général des connaissances philosophiques et autres, cf. 3338, 3343, 3344.— 3372. *Jen King Yang tshieou* : Morale en actions : anecdotes classées méthodiquement.— 3375. *Jen phou. Lei ki phou*. Psychologie de l'homme (avec figures).— 3589. *Hoei oen lei tsiu*. Recueil de pièces palindromes, II.— 3871. *Hong siue, yin yuen thou ki*. Souvenirs personnels illustrés par l'auteur.— 3895. *Kia li tsi tchheng*. Recueil relatif aux rites domestiques, cf. III.— 3969. *Sieou siang han song khi chou*. Les livres merveilleux relatifs aux Han et aux Song.— 3982. *San koe tchi yen yi*. Le *San koe tchi*.— 3991. *Oen hing thang phing tien choei hou tchoan*. Le *Choei hou tchoan*, édition de la salle *Oen hing*, 3992, 4003, 4008.— Id., 4017. *Sieou siang tchong lie tshiuem tchoan*. Histoire illustrée de la fidélité héroïque.— 4019. *Ti yi khi chou-kin phing mei*. Le premier des livres merveilleux : *Kin phing mei*, II.— 4024. Histoire du voyage en Occident de l'eunuque *San Pao*.— 4027. Histoire du lettré *Hai-kang-fong* et de ses charges officielles.— 4030. Histoire de *Yo-fei*.— 4036. Le *Si yeou ki*, édition de *Kin Cheng-than*, cf. 4040, 4044, 4045.— 4049. Histoire des *Song* méridionaux et orientaux.— 4051. Histoire merveilleuse des pruniers fleuris.— 4053. Histoire des *Hia* et des *Chang*.— 4054. Lutte de *Tcheou-oang* et de *Oou-oang*, cf. 4058.— 4062. Histoire des *Han* orientaux et occidentaux.— 4072. Histoire illustrée de *Han Siang-tseu*.— 4073. Histoire postérieure de la méditation et de la vérité, cf. 4047.— 4095. Histoire de l'offrande du fil rouge.— 4100. Double mariage.— 4111. Le huitième roman de génie, le *Hoa tsien ki* (le papier à fleurs), cf. 4112.— 4117. Histoire des *Thang* au VII^e siècle.— 4119. Histoire du rétablissement des *Thang* (VII^e-VIII^e siècles).— 4127. Histoire du brocart brodé.— 4129. Histoire illustrée des *Tcheou* orientaux.— 4158. Histoire de l'appel des héritiers.— 4159. Histoire illustrée des *Tcheou* occidentaux.— 4162. Le *Tchhoen tshieou* des végétaux.— 4163. Histoire illustrée des *Tsin* orientaux et occidentaux.— 4165. Le *Hong leou mong* (Songes de la Chambre Rouge ; *a vision of Wealth and Power*).— 4170. Nouveaux Songes de la Chambre Rouge.— 4179. Collection d'airs pour le *Hong leou mong*, avec illustrations.— 4180. Histoire du *Ling-nam*.— 4182. Histoire de *Yang-ti* des *Soei*.— 4184. Histoire des poissons d'argent.— 4194. Histoire illustrée du pavillon *Fen-tchoang*.— 4196. Histoire illustrée de la tablette

- blanche.– 4198. Rêve subtil.– 4202. Le destin merveilleux des deux phénix.– 4204. I. Voyage des huit immortels en Orient ; II. Voyage en Occident du bonze *San-tsang* (*Hiuen-tsang*) ; III. Voyage au midi de *Koa-Koang* ; IV. Voyage vers le Nord de *Hieun-thien chang ti*.– 4205. Histoire illustrée de la fuite du prince hérifier *Tsheu Yun* des *Song* postérieurs. 4211. Histoire de l'avènement des *Song*.– 4215. Histoire illustrée d'une chute.– 4217. Histoire illustrée du voyage vers l'ouest de *Oou-ti* des *Liang*.– 4222. Nouvelle histoire illustrée de l'écluse de *Tsing-fong*.– 4223. Histoire illustrée du jardin *cheng-tchhoen*.– 4226. Histoire illustrée de l'avènement de *Yong-lo*.– 4227. Nouvelle histoire de la pacification du Sud-Ouest.– 4228. L'alliance mystérieuse du miroir et de la fleur.– 4235. Histoire merveilleuse de la réforme des usages.– 4238. La pivoine verte : histoire extraordinaire.– 4239. Critiques du *Thao- Oou* (ou *Critiques du métier à tisser en bois dur*).– 4244. Histoire illustrée de l'immortel à la fleur de fer.– 4255. Contes merveilleux et émouvants.– 4259. Merveilles de l'antiquité et des temps modernes (Cf. 4263).– *Long thou Kong an*, nouveau recueil de contes.– 4287. Nouvelles de convoitises et de plaisir.– 4289. Nouveaux contes d'ivresse et de réveil.– 4236. Collection de chansons populaires, quelques-unes tirées de pièces de théâtre, *formée de 38 cahiers débutant chacun par une illustration*.– 4239. Histoire du pavillon occidental et histoire du luth, nouvelle édition collective illustrée (Théâtre).– 4376. Le septième auteur de génie, édition illustrée de la salle Tchheng-Yu (idem).– 4378. Le septième auteur de génie, publié au pavillon Hoi-fong : le *Phi pha ki*.– 4380. Le pavillon des pivoines.– 4384. Histoire de *Han Pheng*.– 4386. *Tchhong ting tchoei po khieou sin tsi ho pien*. Nouveaux recueils de la tunique de fourrure blanche.– 4390. L'erreur de la harpe éolienne.– 4407. La bonne fortune de l'eau et du poisson.– 4410. Histoire de la grenade.– 4412. La boule de cristal.– 4413. Les anneaux de jade.– 4415. Histoire du portrait.– 4416. Recueil illustre du *Po-hoa-thai*.– 4417. Nouveau recueil du *Po-hoa-thai*.– 4418. La boulette de parfum.– 4419. Histoire de la chapelle de *Choang-yuen*.– 4420. Le *jou-yi*.– 4421. Histoire de deux martins-pêcheurs.
- 184 EUL YA THOU.– *Figures pour le Eul Ya*. Réédition faite par les soins de Tseng Yu, de Nan tchheng (1801), avec préface de l'éditeur (1801), d'après un exemplaire illustré de l'époque des *Song*. Préface de Koo-pho ; texte ; commentaires du même. Gravé au pavillon Tsi-hio. 3 liv. ; 4 sections. In-fol. Papier blanc. Titre noir sur jaune. I v., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe. Nouv. fonds 572. Cf. Courant 3281, 3284.
- 185 THIEN-KONG-KHAI-OOU.– *Traité des industries diverses*, par Song-Ying-Sing de Fong-Sin. Préface de l'auteur, 1637. *Nourriture ; vêtements ; condiments ; terre cuite ; fer ; voitures et bateaux ; métaux ; armes ; pierres précieuses*, etc. 18 liv. 3 sect. Gr. 8°. I vol., demi-rel., chiffre de Louis-Philippe (prov. des Missions Étrangères). Fourmont, 359.
- Table. Tome. I. Grains. Culture de toutes les céréales. Irrigations. – 1-22. Vêtements. Éducation des vers à soie. Récolte de la soie. Tissage des étoffes. – 23-48. Teinture des étoffes. Fabrication de toutes les couleurs. Suppl. Indigo. Carthame. – 49-52. Van. Moulin. Bluteau. – 53-65. Sels. Sel de mer, de rivière ; Sel gemme. – 66-73. Sucres. Miel. Sucrieries. – 74-80. – Tome II. Art du potier et du tuilier. – 1-2. Porcelaine. – 13-16. Métaux et alliages. Trépieds. Cloches. Chaudières. Figurines. Canons. Miroirs. Monnaies. – 17-28. Bateaux et chars. – 29-43. Métallurgie. Haches. Bêches. Limes. Ciseaux. Scies. Polissoirs. Ancres. Aiguilles. Tam-Tams. – 44-52. Chaux. Chaux d'écailles. Charbon de terre. Aluns. Blanc. Bleu. Rouge. Jaune. Vert. Souffre. Arsenic. – 53-62. Huiles d'écorces (Suif naturel). – 63-69. Fabrication de papier. Papier de mûrier et de bambou. – 70-76. Tome III. Les cinq métaux. L'or ; l'argent ; le cuivre rouge, jaune, blanc. Le zinc. Le fer. L'étain. Le plomb. Blanc de plomb, rouge de plomb. – 1-24. Armes. Arcs. Boucliers. Poudre. Salpêtre. Soufre. – 25-32. Armes à feu. Canons. Fusils. Mines. – 33-38. Cinabre. Vermillon. – 39-42. Encre. Addit. aux couleurs. – 43-45. Eau de vie de grains. 46-51. Perles. Diamant. Jade. Agathe. Cristal. Verre. – Voir *Encyclop. Japon*, I. 25, fol. 8.
- 186 WILIE (A.). – Agent of the British and Foreign Bible Society in China. *Notes on Chinese Literature with introductory remarks on the progressive advancement of the art and a list of translations from the chinese into various European languages*. Shanghai. American presbyterian mission press., 1867, page 108. Arts, page 114. *Repertories of Science*, page 145. *Cyclopædias*.

TABLES SYNTHÉTIQUES DES 15 VOLUMES DE PLANCHES

NOTE : Les 45 fascicules du texte, ainsi que le « Lexique des Mots Techniques » qui terminera l'ouvrage. Suivront l'ordre établi dans les tables synthétiques

Industries qui tirent de la nature les matières premières

Arts agricoles :

4, 6, 10, 13, 16, 18, 23, 26, 29, 30, 52, 60, 62, 63, 67, 71, 76, 81, 90, 92, 94, 95, 105, 108, 117, 138, 158, 166, 168, 172, 186, 194, 199, 224, 227, 231, 248, 250, 252, 257, 264, 272, 284, 295, 304, 308, 318, 354, 360, 371, 372, 373, 377, 380, 384, 385, 414, 422, 424, 428, 429, 432, 442, 447, 448, 459, 466, 467, 468, 472, 476, 482, 485, 488, 489, 491, 496, 498, 510, 515, 522, 525, 526, 534, 547, 549, 555, 562, 568, 573, 576, 580, 582, 583, 584, 589, 594, 595, 606, 608, 612, 615, 621, 624, 630, 633, 641, 642, 652, 659, 666, 667, 681.

Pêche :

10, 18, 30, 43, 115, 153, 163, 186, 187, 222, 233, 235, 260, 377, 380, 385, 397, 412, 421, 497, 523.

Chasse :

30, 35, 52, 58, 66, 160, 196, 210, 234, 299, 371, 373, 377, 380, 438, 439, 479, 559, 596, 607, 616, 679, 685.

Transports :

5, 7, 11, 12, 14, 19, 23, 32, 41, 42, 43, 48, 50, 82, 96, 115, 151, 159, 169, 183, 193, 198, 203, 209, 213, 216, 220, 241, 259, 261, 268, 273, 276, 291, 304, 311, 339, 340, 359, 370, 371, 379, 392, 398, 409, 412, 424, 432, 445, 446, 448, 449, 456, 457, 462, 468, 489, 500, 526, 544, 561, 610, 612, 618, 636, 646, 656, 668, 692, 694.

Cueillette :

6, 76, 112, 149, 150, 153, 158, 169, 184, 192, 193, 194, 195, 206, 217, 227, 230, 236, 252, 295, 307, 333, 349, 350, 352, 359, 277, 474, 512, 637, 644, 647.

Industries qui préparent les matières tirées de la nature

Papier :

11, 15, 23, 24, 27, 28-32, 37, 39, 41, 45, 46, 48, 54, 56, 60, 64, 65, 68, 69, 70, 78, 81, 90, 92, 140, 143, 148, 151, 161, 167, 169, 172, 173, 175, 178, 184, 185, 186, 188, 190, 194, 216, 236, 238, 240, 243, 244, 245, 246, 247, 265, 267, 268, 270, 273, 276, 278, 279, 284, 285, 287, 290, 292, 299, 321, 331, 344, 350, 353, 373, 376, 377, 378, 382, 387, 388, 390, 391, 392, 393, 396, 397, 400, 403, 404, 406, 409, 410, 414, 418, 419, 421, 425, 427, 429, 433, 435, 437, 439, 441, 442, 445, 446, 453, 459, 460, 467, 468, 469, 473, 477, 479, 480, 485, 488, 489, 490, 492, 498, 499, 502, 504, 510, 512, 515-517, 522, 525, 535, 536, 537, 540, 542, 543, 548, 552, 554, 556, 563, 565, 567, 574, 576, 581, 586, 587, 593, 596, 599, 602, 603, 605, 607, 609, 625, 628, 631, 643, 649, 658, 662, 671, 676, 683, 687, 688.

Métaux précieux :

10, 13, 21, 31, 33, 43, 44, 46, 50, 51, 68, 112, 114, 115, 163, 172, 175, 178, 187, 197, 223, 263, 267, 271, 274, 278, 290, 291, 293, 295, 314, 328, 334, 337, 371, 373, 386, 389, 402, 403, 405, 409, 411, 422, 423, 439, 445, 454, 456, 476, 477, 490, 492, 505, 515, 527, 530, 544, 561, 562, 564, 581, 598, 605, 610, 616, 628, 632, 635, 638, 640, 660, 661, 669, 671.

Poterie :

10, 11, 16, 17, 20, 23, 28, 31, 33, 39, 41, 45, 50, 55, 56, 64, 74, 78, 112, 118, 119, 126, 131, 135, 136, 146, 147, 149, 150, 156, 159, 164, 172, 173, 174, 175, 178, 179, 183, 188, 199, 207, 213, 216, 218, 219, 221, 231, 232, 233, 236, 239, 242, 243, 245, 247, 249, 253, 256, 266, 268, 270, 276, 291, 293, 297, 324, 350, 356, 359, 370, 371, 375, 376, 379, 382, 385, 389, 393, 394, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 409, 411, 412, 415, 416, 419, 420, 421, 429, 430, 433, 434, 439, 442, 443, 446, 449, 450, 452, 453, 461, 464, 465, 466, 467, 489, 492, 500, 501, 502, 509, 416, 517, 520, 522, 532, 534, 539, 541, 546, 547, 558, 563, 566, 568, 590, 592, 593, 597, 598, 604, 613, 626, 630, 640, 647, 660, 664, 665, 667, 672, 673, 686, 689, 691.

Fer-blanc et étain :

5, 22, 39, 47, 48, 50, 58, 63, 70, 73, 92, 121, 160, 168, 172, 173, 175, 177, 185, 186, 235, 247, 254, 292, 293, 315, 335, 350, 351, 362, 372, 382, 393, 404, 408, 409, 411, 416, 417, 419, 421, 428, 430, 434, 440, 458, 464, 467, 471, 475, 482, 487, 488, 500, 551, 602, 619, 672, 690.

Bois :

2, 5, 8, 10, 11, 12, 16, 17, 18, 21, 23, 25, 33, 34, 35, 40, 41, 43, 46, 47, 49, 50, 56, 63, 70, 74, 75, 78, 100, 117, 120, 122, 127, 129, 131, 132, 146, 152, 159, 167, 168, 172, 173, 176, 177, 185, 187, 189, 201, 203, 207, 216, 228, 231, 233, 235, 241, 243, 245, 246, 249, 251, 270, 273, 274, 276, 277, 283, 287, 291, 296, 298, 311, 319, 324, 328, 341, 345, 361, 363, 365, 367, 370, 372, 375, 384, 385, 386, 387, 490, 391, 395, 397, 399, 402, 403, 404, 405, 408, 409, 413, 416, 417, 418, 434, 436, 443, 446, 449, 452, 456, 458, 464, 471, 472, 483, 487, 491, 507, 511, 544, 546, 553, 572, 580, 582, 583, 601, 641, 653.

Armes :

2, 4, 7, 8, 11, 12, 16, 19, 45, 55, 83, 85, 100, 108, 121, 163, 170, 186, 188, 208, 216, 235, 285, 373, 376, 382, 398, 402, 404, 418, 426, 429, 450, 458, 505, 513, 567, 620, 624, 634, 694.

Bambou :

5, 8, 9, 10, 13, 15, 17, 19, 21, 22, 25, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 55, 63, 64, 68, 70, 75, 81, 87, 89, 93, 96, 104, 111, 117, 124, 126, 133, 142, 155, 156, 157, 164, 166, 168, 171, 176, 177, 178, 181, 183, 184, 186, 187, 191, 193, 197, 203, 205, 206, 213, 216, 219, 233, 238, 241, 242, 246, 248, 249, 252, 354, 260, 269, 270, 271, 272, 273, 276, 282, 283, 290, 291, 292, 293, 301, 303, 307, 308, 313, 314, 315, 317, 323, 331, 335, 338, 343, 346, 347, 351, 362, 363, 364, 374, 375, 378, 384, 385, 386, 387, 390, 391, 394, 395, 398, 399, 403, 405, 406, 408, 414, 415, 417, 421, 425, 426, 430, 437, 439, 440, 441, 442, 446, 452, 453, 459, 466, 468, 470, 482, 483, 487, 490, 493, 494, 497, 506, 530, 541, 544, 574, 575, 591, 592, 616, 620, 631, 641, 643, 652, 663, 675, 688, 692.

Rotin :

2, 56, 66, 78, 149, 159, 175, 208, 291, 392, 411, 412, 413, 425, 445.

Préparation des plantes et des fruits :

41, 48, 53, 65, 78, 109, 122, 124, 133, 143, 150, 156, 162, 168, 175, 177, 191, 199, 211, 215, 217, 220, 222, 238, 253, 255, 267, 278, 280, 305, 310, 322, 325, 335, 341, 342, 347, 364, 366, 382, 391, 395, 398, 404, 421, 459, 469, 478, 481, 486, 487, 489, 503, 507, 532, 590, 598, 630, 633, 645, 650, 683.

Textiles :

10, 17, 37, 38, 51, 55, 61, 63, 76, 78, 80, 95, 119, 178, 220, 237, 248, 278, 339, 346, 409, 425, 444, 484.

Soie :

5, 26, 27, 33, 47, 55, 66, 75, 89, 138, 179, 187, 196, 216, 217, 218, 234, 252, 268, 270, 273, 281, 287, 288, 292, 335, 357, 365, 371, 388, 392, 398, 399, 402, 404, 420, 425, 427, 456, 457, 458, 482, 485, 549, 554, 564, 576, 615, 648, 658, 662, 678, 682.

Plumes :

88, 106, 136, 147, 171, 262, 264, 357, 362, 375, 421, 440, 494, 615.

Cuir :

2, 10, 21, 37, 56, 117, 135, 142, 173, 175, 186, 207, 219, 236, 242, 250, 254, 278, 292, 297, 320, 323, 330, 372, 399, 413, 450, 468, 510, 528, 530, 568, 579, 603, 635.

Fer :

8, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 28, 33, 3, 50, 56, 63, 67, 69, 118, 125, 146, 147, 150, 173, 176, 184, 212, 236, 241, 248, 296, 372, 376, 392, 399, 402, 405, 406, 408, 409, 411, 418, 422, 423, 437, 441, 446, 459, 460, 462, 463, 467, 469, 474, 481, 482, 484, 489, 518, 524, 538, 543, 550, 585, 589, 592, 595, 600, 608, 614, 617, 661, 687.

Cuivre :

2, 5, 10, 11, 22, 31, 37, 41, 46, 48, 49, 55, 56, 63, 69, 77, 81, 97, 116, 124, 135, 138, 141, 144, 154, 174, 177, 186, 201, 204, 221, 243, 246, 254, 256, 263, 273, 274, 283, 291, 293, 342, 346, 365, 367, 370, 379, 388, 389, 390, 393, 394, 396, 406, 407, 409, 410, 411, 412, 413, 416, 417, 422, 427, 440, 441, 442, 449, 452, 458, 472, 474, 475, 476, 489, 491, 506, 510, 513, 523, 528, 533, 536, 537, 539, 543, 544, 548, 552, 553, 559, 562, 563, 566, 569, 578, 584, 588, 589, 590, 591, 601, 606, 613, 625, 626, 637, 638, 639, 642, 646, 653-656, 663, 664, 669, 671, 675, 676, 678, 680, 694, 695.

Industries qui mettent en œuvre les matières déjà préparées

Commerce :

14, 19, 37, 40, 43, 47, 52, 56, 66, 78, 87, 90, 91, 100, 146, 162, 170, 186, 187, 190, 225, 228, 234, 243, 276, 282, 297, 299, 303, 310, 318, 328, 349, 365, 378, 408, 413, 429, 432, 443, 446, 471, 482, 484, 496, 539, 540, 614, 631, 634, 669, 673, 681, 682.

Pierre :

11, 21, 40, 49, 50, 122, 147, 223, 235, 242, 248, 250, 271, 275, 278, 293, 297, 350, 386, 389, 394, 404, 408, 411, 412, 430, 450, 452, 459, 467, 482, 493, 516, 569, 577, 628, 668.

Motifs et objets décoratifs :

8, 10, 16, 17, 19, 27, 31, 49, 50, 53, 55, 56, 63, 78, 100, 177, 178, 216, 223, 28, 231, 235, 239, 244, 245, 246, 248, 251, 266, 276, 277, 291, 298, 350, 375, 377, 384, 389, 390, 404, 416, 417, 418, 422, 428, 433, 459, 461, 464, 466, 469, 493, 557.

Peinture et Laquage :

8, 17, 22, 49, 57, 63, 70, 78, 109, 127, 146, 166, 167, 173, 177, 182, 186, 201, 212, 215, 234, 244, 246, 247, 249, 250, 255, 275, 299, 300, 354, 365, 376, 382, 395, 404, 409, 410, 413, 414, 424, 439, 444, 453, 457, 459, 462, 464, 473, 487, 489, 497, 527, 556, 600, 623, 627, 644, 654.

Sculpture et Statuaire :

8, 16, 17, 18, 23, 25, 26, 28, 32, 33, 40, 41, 42, 43, 46, 55, 56, 118, 121, 127, 147, 157, 159, 173, 184, 189, 201, 229, 231, 536, 245, 247, 249, 251, 256, 261, 262, 271, 273, 280, 285, 289, 290, 291, 292, 300, 301, 331, 335, 350, 359, 372, 373, 375, 376, 385, 387, 389, 394, 395, 399, 41, 420, 423, 446, 434, 437, 450, 459, 460, 470, 483, 486, 403, 529, 535, 683.

Objets rituels :

2, 3, 5, 8, 11, 12, 15, 17, 20, 22, 23, 25, 27, 28, 30, 31, 34, 36, 37, 40, 41, 44, 46, 48, 49, 50, 56, 58, 64, 69, 85, 89, 90, 105, 112, 127, 137, 143, 147, 153, 160, 167, 171, 180, 187, 188, 195, 198, 203, 207, 229, 243, 244, 246, 247, 254, 261, 265, 271, 273, 275, 281, 284, 288, 289, 291, 298, 326, 330, 333, 337, 358, 365, 366, 370, 372, 379, 384, 385, 387, 389, 395, 397, 399, 407, 412, 415, 416, 417, 419, 420, 421, 422, 425, 426, 427, 431, 433, 435, 440, 442, 445, 447, 449, 458, 459, 464, 465, 466, 469, 480, 488, 494, 507, 510, 536, 546, 577, 609, 632, 633, 648, 671.

Art culinaire :

10, 14, 21, 23, 26, 27, 29, 32, 38, 44, 46, 47, 48, 53, 65, 69, 70, 72, 73, 75, 77, 82, 87, 92, 97, 118, 126, 127, 135, 137, 149, 155, 165, 174, 184, 186, 204, 206, 224, 229, 235, 241, 250, 256, 259, 262, 265, 269, 281, 300, 302, 303, 311, 314, 315, 316, 319, 327, 328, 330, 339, 348, 352, 355, 366, 368, 376, 378, 399, 408, 412, 413, 424, 425, 437, 448, 457, 458, 460, 471, 494, 505, 508, 513, 520, 524, 529, 550, 577, 579, 585, 597, 602, 603, 608, 609, 630, 636, 657, 661, 677, 679, 690, 692, 693, 694, 697, 699, 700.

Habillement :

1, 2, 5, 9, 11, 16, 18, 19, 24, 25, 29, 30, 31, 32, 34, 37, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 46, 47, 51, 53, 55, 56, 57, 58, 60, 65, 70, 71, 75, 79, 114, 116, 117, 118, 121, 125, 131, 145, 146, 153, 154, 160, 161, 165, 168, 177, 179, 183, 185, 188, 195, 198, 199, 200, 201, 203, 219, 223, 229, 239, 241, 242, 244, 249, 250, 252, 254, 258, 261, 268, 269, 270, 275, 276, 280, 283, 284, 286, 287,

289, 292, 293, 294, 295, 297, 298, 302, 308, 315, 324, 327, 333, 341, 344, 346, 355, 365, 372, 378, 385, 386, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 399, 410, 412, 415, 420, 426, 429, 430, 431, 435, 440, 442, 446, 447, 449, 456, 457, 460, 461, 462, 464, 469, 470, 473, 475, 480, 482, 487, 494, 513, 518, 521, 528, 572, 583, 494, 596, 620, 674.

Industrie du bâtiment :

5, 7, 8, 9, 11, 13, 16, 21, 22, 23, 25, 28, 31, 33, 45, 46, 48, 53, 55, 58, 60, 75, 78, 89, 91, 95, 97, 98, 101, 104, 105, 107, 111, 123, 136, 138, 142, 148, 149, 152, 153, 154, 157, 158, 160, 167, 175, 181, 187, 194, 201, 203, 204, 216, 219, 223, 226, 228, 229, 233, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 250, 257, 261, 262, 263, 271, 275, 280, 283, 284, 287, 289, 290, 293, 296, 324, 350, 359, 368, 370, 376, 378, 379, 386, 391, 392, 393, 400, 403, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 414, 416, 417, 419, 427, 430, 434, 435, 439, 442, 443, 444, 458, 459, 460, 462, 464, 465, 467, 469, 481, 482, 483, 486, 488, 489, 500, 510, 526, 527, 548, 557, 565, 566, 586, 620, 637, 644, 665, 689, 691.

Ameublement :

3, 5, 8, 16, 24, 25, 27, 31, 34, 35, 43, 45, 46, 48, 49, 55, 65, 93, 94, 99, 104, 107, 116, 118, 135, 144, 152, 156, 157, 159, 170, 174, 177, 178, 182, 183, 185, 186, 187, 198, 199, 201, 212, 216, 217, 218, 219, 224, 228, 233, 234, 235, 236, 237, 241, 242, 243, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 272, 277, 287, 291, 292, 293, 298, 309, 324, 348, 356, 359, 371, 375, 379, 385, 390, 391, 392, 395, 403, 405, 408, 409, 411, 413, 414, 415, 421, 422, 426, 429, 435, 436, 438, 441, 443, 453, 454, 456, 459, 460, 461, 462, 464, 466, 469, 479, 483, 486, 493, 494, 496, 498, 499, 501, 512, 513, 564, 573, 575, 579, 582, 584, 588, 599, 610, 614, 619, 629.

Outils :

1, 10, 21, 22, 25, 32, 45, 47, 53, 152, 159, 160, 172, 180, 182, 183, 184, 186, 187, 195, 236, 242, 274, 276, 278, 283, 293, 376, 385, 386, 389, 392, 395, 396, 402, 405, 407, 408, 413, 422, 427, 429, 457, 462, 466, 468, 488.

Instruments :

4, 11, 16, 18, 27, 40, 41, 44, 46, 61, 69, 72, 79, 81, 100, 118, 120, 132, 139, 148, 157, 164, 165, 169, 170, 171, 184, 188, 200, 207, 208, 216, 225, 227, 241, 251, 338, 345, 356, 369, 386, 393, 395, 422, 427, 445, 460, 461, 466, 492, 493, 511, 557, 558, 574, 595, 621, 623, 626, 629, 636, 639, 642.

Machines :

21, 24, 29, 32, 37, 53, 55, 56, 154, 160, 161, 171, 173, 178, 184, 186, 192, 203, 245, 247, 262, 276, 293, 296, 324, 386, 295, 417, 420, 442, 458, 471, 567, 685.

Confiserie et Pâtisserie :

2, 10, 15, 22, 29, 32, 33, 37, 39, 40, 51, 60, 87, 111, 135, 144, 155, 167, 178, 181, 184, 186, 193, 219, 222, 227, 233, 240, 241, 243, 244, 246, 258, 278, 283, 296, 306, 332, 364, 379, 382, 396, 407, 408, 413, 421, 431, 434, 453, 456, 463, 465, 466, 468, 470, 488, 524, 533, 549, 552, 553, 560, 569, 573, 578, 587, 606, 612, 632, 649, 680, 689.

La Vie privée et publique du peuple annamite

Vie publique :

39, 40, 54, 68, 73, 82, 91, 94, 105, 108, 117, 145, 148, 156, 469, 172, 197, 201, 205, 209, 212, 221, 226, 238, 253, 257, 279, 281, 290, 309, 312, 314, 316, 318, 335, 348, 351, 353, 355, 361, 364, 373, 376, 407, 415, 445, 450, 469, 472, 487, 508, 556, 561, 570, 581, 600, 650, 653, 657, 681, 691.

Vie intime :

32, 34, 38, 45, 46, 47, 48, 51, 53, 54, 58, 61, 63, 73, 96, 99, 104, 107, 114, 116, 124, 129, 136, 140, 144, 145, 146, 159, 162, 166, 172, 179, 185, 189, 190, 192, 196, 205, 206, 215, 216, 225, 231, 232, 235, 237, 239, 242, 246, 256, 274, 281, 283, 284, 285, 289, 293, 297, 301, 305, 313, 319, 322, 325, 326, 336, 338, 341, 352, 354, 357, 359, 370, 372, 375, 379, 387, 391, 399, 404, 406, 430, 443, 444, 445, 449, 454, 460, 463, 473, 477, 482, 494, 497, 509, 521, 627, 677, 696.

Instruments de musique :

2, 3, 23, 24, 25, 27, 33, 46, 48, 49, 62, 74, 135, 164, 177, 178, 187, 268, 285, 289, 297, 298, 316, 321, 376, 428, 437, 450, 684, 695.

Magie et Divination :

1, 23, 26, 60, 61, 62, 63, 72, 80, 82, 85, 86, 108, 111, 124, 125, 139, 151, 188, 190, 196, 213, 219, 228, 237, 244, 247, 249, 258, 285, 289, 290, 291, 308, 310, 311, 312, 317, 330, 336, 343, 348, 350, 360, 361, 368, 373, 379, 387, 394, 413, 441, 458, 465, 488, 495, 551, 572, 578, 587, 618, 624, 639, 655, 659, 663, 666, 669, 696.

Pratiques médicales populaires :

1, 5, 18, 26, 49, 53, 58, 106, 126, 133, 161, 163, 191, 219, 240, 255, 257, 264, 268, 298, 302, 304, 310, 319, 322, 327, 332, 333, 339, 373, 388, 390, 391, 392, 403, 421, 437, 448, 458, 496, 508, 521, 523, 550, 555, 575, 586, 601, 617, 650, 697.

Fêtes et Cérémonies :

5, 7, 13, 15, 19, 28, 41, 49, 77, 101, 114, 170, 173, 175, 188, 212, 213, 226, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 342, 346, 349, 254, 259, 267, 270, 287, 291, 302, 313, 318, 331, 336, 344, 346, 349, 370, 375, 376, 387, 389, 396, 401, 414, 416, 417, 419, 426, 428, 436, 437, 438, 441, 443, 451, 454, 462, 478, 481, 506, 513, 534, 538, 542, 565, 571, 604, 607, 611, 645, 664, 680, 695.

Jeux et Jouets :

3, 6, 9, 14, 15, 16, 17, 20, 26, 30, 34, 35, 38, 41, 43, 45, 49, 50, 52, 57, 58, 67, 71, 75, 76, 80, 82, 83, 88, 92, 96, 99, 101, 107, 109, 115, 118, 119, 120, 121, 129, 133, 139, 143, 147, 152, 162, 166, 170, 172, 173, 174, 179, 183, 201, 210, 215, 216, 218, 219, 220, 221, 222, 229, 230, 231, 232, 248, 249, 250, 251, 255, 269, 271, 275, 279, 280, 281, 285, 287, 293, 297, 300, 301, 305, 307, 312, 316, 321, 322, 323, 324, 325, 332, 334, 335, 337, 338, 340, 342, 344, 345, 347, 349, 359, 362, 363, 365, 367, 369, 370, 371, 374, 380, 382, 384, 387, 393, 398, 399, 403, 407, 409, 414, 417, 419, 424, 427, 431, 434, 436, 442, 445, 446, 456, 463, 467, 476, 480, 482, 483, 489, 491, 493, 503, 504, 511, 529, 532, 533, 580, 619, 635, 638, 649, 653, 655, 665, 674, 684, 685, 698.

Gestes :

12, 14, 19, 26, 28, 31, 33, 43, 48, 49, 54, 75, 77, 106, 127, 172, 201, 203, 210, 213, 219, 264, 309, 310, 321, 342, 343, 357, 363, 369, 372, 384, 389, 429, 487, 489, 677.

La Vie de la Rue :

1, 4, 7, 8, 12, 14, 19, 21, 23, 26, 31, 43, 51, 61, 67, 75, 93, 95, 104, 106, 122, 132, 138, 140, 142, 151, 152, 155, 167, 170, 171, 172, 176, 180, 183, 201, 203, 204, 207, 208, 210, 211, 213, 214, 215, 223, 224, 226, 228, 232, 233, 238, 240, 244, 245, 248, 251, 254, 258, 259, 265, 268, 270, 272, 288, 290, 304, 307, 313, 326, 334, 336, 340, 347, 350, 353, 354, 355, 358, 359, 368, 372, 384, 386, 398, 415, 429, 432, 433, 436, 439, 443, 450, 454, 461, 483, 494, 499, 502, 509, 518, 531, 544, 555, 621, 625, 640, 651, 667, 686.

Métiers ambulants :

1, 4, 5, 8, 12, 13, 16, 18, 19, 26, 27, 34, 39, 43, 51, 57, 62, 70, 71, 74, 75, 79, 83, 85, 91, 93, 94, 97, 109, 123, 125, 138, 139, 164, 186, 189, 197, 205, 210, 211, 218, 221, 230, 237, 253.